

Le journal illustré
qui vous renseigne
clairement sur tout.

La Patrie

3c

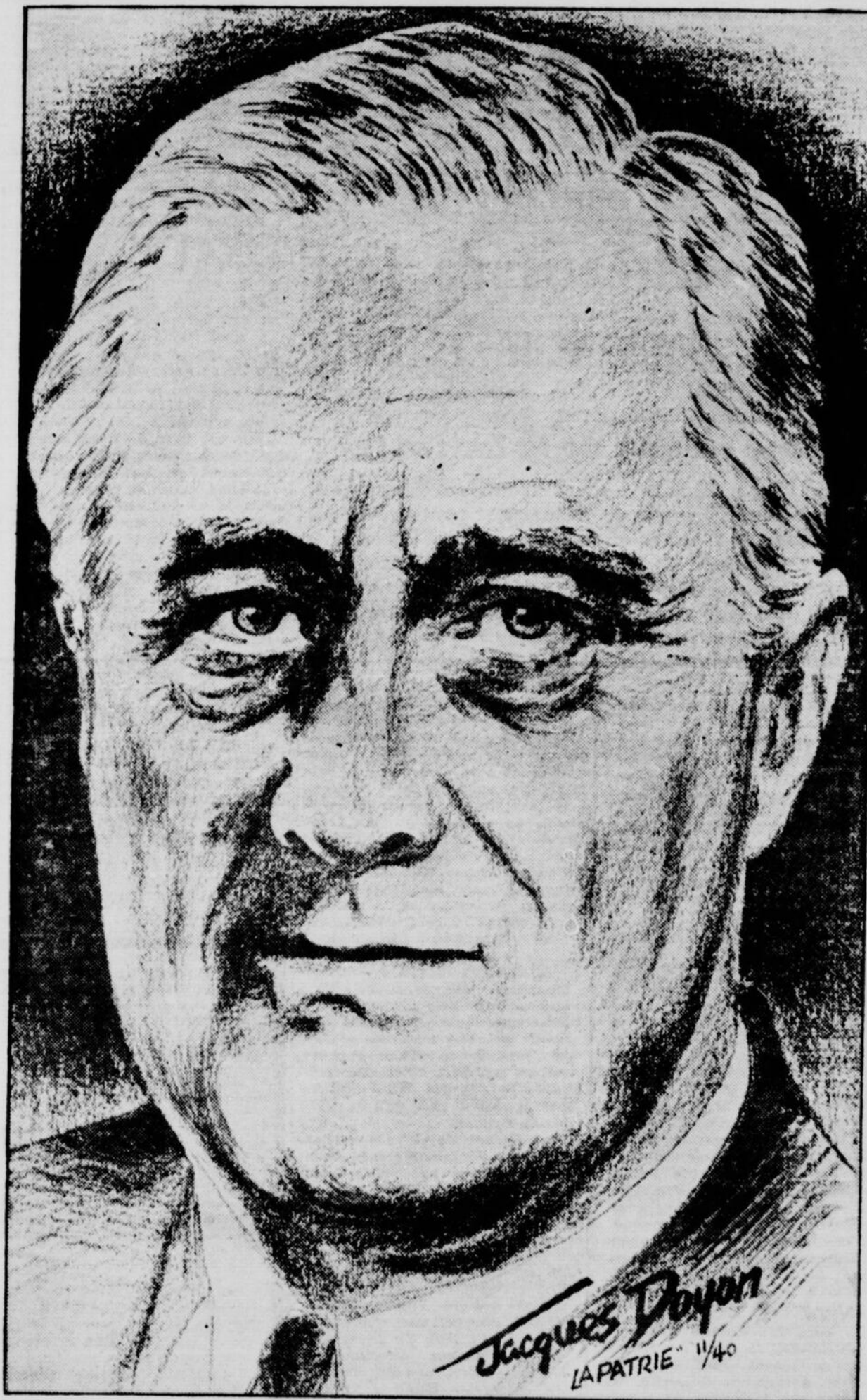
67^e ANNEE

Temps probable:
Beau

MONTREAL, VENDREDI 13 AVRIL 1945

Le soleil se lève à 5 h. 18
et se couche à 6 h. 44

No 40



ROOSEVELT EST MORT

L'univers s'associe à nos voisins pour pleurer sa perte

Roosevelt à différentes étapes de sa carrière présidentielle



1933



1934



1935



1937



1938

LES ALLIÉS À 16 MILLES DE BERLIN ?

Les Allemands ont entrepris de tout détruire l'Allemagne dans leur retraite

(MONTGOMERY)

Une révolte aurait éclaté au sein de la Luftwaffe

Grand quartier-général allié, PARIS, 13. (B.U.P.) — Les colonnes alliées progressent, aujourd'hui, à travers la plaine de Berlin à moins de 49 milles et peut-être bien à seulement 16 milles de la capitale. Au sud, deux autres armées, les 1^{ère} et 3^e armées américaines, se sont avancées à portée d'artillerie de Leipzig. A l'extrémité nord du front ouest, le feld-maréchal Montgomery a déclaré à ses troupes que les Nazis avaient entrepris de tout détruire l'Allemagne dans leur retraite. "La machine militaire allemande, qui est aux mains des Nazis, ne se rendra jamais. L'ennemi continuera de combattre jusqu'à la fin, entraînant l'Allemagne dans sa défaite", a-t-il dit.

Un voile de sécurité couvre les manœuvres de la 2^e division mécanisée de la 9^e armée américaine, celle qui a franchi l'Elbe, au cours de la journée d'hier. Cette censure a été mise en vigueur dès le passage du cours d'eau et elle n'a pas encore été levée. Radio-Paris, toutefois, a annoncé que des parachutistes alliés étaient descendus à seulement 16 milles des limites de la capitale du Reich. Ce rapport a été partiellement confirmé par la nouvelle du secrétaire à la Guerre américaine, M. Stimson, qui annoncé que les soldats de l'oncle Sam n'avaient plus que 75 milles à parcourir pour opérer leur jonction avec les Russes.

Un commentateur de l'agence allemande D.N.B., admet que le front ouest a été sectionné en deux. Ce dernier a déclaré: "Au sens strict du mot, le front ouest n'existe plus". Au nord, les Britanniques ont établi trois têtes de ponts sur la rivière Aller, à quelque 50 milles du port de Hambourg. Les Canadiens, sur le flanc gauche britannique, se sont avancés à 12 milles de la base navale d'Emden tandis que plus à l'ouest les troupes du général Crerar se rapprochent sur le centre routier hollandais de Groningen.

PARIS, 13. (P.A.) — Les Allemands ont annoncé, aujourd'hui, que les tanks étatsuniens ont dépassé Merseburg est sur la Saale, un tributaire de l'Elbe, à 16 milles à l'est de Leipzig. Halle est située juste au nord de Merseburg. Les deux villes se trouvent sur la route de la 1^{ère} armée américaine du lieutenant-général Courtney Hodges.

La 3^e armée américaine, de son côté, s'est avancée à 18 milles de Leipzig, pénétrant dans les rues de Jena. Les hommes de Patton n'ont plus que 34 milles à parcourir pour atteindre les frontières de la Tchécoslovaquie. Les Américains approchent de l'Elbe à Wittenberge, 79 milles au nord-ouest de Berlin et 60 milles au nord de Magdebourg.

L'ennemi déclare que les ponts enjambant l'Elber à Wittenberge et à Tangermünde ont été détruits. Wittenberge se trouve à 75 milles au sud-est de Hambourg et de Luebeck, ports allemands situés des deux côtés de Schleswig-Holstein, auquel est attaché le Danemark. La 9^e armée, au cours d'une avance de 60 milles, a atteint Tangermünde, à 48 milles de Berlin.

Des unités anglaises de la 1^{ère} armée canadienne ont traversé l'IJssel, en Hollande, et ont pénétré dans la banlieue sud-est d'Arnhem. Plus au nord, une tête de pont canadienne, à l'ouest de l'IJssel, a été élargie à 6 milles à l'est d'Apeldoorn. Le siège de Brême se continue. A l'extrémité sud du front, le 6^e groupe d'armées menace Nuremberg, berceau du nazisme, et Bayreuth.

Des rapports parvenant du front de la 3^e armée sous-entendent qu'une révolte aurait éclaté dans la Luftwaffe. Une dépêche du front déclare à ce sujet: "La disparition presque totale de l'aviation allemande au-dessus du front de la 3^e armée semble indiquer qu'une révolte a éclaté au sein de la Luftwaffe".

SUR LE FRONT EST
LONDRES, 13 (B.U.P.) — L'armée rouge se lancera probablement très bientôt à l'assaut de Berlin. Les observateurs militaires, dans la capitale britannique, sont d'avis que le maréchal Staline donnera d'un moment à l'autre au maréchal Zhukov l'ordre de passer à l'offensive et de hâter la jonction des troupes russo-alliées.

Des dépêches du front est, mandent que la bataille augmente d'intensité aux approches de la capitale du Reich et les observateurs déclarent que l'heure H, pour la poussée sur Berlin, est sur le point de sonner. Radio-Moscou rapporte que les Russes livrent de "furieux engagements" pour leurs têtes de pont au-delà de l'Oder, à seulement 30 milles de leur objectif. La radio moscovite ne

donne, toutefois, aucun détail sur le progrès de la bataille.

Radio-Berlin, dans l'intervalle, signale que de nombreuses colonnes soviétiques sont actives de la baie de Stettin, au nord de la capitale, à la jonction de l'Oder et de la Niesse, au sud, soit sur un front d'environ 110 milles. Pendant ce temps, une dépêche du journal "Izvestia", organe officielle du gouvernement russe, mande que la bataille de Vienne en est "à ses dernières heures". Berlin déclare que 300,000 Russes sont à l'assaut de la capitale autrichienne.

LONDRES, 13 (P.C.) — Les troupes soviétiques se dirigent, aujourd'hui, sur Bruenn, en Tchécoslovaquie, 68 milles au nord de Vienne, après avoir sectionné les dernières routes reliant ces deux villes. Moscou rapporte que les avant-gardes russes ne sont plus qu'à 33 milles de Bruenn.

Dans Vienne, de violents combats de rues se déroulent présentement dans le quartier juif où les forces du maréchal Tolbukhine se sont emparées de 60 pâtés de maisons. L'ennemi subit de lourdes pertes dans la capitale autrichienne. Au cours de la seule journée d'hier, 4,000 officiers et soldats ont été tués.

A l'ouest le Vienne, Berlin signale une retraite allemande générale le long de la vallée du Danube, en direction de Berchtesgaden, lieu de retraite du chancelier Hitler dans les Alpes bavaroises. Au sud de la capitale, les Russes ont atteint le pied des Alpes autrichiennes, sur un front de 28 milles, s'emparant de 40 localités sur la route de Graz.

GUAM, 13. (P.A.) — Une puissante formation aérienne japonaise, conduite par des pilotes voués au suicide, a réussi à couler un destroyer et à endommager plusieurs navires de la flotte des Etats-Unis, au large d'Okinawa. Ce raid a coûté 118 avions aux Japonais. Tous ceux qui n'ont pas été descendus par le tir anti-avion ont plongé sur des navires de l'oncle Sam, et les pilotes, au plus grand mépris de la mort, n'avaient appa-

remment qu'un but. Porter enfin, un coup aux vainqueurs.

L'attaque était dirigée contre les navires et les dépôts de munitions de la 10^e armée qui a établi une tête de plage près de Hagushi, le matin même de Pâques. Tokio affirme que deux navires de guerre ont été coulés ainsi que deux gros transports, tandis que cinq autres navires de guerre furent laissés en flammes. Et cela, d'après eux, ne leur aurait coûté que deux appareils.

L'amiral Nibitz, dans son communiqué de ce matin, parlant de cette "attaque suicide" déclare que les pilotes ennemis faisaient partie de la "Kamikaze", formée exclusivement de volontaires prêts au suicide. Il a ajouté que tous les navires touchés sont restés en action. Et pendant ce temps, la bataille d'Okinawa, toujours intense, se déroule sur le même terrain dans le sud, depuis déjà huit jours. Aucune avance n'a été réalisée dans ce secteur depuis plus d'une semaine. Les fusiliers marins, dans le nord, progressent cependant, et ne rencontrent aucune résistance digne d'être mentionnée.

SUR LE FRONT SUD

ROME, 13. (P.A.) — Le haut commandement allié a annoncé, aujourd'hui, que la 8^e armée britannique progresse d'une façon constante dans la vallée du Pô, ne rencontrant qu'une opposition ennemie à demi désorganisée, après avoir repoussé plusieurs lourdes contre-attaques nazies à l'ouest des têtes de pont du Santerno.

Près des rives du lac Comacchio, des unités anglaises, qui ont précédemment capturé les villages de Mante et de Logastrino, se sont approchées à mi-chemin de Bastia. Les Allemands ont perdu leurs dernières positions sur la rive est du Santerno. Les trois têtes de pont alliées, de l'autre côté du cours d'eau, ont été élargies.

A l'autre extrémité du front, la 5^e armée américaine, qui s'est lancée à l'offensive, hier, dans l'ouest du pays, a enregistré un gain de plus d'un mille, le long de la route menant à La Spezia et aux environs de Massa. L'aviation de la Méditerranée, pendant ce temps, a continué à marteler de bombes les lignes de communications ennemies, afin d'appuyer les opérations terrestres alliées.

SPECIALITE:
Spaghetti
AVEC DESSERT ET BREUVAGE
LUNDI - MARDI
MERCREDI
JEUDI
VENDREDI
50¢
SAMEDI ET DIMANCHE
à la carte 40¢
FRANK DE NICE
1122 STE-CATHERINE O.

À LA MÉMOIRE DE F. D. ROOSEVELT



"Les Etats-Unis et l'univers
entier viennent de perdre
un grand homme d'Etat".

O. St Jean

BIJOUTIERS - DIAMANTAIRES

Succession S. CREVIER, prop.

1215 EST, RUE STE-CATHERINE

Les derniers moments de F. D. Roosevelt

WARM-SPRING, Georgie, 13. (P.A.) — Le Président Roosevelt est mort.

Telle est la foudroyante nouvelle lancée au monde entier à la fin de l'après-midi d'hier, jetant la consternation dans tous les pays.

La longue et brillante carrière de Franklin Delano Roosevelt s'est close brusquement par une mort absolument imprévue au moment où le 31^e président des Etats-Unis allait recueillir les lauriers d'une paix prochaine. Il avait eu 63 ans le 30 janvier dernier.

La mort le terrassa à 4 heures 35, heure avancée de l'est, dans la chambre, meublée avec simplicité, de son chalet de la montagne des Pins. Elle fut causée par une hémorragie cérébrale "massive".

A 9 heures trente hier matin, le président semblait en parfaite santé et d'excellente humeur. Il vagua à ses occupations ordinaires.

A 1 h. 15 p.m. il était assis, près du foyer, dans son fauteuil de cuir, dans le boudoir de sa demeure. Un artiste de New-York, M. N. Robbins, était occupé à le peindre.

Soudain M. Roosevelt porta la main à la nuque en disant: "J'ai un terrible mal de tête".

Ce furent ses dernières paroles. Il s'évanouit presque instantanément.

A SON CHEVET

Mlle Laura Delano, une cousine du président, qui était au chalet, appela immédiatement Arthur Pretymann, le valet nègre de M. Roosevelt, et un garçon de chambre philippin. Les deux hommes transportèrent le président privé de connaissance dans sa chambre à coucher qui est voisine. On le déposa sur un lit d'érable.

Dans la chambre, au moment de la mort, le trouvaient le Dr Bruenn, qui avait été mandé de l'hôpital voisin où il se trouvait, le Dr James Paullin, spécialiste, qui arriva en toute hâte d'Atlanta, situé à 85 milles, et le lieutenant-commandant George Fox, pharmacien.

LA VIE DE ROOSEVELT

La mort du président Franklin-Delano Roosevelt enlève au monde entier un des plus grands champions de la justice et de la liberté. Il était le défenseur des humbles et l'inspiration de ses compatriotes pour qui il fut toujours un modèle de courage et de ténacité.

NE A HYDE PARK

Né à Hyde Park, New-York, le 30 janvier 1882, il fit ses études à Groton et à Harvard. Il passa de nombreuses vacances à voyager en

terre, il descendait également de pionniers flamands. Philippe, le fondateur de la lignée américaine, vint en Amérique en 1624.

MARIE EN 1905

En 1905, il épousait sa cousine, Eleanor, nièce du président Théodore Roosevelt. Reçu avocat en 1907, il fut admis dans l'importante étude de Carter, Ledyard & Milburn pour s'occuper surtout de droit commercial. Lors de ses études à Harvard, il se distingua en terminant le cours régulier de cette université en trois ans. Il fit, de plus, du journalisme en dirigeant "The Crimson", quotidien à l'usage des étudiants.

DANS LA POLITIQUE

Après trois années passées dans l'étude légale Carter, Ledyard & Milburn, il commença à s'occuper



ROOSEVELT dans les bras de sa mère peu après sa naissance.

Europe, où il apprit à parler couramment le français et l'allemand.

FILS DE JAMES ET SARA ROOSEVELT

M. Roosevelt était le fils des regrettés James et Sara Delano Roosevelt et le cousin, au cinquième degré, de l'ancien président des Etats-Unis, Théodore Roosevelt. Sa famille est d'origine hollandaise; elle est issue de Klaes Martenszen van Roosevelt, qui vint s'établir en Amérique en 1664 dans ce que l'on appelait à l'époque New-Amsterdam. Par sa branche ma-



Dès l'âge de 7 ans le président aimait la marine qu'il apprit à connaître plus tard.



ROOSEVELT à l'école supérieure. Il réussissait bien mais n'était pas un prodige, dit-on.

activement de politique et, dès 1910, il fut choisi comme délégué à une convention du parti démocrate pour représenter le comté de Dutchess. La même année, il devenait sénateur pour l'Etat de New-York, poste qu'il conserva jusqu'en 1913. Son talent s'affirma si bien dans le domaine politique que le président Wilson le nomma secrétaire-adjoint à la marine.

IMPOSANTE MAJORITE

Sa nomination au Sénat ne semblait pas un grand honneur, car le district qu'il représentait était d'avance gagné aux républicains, mais, contre l'attente générale, Roosevelt battit son adversaire par une imposante majorité.

AU SENAT

Le premier mercredi de janvier 1911, il faisait son arrivée à Albany pour occuper son siège à la Chambre Haute de la législature.

(Suite à la page 4)



ROOSEVELT, étudiant à l'université de Harvard.

de la Maison-Blanche, qui, depuis des années, ne quittait jamais le président et chaque soir, lui massait les muscles.

Il y avait également dans le chalet une autre cousine de M. Roosevelt, Mlle Margaret Suckley, de Hyde-Park, et Mlle Grace Tully, secrétaire confidentielle de M. Roosevelt.

EN BLEU

Le président portait un complet bleu pendant cette dernière journée de sa vie, et une cravate nouée contrairement à son habitude de passer une boucle. Il portait aussi un veston, chose qu'il ne faisait pratiquement jamais.

Le Dr Bruenn appela l'amiral McIntire à Washington, qui à son tour téléphona au Dr Paullin, à Atlanta. Le président n'avait pas

(Suite à la page 4)



M. ROOSEVELT au début de sa carrière politique comme sénateur.

M. Harry Truman devient le 32^e président des Etats-Unis

WASHINGTON, 13. (P.C.) — Le Président est mort ! Vive le Président ! Deux heures et 34 minutes après que Franklin-D. Roosevelt eut succombé à une hémorragie cérébrale dans sa demeure de Warm-Springs, Georgie, soit à 7 h. 09, hier soir, heure avancée de l'est, Harry-S. Truman, élu vice-président des Etats-Unis lors des élections générales du mois de novembre dernier, prêtait serment comme 32^e président des Etats-Unis et succédait au regretté défunt. Ce matin, à 9 heures, le président Truman a pris les rênes du pouvoir.

Lors de l'arrivée de M. Truman à la Maison-Blanche, cet après-midi, on n'entendit aucun cri bruyant de la part des spectateurs qui guettaient son arrivée. Le nouveau président convoqua immédiatement pour 11 h. une conférence présidentielle avec l'amiral Leahy, l'amiral King, le général Marshall et les secrétaires à la Guerre et à la Marine, MM. Stimson et Forrestal.

Un des premiers gestes posés par M. Truman fut l'élaboration d'une proclamation fixant demain comme journée de deuil national à la mémoire de son prédécesseur. Hier soir, après avoir prêté son serment d'office, le 32^e président des Etats-



Mme HARRY TRUMAN

Etats-Unis et que je préserverai, protégerai et défendrai la Constitution des Etats-Unis au meilleur de mes capacités.

Ernest B. Vaccaro, de l'Associated Press, qui a accompagné Harry S. Truman, lors de la campagne de celui-ci pour la vice-présidence des Etats-Unis, l'automne dernier, don-

(Suite à la page 4)

LA MORT A PASSÉ

Unis déclara que la guerre serait "menée à une heureuse conclusion".

MORT AU DEVOIR

C'est Mme Eleanor Roosevelt qui convoqua M. Truman de son bureau du Capitole à la Maison-Blanche et qui lui apprit la nouvelle de la mort de son mari.

En attendant M. Truman, Mme Roosevelt transmit des messages à ses quatre fils en service actif — James, Elliott, Franklin jr., et John — pour leur annoncer le décès de leur père.

"Il nous a quittés cet après-midi", leur a-t-elle déclaré. "Il a accompli son devoir jusqu'à la fin, comme il le voulait".

SERMENT D'OFFICE

M. Truman, la main sur une petite bible noire, a répété les paroles du serment après le juge en chef Harlan Fiske Stone.

"Je jure solennellement", dit-il, "que je remplirai consciencieusement la tâche de président des

NEW-YORK, 13. (P.A.) — La mort soudaine du président Roosevelt a vite mis fin à la vie de nuit du grand New-York hier. De nombreux clients quittèrent les clubs de nuit et les restaurants dès qu'ils apprirent la mort du président. La plus grande partie des grands clubs fermèrent leurs portes dès que le dîner eut été servi.

On arrêta toute musique dans la majorité des clubs et des hôtels. Les théâtres fermèrent en majorité leurs portes. Les billets de théâtre vendus pour la soirée furent remis par les clients.

ACHETEZ VOS FLEURS ICI

La Patrie Fleuriste

168 EST.

STE-CATHERINE

Livraison partout directement de notre serre-chaude

PL. 1786-1787



Ecoutez CH.F.P.

Le jeudi

12 h. 15

12 h. 30

La vie de Roosevelt...

(suite de la page 3)

En 1912, son influence avait tellement augmenté qu'il fut réélu au même poste. Il fut toujours l'un des plus fermes défenseurs de Woodrow Wilson comme président des Etats-Unis. La situation de secrétaire-adjoint à la Marine que M. Wilson lui offrit le combla de joie. On sait que M. Roosevelt a toujours aimé la mer et qu'il se passionnait pour l'histoire navale. Ce fut avec enthousiasme qu'il entreprit la tâche de réorganiser complètement le système commercial de la Marine.

CANDIDAT A LA VICE-PRESIDENCE

En 1920, au moment où M. James-M. Cox était choisi comme candidat à la présidence, M. Roosevelt fut lui-même désigné comme candidat à la vice-présidence par le parti démocrate. Les nombreux discours qu'il prononça dans toutes les parties des Etats-Unis lui créèrent de nombreux contacts qui l'aideront beaucoup.

ATHLETE PARFAIT

Adeptes de tous les sports et de la vie au grand air, M. Roosevelt, qui était un athlète parfait, ne prévoyait pas qu'à l'âge de 39 ans (en 1924) une cruelle maladie, la paralysie infantile, devait le terrasser. Le combat obstiné qu'il se livra à ce mal lui attira l'admiration du monde entier. Tous croyaient qu'il serait forcé de se retirer de la politique, mais, en 1928, après s'être fait soigner à Warm Springs, il reçut un appel personnel du gouverneur Smith, le priant d'accepter sa nomination pour le poste de gouverneur de New-York.

ELU DANS NEW-YORK

Bien que le parti fût défait sur le plan national, M. Roosevelt fut élu dans New-York. En 1930, il était réélu avec une majorité de 750,000 voix; ce fut la plus grande victoire jamais vue jusqu'à ce jour dans New-York. Sa politique fut en général celle de son prédécesseur, mais il se lança sur un terrain nouveau avec les pensions aux vieillards, la réforme du système pénal, les secours aux fermiers, l'assurance-chômage, l'utilisation organisée des terres et le reboisement des forêts.

ELU PRESIDENT

Le 27 juin 1932, il fut nommé à une convention tenue à Chicago, obtenant 945 votes sur un total de 1,154 et devint le candidat démocrate à la présidence de son pays. Le 8 novembre de la même année, il était élu pour un premier terme par une majorité de sept millions de voix, devenant ainsi le 32e président des Etats-Unis. Il était, de plus, le troisième démocrate élu à la présidence depuis la Guerre Civile.

TENTATIVE D'ASSASSINAT

L'un des plus dramatiques épisodes de sa vie survint le 15 février 1933 alors qu'on tenta de l'assassiner après qu'il eût terminé un discours au parc Bay Front à Miami. Cinq coups de feu furent tirés par un individu, Giuseppe Zangara, et cinq personnes, qui se tenaient près de la voiture du président, furent atteintes. L'un des blessés, M. Anton-J. Cermak, maire de Chicago, mourut des suites de ses blessures dans un hôpital de Miami le 6 mars. Zangara fut immédiatement arrêté pour être ensuite exécuté.

La même année, le président reconnut officiellement le gouvernement de l'U.R.S.S.

DEUXIEME MANDAT

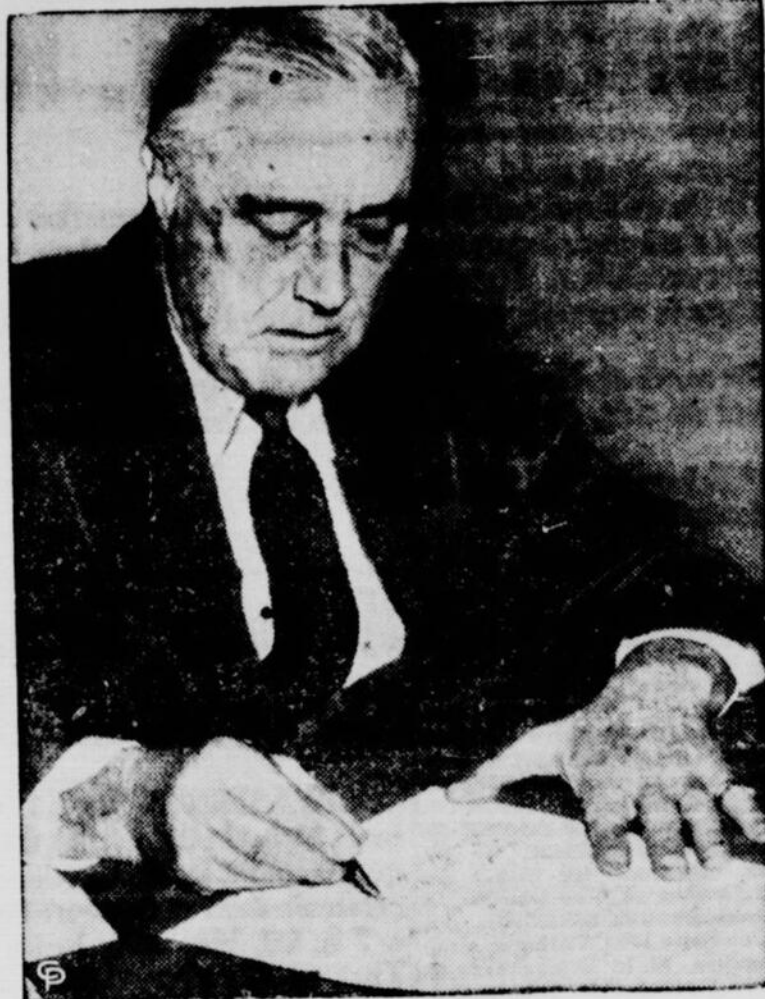
En 1936, M. Roosevelt fut de nouveau choisi comme candidat à la présidence. La lutte fut une des plus contestées jamais vues aux Etats-Unis, mais, le 3 novembre 1936, il était réélu par une majorité populaire et électorale sans précédent, remportant 46 Etats, soit tous les Etats, sauf le Maine et le Vermont.

REELU EN 1940 ET EN 1944

La réélection pour un troisième mandat vint en 1940 alors qu'il l'emporta sur Wendell Willkie. C'était un précédent dans l'histoire des Etats-Unis. Sa victoire sur Thomas-E. Dewey, son adversaire de 1944, fut encore plus éclatante que celle sur Willkie.

SA SANTE DECLINE

La santé de M. Roosevelt commençait alors à décliner, mais il se rendit quand même à Yalta, en



Travailleur assidu, même bourreau de travail, Roosevelt passait de longues heures dans cette attitude. Ce fut même l'une de ses dernières besognes officielles. Le matin de sa mort il signait, exactement dans cette même tenue, complet bleu et cravate nouée, des documents apportés de Washington en avion.

Crimée, pour rencontrer Staline et Churchill dans le but d'établir les cadres de la paix. La dernière fois que M. Roosevelt parut en public fut le 1er mars dernier lorsqu'il s'adressa en session conjointe, au Congrès ou rendre compte de son voyage en Crimée. Plus tard, cependant, les journalistes le rencontrèrent plusieurs fois à des conférences de presse et, le 22 mars, il recevait les reporters à la Maison Blanche à un dîner auquel assistait le comte d'Athlone, gouverneur général du Canada. Sa bonne humeur demeura intarissable et il plaisantait avec tous les convives.

NOMBREUX VOYAGES

Voyageur infatigable, en dépit de son infirmité, il effectua de longues randonnées pour se rendre au Caire, à Téhéran et à Casablanca afin d'y rencontrer les chefs des autres nations alliées. Ce fut au retour de la conférence de Téhéran, vers la fin de 1943, qu'il tomba malade. Il fut une victime facile des malaises respiratoires, mais il persévéra quand même dans son travail acharné. Son médecin particulier lui ordonna un repos complet d'au moins trois semaines et M. Roosevelt dut se résigner à obéir. Il se retira du 9 avril au 7 mai sur la ferme de M. Bernard-M. Baruch, en Caroline du Sud.

A QUEBEC

Au mois d'août 1943, il se rendait à Québec y rencontrer M. Churchill. Ce fut là que tous deux décidèrent d'aller au Caire et à Téhéran pour conférer avec le maréchal Staline et le généralissime Chiang-Kai-Shek. En novembre et décembre de la même année fut prise la décision d'envahir l'ouest de l'Europe, au printemps de 1944, avec, comme commandant en chef, le général Dwight Eisenhower.

VISITE AU CANADA

Depuis 1932, lors de son premier mandat comme président, M. Roosevelt a rendu quatre visites officielles au Canada, une visite non annoncée à Halifax et il a passé aussi plusieurs vacances à sa maison d'été à Campo Bello, Nouveau-Brunswick. Le 31 juillet 1936, il se rendit à Québec rencontrer feu Lord Tweedsmuir, alors gouverneur général du Canada.

Il a rendu deux autres visites à Québec, l'une le 25 août 1943 et l'autre le 16 septembre de la même année, lors de la seconde conférence Churchill-Roosevelt.

A BUENOS-AYRES

Au nombre de ses autres voyages, on peut citer celui qu'il fit le 18 novembre 1936, à Buenos-Aires, Argentine, pour assister à l'ouverture de la conférence panaméricaine. Il revint à Washington le 14 décembre.

Ce fut au cours d'une vacance

passée sur un croiseur au large de Terre-Neuve qu'il apprit le pacte de non-agression conclu entre l'Allemagne et la Russie. Il se hâta de revenir à Washington où il se trouvait lorsque l'Allemagne envahit la Pologne et que la France et l'Angleterre déclarèrent la guerre à Berlin.

LE 7 DECEMBRE 1941

Le 7 décembre 1941, le Japon attaqua traitreusement Pearl Harbor et les Etats-Unis, dès lors, entraient en guerre. L'Allemagne et l'Italie se joignirent au Japon contre les Etats-Unis et le président demanda pleins pouvoirs au Congrès. Churchill se hâta de se rendre à Washington où il arriva le 22 décembre pour y demeurer jusqu'au 22 janvier.

Peu de temps après l'invasion de l'Afrique du Nord, en novembre 1942, M. Roosevelt se rendit par avion à la conférence de Casablanca.

A WARM SPRINGS

Il était en repos depuis le 30 mars dernier, à Warm Springs, en Georgie, là même où il établit le célèbre hôpital auquel il consacra une partie de sa fortune personnelle pour y accueillir les personnes atteintes de paralysie infantile, oeuvre qui fut l'une des plus chères à son coeur.

M. Harry Truman...

(Suite de la page 3)

ne ainsi son opinion du successeur du président:

ASSEZ FORT

"Harry S. Truman a franchi hier soir, le seuil de la Maison Blanche, à l'une des périodes les plus critiques de l'histoire de son pays, avec l'humble confiance qu'il est assez fort pour porter le fardeau d'une présidence en temps de guerre. Il a franchi ce seuil avec la détermination de solliciter l'aide des plus grandes intelligences de la nation en face des périls de la guerre, des négociations de paix et de la reconstruction.

"Ceux d'entre nous qui ont voyagé avec lui pendant sa randonnée transcontinentale pour la vice-présidence, l'automne dernier, et qui, chaque jour, avant et après son élection, l'ont rencontré, le considèrent comme un homme dont le courage s'est affirmé plusieurs fois lors de sa campagne et comme président du Comité d'enquête de guerre du sénat, et qui n'a jamais hésité à critiquer, lorsqu'il le devait, les personnes qui jouissaient de haute protection; dont la connaissance de ses propres aptitudes est telle qu'il ne manque jamais de

faire appel à ceux dont les capacités, dans les sujets de haute importance, lui semblent supérieures aux siennes; dont l'habileté à lire la pensée des autres a donné à son Comité d'enquête un intérêt rarement acquis par un autre comité du Congrès et dont la bienveillance et la modestie demeurent les mêmes que lorsqu'il était garçon de ferme dans le Missouri."

ELU EN 1934

Quand il fut élu au sénat en 1934, grâce à la "machine" démocratique de Kansas-City conduite par Tom Pendergast, M. Truman était à peine connu en dehors du Missouri. Il se présenta de nouveau en 1940 après la dissolution par le fédéral de l'organisation de Pendergast qui fut pour sa part emprisonné. Il fut encore élu comme partisan du "New Deal". C'est pendant cette campagne qu'il fit l'allusion célèbre au "bon bras droit du président Roosevelt".

Il promit "d'écouter beaucoup et de parler le moins possible". Il devint ainsi l'un des "sénateurs silencieux", prenant rarement la parole au sénat et ne prononçant que d'occasionnels discours publics en dehors de l'Etat de Missouri.

M. Truman est un symbole d'honnêteté dans la poursuite des contrats de guerre. A sa demande des enquêteurs scrutèrent minutieusement les usines de munitions, les chantiers maritimes, les contrats de l'Armée et de la Marine et découvrirent ainsi des millions de dollars de gaspillage.

SA CARRIERE

Harry Truman est né le 8 mai 1884, sur une ferme près de Lamar, dans le Missouri.

Ses parents étaient des fermiers. Le jeune Harry finit son "High School", et ce fut toute l'éducation primaire qu'il reçut.

Il épousa des bouteilles dans une pharmacie pour trois dollars par semaine, travailla comme pointeur de chemin de fer, commis de banque, commis dans l'expédition des journaux, puis retourna sur la ferme.

Il s'enrôla dans l'armée en 1917 et reçut une commission de lieutenant. Il servit en France et devint commandant d'une batterie d'artillerie. Lors de son licenciement en 1919, il était major. Plus tard, il fut créé colonel dans la réserve.

De nouveau Truman retourna sur la ferme. Mais il la quitta en 1922 pour se lancer dans la politique. A l'âge de 38 ans, il était élu juge de la Cour du comté. Pendant les deux années qui suivirent son élection, il étudia à l'école de droit de Kansas-City.

En 1930, il mérita l'appui des principaux chefs démocratiques, surtout de feu Thomas J. Pendergast, ancien chef politique de Kansas City.

En 1934, Truman était élu au Sénat américain. Dénoncé comme partisan de Pendergast, il se fit acclamer comme investigateur des biens de guerre.

Truman fut réélu au Sénat en 1940.

Les derniers...

(Suite de la page 3)

encore pris son déjeuner quand il fut foudroyé par l'embolie.

Le président ne reprit pas connaissance après 1 h. 15, moment où il se plaignit d'un violent mal de tête. Il semblait dormir quand la mort fit son oeuvre.

LA NOUVELLE

M. Roosevelt devait être l'invité d'honneur à une fête champêtre à Warm Springs, vers 4 h. 30, hier après-midi. Quand on vit qu'il était près de cinq heures et qu'il n'était pas arrivé, on s'informa et les trois journalistes qui accompagnèrent le président, de Washington, s'inquiétèrent.

L'opératrice de téléphone, Mlle Louise Hackmeister, leur dit: "Venez immédiatement au chalet Carver" (quartier-général du secrétaire Hassettm de l'hôpital).

Sautant dans une auto, les représentants de la Presse Associée, de la Presse Unie et de l'International News Service, les seuls reporters accompagnant le président au cours de ce voyage de repos, se hâtèrent vers le chalet.

"C'est mon triste devoir de vous annoncer que le Président est mort à 3 h. 35, d'une hémorragie cérébrale", déclara aux journalistes le secrétaire de l'hôpital, la voix tremblante.

"Le Dr Bruenn, du service médical général de la marine, qui est ici en l'absence du Dr McIntire, vous donnera un bulletin complet plus tard".

Les journalistes s'empressèrent de placer des appels longue-distance avec leurs bureaux et ils avaient à peine eu le temps d'ajouter légèrement à la nouvelle de la mort annoncée de Washington, que le Dr Bruenn, jeune spécialiste des maladies du coeur, entra dans le chalet.

Il parla calmement, disant ce que nous racontons plus haut.

A tous ceux qui appelaient le président de la Maison Blanche, le secrétaire Hassett disait que "le patron" venait justement de finir de signer des documents officiels envoyés par avion et par train de Washington.

On savait que M. Roosevelt n'avait pas un poids normal car il lui manquait cinq ou six livres depuis une bronchite il y a deux ans. Il était venu à Warm Springs pour tenter de reprendre son poids.

Ses voyages outre-mer, particulièrement le dernier pour la conférence de Yalta, l'avaient bien fatigué.

EN REPOS

M. Roosevelt arriva ici le 30 mars dernier pour une de ses visites périodiques parce que ses médecins lui avaient ordonné de se reposer et de prendre des bains de soleil. Il se proposait d'y demeurer encore une autre semaine, ensuite de retourner à Washington, passer une journée dans la capitale et entreprendre de nouveau un long voyage à travers tout le pays pour se rendre à San-Francisco afin d'y inaugurer la conférence de sécurité mondiale, le 25 avril.

La dépouille mortelle du président devait être transportée à Washington par le train quittant Warm Springs à 11 heures, ce matin. Le convoi arrivera dans la capitale à 10 heures demain matin, samedi.

MME ROOSEVELT

Mme Roosevelt est arrivée ici. (Suite à la page 22)



ROOSEVELT demande au Congrès de déclarer la guerre au Japon. Il était le 2e président des E.-U. à se présenter devant les Chambres à ce propos. Le premier fut Woodrow Wilson.



A lire avant ma visite...

Voulez - vous...

- | | |
|---|--|
| 1 — Appuyer nos forces armées? | 6 — Assurer l'avenir de vos enfants? |
| 2 — Abréger la guerre? | 7 — Rendre votre foyer plus confortable? |
| 3 — Hâter le retour des combattants? | 8 — Accroître votre pouvoir d'achat pour activer l'industrie au retour de la paix? |
| 4 — Enrayer l'inflation? | 9 — Bénéficier des perfectionnements d'après-guerre? |
| 5 — Vous constituer un fonds de prévoyance? | 10 — Améliorer votre maison? |

FORMULE DE COMMANDE
8^e EMPRUNT DE LA VICTOIRE

Je la Banque du Canada, le service de Trésorerie du Gouvernement canadien, le consente (Nous consentons), par les présentes, à acheter les titres du Huitième Emprunt de la Victoire indiqués ci-dessous, et à effectuer le paiement aux conditions stipulées dans le prospectus officiel de l'Emprunt.

(Donner en lettres majuscules les prénoms et nom, précédés de la désignation M. Mme ou Mlle)

NOM ET ADRESSE POSTALE COMPLÈTE DE L'ACHETEUR

MODE DE LIVRAISON

L'ACHETEUR APPOSE SES INITIALES DANS LE RECTANGLE À DROITE S'IL DESIRE PLACER SES OBLIGATIONS EN SÛRETÉ

Les Obligations de la Victoire sont livrées à la Banque, Société de fiducie ou de prêt ci-dessous nommée à garder les obligations en sûreté à mes frais.

MODE DE PAIEMENT

Chèque joint à l'ordre du Receveur général du Canada en paiement ou paiement partiel.

Je m'entendrai. Nous nous entendrons avec la banque, société de fiducie ou de prêt ci-dessus.

Toutefois, nous autorisons la banque, société de fiducie ou de prêt à débiter mon compte courant ou d'épargne, des versements à leur échéance tels qu'indiqués dans ma commande par le Mode d'Épargne mensuelle.

N^o DE COMPTE

Échéance	Paiement partiel	Mode d'Épargne mensuelle	Mode de Paiement différé
\$	\$	\$	\$
\$	\$	\$	\$

Si l'on désire des titres nominatifs, suivre les instructions au verso.

Je consens à ce que l'on signale ma commande au Comité national des Finances de Guerre.

Date: 1945.

(Signature de l'acheteur)

Le vendeur n'a pas le droit d'accepter l'argent ou des valeurs en paiement d'Obligations de Huitième Emprunt de la Victoire.

CHEQUE

N^o DE COMPTE

PAYEZ à l'ordre du RECEVEUR GÉNÉRAL DU CANADA la somme de

DOLLARS \$

À la

(Donner la banque, société de fiducie ou de prêt)

(Donner le nom et l'adresse)

(Signature)

Les Obligations de la Victoire offrent le moyen le plus pratique de mettre vos économies en lieu sûr. Il n'y a pas de placement mieux garanti. C'est en quelque sorte une hypothèque assumée par le Pays. Elles rapportent 3% d'intérêt. Elles sont facilement négociables en tout temps.

Au gérant,

Monsieur,

Vous trouverez ci-jointe une demande de souscription de 8 Obligations 3% du Huitième Emprunt de la Victoire, à laquelle est annexé un chèque, à titre de premier versement.

Je vous paierai d'ici six mois le solde du prix de souscription et les intérêts dus, au taux de 3% l'an.

Votre tout dévoué,

(Signature)

(Donner le nom)

(Donner l'adresse)

95% DE LA VALEUR NOMINALE

1 Au comptant, à même vos économies.

2 Par versement mensuels répartis sur une période de 6 mois.

3 Par versements facultatifs au cours des prochains 6 mois.

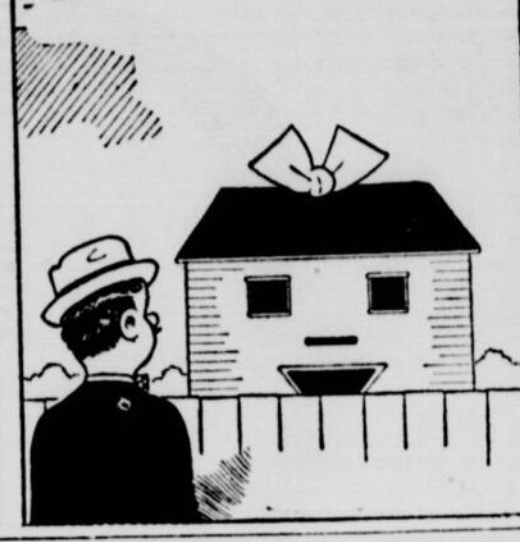
4 Par entente avec votre banque, caisse populaire, etc.

★ Le vendeur d'Obligations de la Victoire est le porte-parole du combattant. Accueillons-le comme nous accueillions l'un de nos gars. Le 8^e Emprunt de la Victoire sera lancé le lundi 23 avril prochain.



Achetez **PLUS**
D'OBLIGATIONS du **8^e EMPRUNT**
lorsqu'il frappera à notre porte!*

PHILOMÈNE



Changement

À QUÉBEC

«Millions à Québec mais milliards à Ottawa»

(M. Beaulieu)

QUEBEC, 13. (Par Jos LaVergne, correspondant parlementaire de la "Patrie"). — "On reproche à l'Union nationale d'avoir emprunté \$217 millions, de 1936 à 1939. Qu'est-ce que \$217 millions, comparativement aux \$5 milliards que les libéraux d'Ottawa dépensent, chaque année, pour la guerre.

"Ça fait \$16 milliards qu'on dépense pour la guerre. La province de Québec, qui paie le tiers des taxes fédérales, se trouve à payer de \$5 à \$6 milliards sur ce montant.

"Et l'on reproche à l'Union nationale d'avoir emprunté quelques millions pour le crédit agricole, les pensions aux vieillards, etc. L'argent de l'Union Nationale, au moins, on le retrouve partout dans la province de Québec.

"L'expropriation de la Montreal Light, Heat & Power oblige l'Union nationale à assumer une dette qui, en réalité, est une dette du régime libéral.

C'est ce que déclarait, hier, à l'Assemblée législative, l'hon. Paul Beaulieu, ministre du Commerce et de l'Industrie, parlant sur le budget.

Les autres orateurs sur le même sujet furent M. René Chaloult, qui approuve le budget Gagnon; M. H.-P. Gosselin, député libéral pour le comté de Missisquoi; M. David Côté CCF, et l'hon. Valmore Bienvenue, député libéral pour le comté de Bellechasse. Le débat sur le budget a été ajourné par M. George-C. Marler, député de Westmount. Et la Chambre s'ajourne hier soir, à onze heures et trente.

SEANCE DU SOIR

Parlant sur le budget, M. David Côté, député CCF de Rouyn-Noranda, à la Législature provinciale, félicite tout d'abord le trésorier de la province pour la précision et la clarté de son exposé, soulignant toutefois que son discours différerait de bien peu des discours de budget précédents. Il y déplore un conformisme par trop traditionnel et déclare que même d'un gouvernement au conservatisme bien connu, on était en droit d'attendre d'un nouveau trésorier, d'un nouveau gouvernement, l'exposé de projets hardis pour le bénéfice des classes laborieuses, des ouvriers, des cultivateurs et du petit peuple en général. Il ajoute que dans le nouveau budget, loin d'annoncer de nouvelles réformes sociales, le gouvernement, sous le fallacieux prétexte de diminuer les dépenses, fait disparaître plusieurs réformes saluaires de l'ancien gouvernement libéral; c'est un recul plutôt qu'un avancement.

M. Côté déplore la maigreur des budgets en ce qui regarde la colonisation, les mines, les terres et forêts, etc. Au chapitre de l'infrastructure publique, il dit qu'en devrait voir à ce que les instituteurs et institutrices reçoivent tout au moins \$1,000 par année. Les fonctionnaires de la province devraient recevoir aussi le traitement auquel ils ont tous le droit. Enfin, au ministère du Travail, les sommes qu'on alloue à ce département

si important, sont infimes à comparer avec les besoins sociaux de notre population.

M. BIENVENUE

M. Bienvenue: "Pourquoi le gouvernement ne rappelle-t-il pas la loi de l'hydro, si elle n'est pas bonne, au lieu de la critiquer, comme on le fait présentement. Il n'y a même pas actuellement le plus petit projet de loi pour régler cette question".

M. Duplessis: "Que le député de Bellechasse attende donc et ça ne prendra pas de temps".

M. Bienvenue: "La suspension des travaux de drainage dans la province par le nouveau gouvernement, au milieu d'août dernier, fut préjudiciable aux cultivateurs. Mais l'Union nationale voulait punir les 'maudits' libéraux.

"Il ne faut pas oublier que le parti de l'Union nationale est un parti politique comme les autres, mais avec moins de cœur.

"Le premier ministre actuel n'a pas protesté contre les accusations portées contre la province de Québec par son ami Bracken".

M. Duplessis: "Je soulève un point d'ordre. Le parti de l'Union nationale n'est allié à aucun parti fédéral quelconque. Le député de Bellechasse a placé dans ma bouche des paroles que je n'ai jamais prononcées. J'ai dénoncé Bracken et Graydon. Nous sommes indépendants de tous les partis fédéraux".

M. Bienvenue: "Le premier ministre est-il indépendant de ceux qui se disent indépendants et qui travaillent pour Bracken?"

M. Duplessis: "Nous sommes indépendants de tous les partis fédéraux parce que ces partis ont fait trop de mal à la province de Québec. L'Union Nationale ne fait que de la politique provinciale".

M. Marler, député de Westmount, demande l'ajournement du débat, et la Chambre est ajournée à onze heures, ce matin.

SEANCE DE L'APRES-MIDI

M. Gosselin, le député libéral de Missisquoi passe en revue les œuvres du parti libéral dans le domaine agricole. Il déclare tout particulièrement que nous devons être fiers de la grande industrie betteravière que le gouvernement de Godbout a organisée à St-Hilaire.

Parlant de la suppression de la taxe de vente, M. Gosselin dit que cette mesure ne soulève guère d'enthousiasme, maintenant qu'on a annoncé qu'on la remplacerait par une taxe de luxe.

M. RENE CHALOUT

Le député du comté de Québec se réjouit tout d'abord de la nomi-

Pour les enfants infirmes



M. J.-P. HARRISON, président de la Société des enfants infirmes du Québec, a été réélu à ce poste pour un troisième mandat.

nation d'un trésorier de langue française. Il déclare que c'était une humiliation pour les Canadiens français de n'avoir pas de trésorier de leur langue depuis des décades. "Cela était de nature à accablant le préjugé que les nôtres ne sont pas aptes à s'occuper de questions de finance.

M. Chaloult prend ensuite à parti l'ancien trésorier provincial.

OCTROIS SCOLAIRES

D'après M. Chaloult, le député de N.-D. de Grâce a eu tort de s'offusquer des statistiques que le trésorier provincial a citées — statistiques publiées par le surintendant — pour démontrer l'inégalité entre les octrois accordés par l'ancien gouvernement aux Commissions scolaires catholiques et protestantes de la ville de Montréal. D'après les statistiques fournies par le surintendant et citées par M. Gagnon, la Commission scolaire catholique de Montréal a reçu en subventions, de juillet 1940 au 30 août 1944, \$4.90 par tête et la Commission protestante \$10.34, soit une différence de \$5.44.

"Si cela est la vérité", poursuit M. Chaloult, "pourquoi ne pas la dire? De plus, en citant ces statistiques, comment l'ancien trésorier a-t-il pu soulever les préjugés de race et de religion? N'est-ce pas plutôt celui qui commet l'injustice, qui est responsable d'avoir provoqué le cri de race?"

M. Chaloult accuse ensuite les libéraux d'avoir tronqué le budget pour garder le pouvoir, d'avoir fait des dépenses qui dépassaient de façon excessive toutes les prévisions et tout cela dans un but électoral. "J'espère", dit-il, "qu'on cessera de faire passer l'intérêt de la province après l'intérêt d'un parti".

Le député du comté de Québec parle ensuite du crédit social. Il explique qu'il a été appuyé par les créditistes, dans son comté et qu'il convient que ses électeurs puissent exprimer leurs vues par l'intermédiaire de leur député. Il ajoute qu'il croit à l'urgence d'une réforme monétaire et qu'il accepte personnellement un grand nombre de propositions du crédit social.

En terminant, M. Chaloult dit qu'il doit faire une confession.

"Je n'attendais pas grand-chose (Suite à la page 21)

Le Conseil législatif et la radio provinciale

QUEBEC, 13. (Par Jos LaVergne, correspondant parlementaire de la "Patrie"). — Le Conseil législatif, hier, a continué l'étude du bill de l'hon. Maurice Duplessis à l'effet de créer une Radio-Québec. Deux discours furent alors prononcés, le premier, par l'hon. Elisée Thériault, et le second, par l'hon. Hector Laferté, le leader libéral au Conseil. Tous deux se sont prononcés en faveur du principe du bill.

L'hon. Thériault aborda immédiatement le débat sur la radio.

M. Thériault: "L'hon. M. Nicol a fait, la semaine dernière, un excellent plaidoyer contre le bill de Radio-Québec. Mais, malgré sa grande éloquence il n'a pas réussi à me convaincre. J'admets que le projet de loi n'est pas parfait. J'aimerais mieux une Commission indépendante qu'un seul membre. Mais je suis pour que la voix de Québec soit entendue. Je veux une voix libre et puissante.

"Les gens pourront ainsi s'intéresser davantage à notre développement scientifique. Nous aurons alors, les Canadiens-français, un pouvoir puissant entre les mains. Radio-Québec pourra faire beaucoup, si on est à la hauteur de la position."

M. Laferté: "La loi Taschereau sur la radio a été déclarée inconstitutionnelle par les tribunaux. Dans les circonstances, on aurait dû soumettre le présent bill aux tribunaux. On pourrait peut-être le faire encore avant la mise en application de la présente loi, si elle est adoptée. Pour ce qui est de la censure, je suis d'opinion qu'elle est nécessaire dans l'intérêt public.

"Présentement les postes de radio que nous avons donnent satisfaction, tout en admettant que l'on pourrait avoir mieux. Il ne faut pas oublier que nous sommes ici au Canada une minorité. Radio-Canada a fait son possible pour nous donner satisfaction."

M. DELAGRAVE

"Je constate", dit-il, "que l'on discute des questions sans partisanerie politique. Pour en venir immédiatement au bill de Radio-Québec je crois qu'il s'agit d'une dépense extraordinaire.

"On nous affirme que le budget de la province cette année sera de cent millions. Et nous avons déjà voté en plus 50 millions pour la voirie, 1 million et demi pour les travaux publics et un million pour l'agriculture. Ce qui fait un budget en somme d'au-delà 150 millions.

"Et voici que l'on nous demande par un autre bill de voter 5 millions pour la radio. Les entreprises gouvernementales de ce genre tant pour leur établissement que pour leur maintien en opération demandent toute une série d'experts. Je suis à me demander si l'an prochain pour les fins de la radio, l'on ne viendra pas de nouveau nous demander d'autres subides.

"De ce temps-ci on prêche partout l'économie. Ne pourrions-nous pas recommander à nos gouvernants de faire de même?"

"Ces gens n'ont pas besoin de radio pour faire connaître leurs intentions et faire disparaître l'unité nationale. Ils nous ont déjà fait trop de mal. Je suis d'opinion que la voix du Québec peut actuellement se faire entendre avec les

postes de radio existants. Nous n'avons pas besoin de radio d'ailleurs pour dire qu'ici c'est la bonne province.

"Je crois donc que je devrai enregistrer ma dissidence sur le bill".

M. Martin: "La radio est actuellement entre les mains de deux hommes. Le gouvernement ne veut pas les mettre dans le chemin sans payer. Il faudra exproprier leurs postes. C'est pour cela que l'on demande dans le bill un montant de 5 millions et ce n'est pas trop".

M. Bertrand: "Les deux premiers qui ont pris part au débat sur le bill de la Radio, la semaine dernière, étaient intéressés. Je comprends leur position. Ils ont des intérêts. Ils n'aiment pas perdre leurs postes de radio. Mais j'ai écouté les autres conseillers. Quant à eux, je les ai moins bien compris.

"Nous avons souffert de la radio fédérale. Il est parfois difficile de se faire entendre aux postes de Radio-Canada. Pour ce qui est de nous autres au Conseil j'admets que nous ne sommes pas obligés de nous faire élire.

"Mais il y a dans les autres provinces des postes de radio appartenant au gouvernement. Pourquoi la province de Québec n'aurait-elle pas le sien. Je suis d'opinion qu'il s'agit d'un très bon bill".

MONTREAL LIGHT

M. Martin: "Il est malheureux que l'on ait dépouillé les actionnaires de la M. L. H. & Co. sans même leur avoir donné aucune garantie. Depuis le mois de mars 1944 ces actionnaires n'ont rien reçu. Les obligations sont tombées à \$18.00. Les petits détenteurs d'obligations ont même été dans l'obligation de vendre ces dernières, qui sont tombées dans les mains des grosses compagnies. Heureusement qu'après la présentation de ma motion j'ai pu constater dans le discours sur le budget de l'hon. Onésime Gagnon que le gouvernement actuel a l'intention de régler cette question. L'an dernier j'ai été le seul à voter contre ce projet d'expropriation de la M. L. H. & P. avec les conseillers de l'Union nationale. J'avais donc vu clair dès ce moment.

"J'ai confiance qu'avec le gouvernement actuel cette question des actions de la M. L. H. & P. sera réglée dans le plus court délai possible".

Le Conseil vota ensuite en première lecture le bill de l'hon. Antonio Barrette, ministre du travail, concernant l'aide à l'apprentissage; et en 3e lecture le bill de l'hon. Maurice Duplessis concernant les districts judiciaires d'Abitibi, de Rouyn-Noranda et de Temiscamingue. Et aussi en 3e lecture le bill de l'hon. Onésime Gagnon, concernant les modifications à la loi des assurances de Québec.

Au service d'éducation familiale de St-François-Solano



Le R.P. G.-A. Lalande, C.S.C., a prononcé une causerie intitulée "L'enfant au service de ses semblables", mercredi, devant les membres du Service d'éducation familiale de St-François-Solano, à Rosemont, au cours d'une réunion qui était présidée par Mgr A. Valois, directeur diocésain de l'Action Catholique. De g. à d., 1ère rangée: M. J.-E. Chaussé, le Rév. Frère Gaétan, M. A. Hamel, Mgr Valois, M. L. Viau, président; le R.P. Lalande, C.S.C. Deuxième rangée: MM. G. Leblanc, l'abbé L. Guibault, O. Bélanger, J.-A. Germain, R. Desmarais, Gérard Delage. (Photo la "Patrie")

Eloge de Roosevelt à l'Assemblée de Québec

QUEBEC, 13. (Par Jos LaVergne, correspondant parlementaire de la "Patrie"). — Tous les chefs politiques de l'Assemblée législative, hier soir, ont rendu de touchants hommages à l'ancien président des Etats-Unis, M. F.-D. Roosevelt, à l'Assemblée législative, après quoi la Chambre s'est ajournée, en signe de deuil, sur la proposition du premier ministre Duplessis, secondé par le chef de l'opposition officielle, l'hon. Adélard Godbout.

Il était alors onze heures et vingt. La Chambre normalement ne devait s'ajourner qu'à minuit.

Rendirent hommage à l'ancien des Etats-Unis, l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre; l'hon. Adélard Godbout, le chef de l'opposition officielle; M. André Laurendeau, le chef du Bloc; l'hon. J. A. Mathewson, ancien trésorier provincial; M. René Chaloult, député du comté de Québec, et M. David Côté, C.C.F.

L'HON. DUPLESSIS

"Depuis l'ajournement de la Chambre, ce soir, à six heures", de dire M. Duplessis, "il s'est produit un événement qui a vivement affecté toute la population non seulement du Québec, du Canada, des Etats-Unis, mais bien du monde entier. C'est la mort du président Roosevelt."

"M. Roosevelt a comparu devant le Roi des rois de façon fort inattendue. Des sympathies universelles surgissent de par tout le monde. J'ai eu le grand plaisir de rencontrer M. Roosevelt, ici, à Québec."

"Il appartenait à l'une des familles les plus distinguées non seulement des Etats-Unis, mais du monde entier. C'était un homme d'une grande culture et d'un charme insurpassable."

"Il a joué un rôle de toute première grandeur. Il a posé des actes, qui feront époque dans l'histoire."

"Il fut un croyant, un homme de coeur, un aristocrate démocratique. Il a employé sa richesse pour soulager la misère humaine."

"L'histoire, de dire toujours M. Duplessis, "dira de lui qu'il fut un homme de coeur, un grand homme d'état."

L'HON. M. GODBOUT

"Il me fait plaisir de seconder la motion du premier ministre. M. Roosevelt fut une figure mondiale. Il fut un politicien qui sut s'élever au delà des petites choses de la politique. Ce fut un homme de grande vision, de grande culture."

"Il était à la tête d'un grand peuple. Au début du présent conflit, il n'y avait pas aux Etats-Unis un peuple uni. Mais Roosevelt a su y former une âme commune. Il a alors réussi un tour de force peu ordinaire."

M. MATHEWSON

"La vie de Roosevelt fut une vie de lutte et de travail constant. Le monde n'oubliera jamais son courage et sa franchise. Il était un homme d'un moral incomparable."

"Le monument que l'on élèvera à Roosevelt ne sera pas dans la

marbre, mais bien dans l'esprit et dans les coeurs de millions de gens."

M. LAURENDEAU

"Roosevelt fut un homme puissant et généreux. Il savait se commander lui-même. La paix aurait eu besoin d'une telle personnalité. Il avait le sens humanitaire."

"Il est mort à la tâche. Il a eu, en ces dernières années, une responsabilité terrible, tout comme les autres hommes d'Etat."

M. CHALOUT

"Roosevelt fut un homme sincère et toute sa vie durant. Il eut été plus utile que jamais à San Francisco."

"Roosevelt a combattu toujours la dictature économique aux Etats-Unis. C'était un véritable démocrate."

M. DAVID COTE

"A l'heure où les armées des Nations Unies s'apprêtent à écraser définitivement le fléau fasciste dans le monde, la mort soudaine de M. Roosevelt assombrit quelque peu l'avenir politique des pays démocratiques."

"C'est au nom des ouvriers du Québec que je tiens, ce soir, à joindre ma voix à celles des autres membres de cette assemblée pour exprimer mes condoléances à toutes les Nations Unies, à nos voisins, les Américains, ainsi qu'à la famille qui vient d'être si durement éprouvée."

Célébration du panaméricanisme

La fête du panaméricanisme aura lieu samedi prochain, le 14 avril, et sera marquée à Montréal par une parade à laquelle prendront part des membres des Forces armées.

Pour la première fois à Montréal, on verra les drapeaux des 22 pays d'Amérique portée par un groupe de cadets.

Le départ s'effectuera du Monument Cartier au parc Jeanne-Mance et la parade défilera à travers les rues de la ville jusqu'au cimetière du Carré Dominion.

Il y aura là une cérémonie spéciale pour rendre hommage à ceux qui sont venus des Etats-Unis et de l'Amérique latine pour s'engager dans les Forces canadiennes et pour honorer la mémoire des jeunes gens de ces pays qui sont morts pour la cause commune.

Le major-général LaFlèche, ministre des Services Nationaux de guerre, adressera la parole au cours de cette cérémonie qui réunira de nombreuses personnalités.

17 contraventions à la loi de pêche depuis dix jours

M. L. A. Barbeau, du ministère des Pêcheries, nous apprend que depuis dix jours, les inspecteurs de chasse et de pêche dont il a la direction dans le district de Montréal, ont pincé dix sept réfractaires à la loi.

Les accusés ont pour la plupart été traduits sans tarder devant les tribunaux et furent condamnés à de fortes amendes. Les infractions, nous dit l'inspecteur Barbeau, furent commises dans les environs de l'Île Perrot et Dorion, comme la chose se produit à peu près chaque année.

Exposition sur l'habitation

Le comité de la construction de la Chambre de Commerce des Jeunes organise une grande exposition qui se tiendra au parc Jeanne Mance du 11 au 20 mai prochain.

Cette exposition portera sur le problème de l'habitation en général. Les kiosques, installés au parc Jeanne Mance, dans de grandes tentes circulaires ou dans des abris provisoires contiendront des matériaux de construction, des plans d'habitation, d'embellissement, d'aménagement moderne, etc. On pourra y trouver d'utiles conseils sur l'urbanisme, sur la décoration, sur le financement et autres sujets se rapportant à l'habitation.



Le Canada pleure
la perte
d'un
Ami sincère

Jas. A. Ogilvy's Limited

À LA MÉMOIRE
DU REGRETTÉ

FRANKLIN DELANO ROOSEVELT

L'AMI DE TOUS

HENRY BIRKS & SONS LIMITED

La Patrie

Membre de la Canadian Press
et de
l'Audit Bureau of Circulations.
J.-N.A. Perrault, Sec.-Trésorier.
SIEGE SOCIAL: 180 rue Sainte-
Catherine, Montréal. Téléphone:
LANcaster 3121 — Echange corres-
pondant avec les différents services
REPRESENTANTS

Toronto, Ont.: Hugh Rose, chambre
201, Edifice McKinnon, 19 rue Me-
linda, Toronto, Ont. Téléphone:
ELgin 1016
Etats-Unis: Ralph R. Mulligan, 441
Lexington Ave. New York.

ABONNEMENTS

Edition quotidienne, Canada, un an	5.00
Edition quotidienne, Canada, six mois	2.75
Edition quotidienne, États- Unis, un an	6.00
Edition quotidienne, États- Unis, six mois	3.00
Edition du dimanche, Canada, un an	2.50
Edition du dimanche, États- Unis, un an	2.50

MONTREAL, 13 AVRIL 1945

Au 1^{er} juin les élections d'Ontario.

* * *

Le bouillant Colonel Drew réus-
sit-il à garder le pouvoir?

* * *

Devant les électeurs de sa pro-
vince, monsieur Drew se montrera-
t-il aussi intransigent qu'il le fut
devant la Législature?

* * *

L'Honorable W.-A. Buchanan, sé-
nateur, a été réélu Président de la
Canadian Press. Monsieur Bucha-
nan est un journaliste de carrière
qui a déjà fait beaucoup, non seu-
lement pour l'Alberta où il est le
Directeur-gérant du «Herald» de
Lethbridge, mais aussi pour le
Canada tout entier, dont il ne cesse
de préconiser l'unité nationale. Sa
profonde culture et sa distinction
native lui ont valu une réputation
enviable. Nos cordiales félicitations
au digne Président de la Canadian
Press.

* * *

L'Association des anciens élèves
du collège Sainte-Marie, dont
l'Honorable Wilfrid Gagnon est le
président, a ouvert une souscrip-
tion publique dans le but de doter
ce collège d'un gymnase. On estime
à \$150,000 la somme nécessaire à la
construction de ce gymnase. C'est
là une œuvre jugée nécessaire à la
culture physique des élèves nom-
breux qui fréquentent, chaque
année, le collège Sainte-Marie. Tous
les anciens seront fiers d'avoir une
nouvelle occasion de manifester
leur reconnaissance à l'égard de
leur si digne Alma Mater. Nous
souhaitons succès à la souscription.

* * *

En analysant et commentant
comme il l'a fait hier, au Cercle
Universitaire, le fameux rapport
Sirois sur les relations constitution-
nelles du Canada et des provinces
qui le composent, Maître Chateau-
guay Perrault, docteur en droit et
professeur de droit civil à l'univer-
sité McGill, a certes bien mérité les
applaudissements que ne lui ont
pas ménagés ses nombreux audi-
teurs. Monsieur Perrault a signalé
les tendances centralisatrices du
rapport Sirois tout en soulignant
l'importance des suggestions qu'on
y trouve. En présentant le confé-
rencier à l'auditoire, Monsieur
Maximilien Caron, professeur de
droit à l'Université de Montréal, a
loué la clarté et la logique qu'il
s'est plu à constater dans tous les
travaux de son ancien élève. Aussi
saluait-il avec joie les nouveaux
succès que l'avenir ne peut man-
quer de réserver à M. Chateauguay
Perrault.

Les mots qui vivent

Il ressemble au désir, qui jamais ne
se pose,
Et, sans se satisfaire, effleurant
toute chose,
Retourne enfin au ciel chercher la
volupté.

(Lamartine, *Nouvelles médita-
tions poétiques*, II, 9. Le Papillon).

UN DEUIL POUR LE MONDE

La mort du Président Roosevelt

S'il était un homme en faveur de qui le monde entier eut pu
implorer la mort de suspendre sa loi inexorable, cet homme était certai-
nement le président actuel des Etats-Unis, Franklin-Delano Roosevelt.

Roosevelt incarnait, aux yeux de millions d'êtres, une grande
oeuvre à parachever, celle de la victoire, et une oeuvre plus grande
encore à accomplir, celle de la paix. Il s'y était consacré avec un don
si complet de lui-même, il s'était si intimement identifié, par ses actes
et par ses paroles, aux gestes glorieux et magnanimes de son peuple;
il avait si bien su exprimer sa volonté et ses espoirs, dans la grande
épreuve de la guerre; il avait si bien été l'inspirateur et le chef, pour
les millions de combattants qui ont suivi le drapeau étoilé aux quatre
coins de la terre; il s'était fait si éloquent le héraut de la grande
clameur universelle vers la paix terrestre dans la justice; et l'on savait
si bien qu'il était, plus et mieux que tout autre, le symbole et la garantie
du grand idéal humain pour lequel se verse le sang de toute une géné-
ration, que sa disparition nous trouve consternés et atterrés devant le
vide qu'elle vient de créer, à un moment où, devant les peuples assem-
blés, sa grande voix s'appêtait à proclamer de nouveau la foi du monde
civilisé en une doctrine de pacification mondiale.

Le Président Roosevelt avait mérité de voir son oeuvre parachevée,
il avait mérité d'assister à la victoire, qui semblait se hâter pour déjouer
la marche du destin funeste et devancer la mort à son chevet; il avait
mérité de voir les nations réconciliées et vouées, par un serment solennel,
à la sauvegarde de la paix promise aux hommes de bonne volonté; il
avait mérité de connaître l'exaltation du succès et de la gloire. Mais la
Providence en avait décidé autrement. Et dans l'événement qui nous
attriste et nous accable éclate, pour nous fournir un exemple plus frap-
pant et plus péremptoire, la grande loi de l'égale soumission de tous les
êtres au Créateur.

Le Président Roosevelt partage dans le trépas le sort de milliers
de ses compatriotes que la mort fauche sur les champs de bataille. Chef
écouté d'une immense armée, premier soldat de son pays, de par la loi,
il est tombé au champ d'honneur, en même temps et au même titre que
d'autres soldats, modestes et inconnus, que son commandement avait
envoyés au combat. Prématurément usé par la terrible responsabilité
qui était la sienne comme chef de l'Etat, M. Roosevelt a véritablement
donné sa vie à son pays, sans ménagement et sans calcul. Il a droit
ainsi à la pure gloire qui est celle des soldats, et en retour sa renommée
fait une auréole à tous les héros obscurs, "les petits, les sans-grades",
qu'une sépulture sans fanfare a couchés dans les terres lointaines.

Le Canada ressent profondément la perte et le deuil qui affligent
les Etats-Unis. Le Président Roosevelt était près de nous; il était un
ami de notre pays; il était lié par une étroite amitié au chef du gouver-
nement canadien, Monsieur King; il avait donné à la nation canadienne
des preuves d'attachement que nous n'avons pas oubliées; il avait
continué et nourri la longue tradition de relations amicales qui a si
sûrement sauvegardé la paix sur le continent nord-américain et qui a
fait de nous un peuple pacifique et heureux. Nous avons maintes raisons
de pleurer Monsieur Roosevelt comme l'un des nôtres.

L'homme

Franklin Roosevelt

L'humanité entière est en deuil
depuis hier l'après-midi: elle a per-
du l'un de ses fils les plus grands.

Les premières nouvelles de cette
disparition soudaine se heurtèrent
au scepticisme habituel dont il faut
nous barder en temps de guerre
pour savoir raison garder. Et puis,
à se représenter les images du pré-
sident à la conférence récente de
Yalta, à se remémorer cette figure
tendue, aux traits étirés et las,
et surtout ce regard hagard, déjà
fixé pour l'éternité... Oui, vrai-
ment, comment s'étonner que le lut-
teur intrépide ait finalement perdu
plein? Depuis si longtemps qu'il ba-
taillait contre un destin adverse,
qu'il menait jour après jour un
combat sans cesse victorieux contre
un organisme douloureusement
atteint...

De Roosevelt, il restera une oe-
uvre politique immense, où il faudra
trier le bon de l'excellent et le mé-

diocre du bon. Ce sera la besogne
des annalistes et des historiens.
Pour la génération qui a assisté à
ses grands triomphes populaires,
pour les hommes qui l'ont acclamé
un peu partout dans le monde,
pour tous ceux qui ont vu en lui
l'image de l'honnête homme de no-
tre siècle, pour tous ceux-là il de-
meurera une figure légendaire. Ce
qui a davantage compté chez lui,
c'est la valeur d'humanité qu'il ap-
portait, de la générosité naturelle,
un optimisme souriant; la foi dans
les autres hommes et dans le pro-
grès, l'espoir de jours meilleurs. A
cet égard, il était profondément
Américain, mais il dépassait cepen-
dant ce type national. Il le dépas-
sait pour accéder à une large hu-
manité, pour exprimer dans sa
personnalité rayonnante les aspira-
tions confuses de millions d'hom-
mes répandus à travers le vaste
univers. Pour eux tous, il était l'i-
mage prometteuse d'une démocra-
tie véritable.

Roosevelt appartenait à la gran-
de tradition politique américaine:
il prend place auprès de Washing-
ton, de Jefferson, de Lincoln, il est

déjà entré dans l'histoire. Person-
ne n'oubliera ses interventions
dans les moments les plus dramati-
ques de ces dernières années, mais
ce n'est là qu'un aspect et peut-
être pas le plus important. Ce qui
a davantage compté, c'est qu'il a
su donner de l'espoir à ses contem-
porains; il leur a indiqué, de sa
main largement ouverte, les rou-
tes de l'avenir...

Nous ne reverrons plus ce sou-
rire admirable, cette belle tête dé-
gagée et aristocratique, nous n'en-
tendrons plus cette voix aux in-
flexions cuivrées qui venait, par-
fois, dans la solitude du foyer, re-
donner confiance à des millions
d'Américains. Et la Maison-Blan-
che ne sera plus témoin de ces ta-
pageuses fêtes d'enfants où s'amu-
sait encore plus qu'eux le président,
qui avait conservé le merveilleux
privilège de l'enfance, la grâce
d'une ferveur constante dont il a
emporté, par-delà la tombe, le se-
cret.

Le nouveau président

M. Harry S. Truman

par E. LETELLIER de SAINT-JUST

La constitution des Etats-Unis
décrète que dans l'éventualité de la
mort du président, les pouvoirs et
les devoirs de la présidence
échoient au vice-président. Et c'est
ainsi que M. Harry-S. Truman, de-
venu vice-président lors des derniè-
res élections, a été appelé, quelques
heures après la mort de M. Roose-
velt, à prêter le serment d'office
qui fait de lui le chef de l'Etat.
Ancien magistrat de province qui
n'avait pas connu la notoriété jus-
qu'à une dizaine d'années, M. Tru-
man avait été ensuite élu sénate-
ur pour l'Etat du Missouri et c'est
à ce titre qu'il s'était livré à l'ac-
tion politique au sein du parti dé-
mocrate.

A côté de la forte personnalité de
M. Roosevelt, celle de M. Truman,
devenu vice-président, n'avait guère
de chance de s'affirmer. Il n'a ma-
nifestement point la stature politi-
que de son prédécesseur, ni son ex-
périence, ni ses relations dans le
monde international, mais les cir-
constances dramatiques de son ac-
cession à la présidence lui assurent
l'appui spontané de la nation amé-
ricaine.

La politique de guerre d'une na-
tion démocratique ne tient pas à la
volonté d'un seul homme. Celle des
Etats-Unis reçut l'impulsion et l'ori-
entation de M. Roosevelt, mais elle
était devenue une politique vérita-
blement nationale, appuyée par les
deux grands partis et exécutée par
un cabinet de coalition. On est
donc fondé à croire que le nouveau
président, qui avait d'ailleurs donné
tout son appui, durant les élections,
au programme de M. Roosevelt, n'y
apportera pas de changements fon-
damentaux.

PRONOSTICS



Région de l'Ou-
taouais et du haut
Saint-Laurent:
beau aujourd'hui,
averses ce soir et
demain.

Région des
Grands Lacs, du
nord-ouest de la
province, de la
Baie Georgienne:
beau aujourd'hui
et pluie demain.

Miettes historiques

Première «ménagerie» au Canada

Il est facile à concevoir que lors-
que les premiers Français arrivè-
rent à Québec, ils n'y trouvèrent
aucun des animaux domestiques
auxquels ils étaient habitués en
France. Comme la Compagnie des
Marchands ne voulait pas établir
ses employés d'une façon permanen-
te au Canada, elle ne se hâta que
fort lentement d'y amener des ani-
maux domestiques pouvant servir à
la nourriture des colons ou au la-
bourage.

Champlain était plus zélé pour
l'établissement de la colonie, et il
fini par obtenir de la Compagnie
qu'elle amenât des animaux. L'ab-
bé Faillon affirme qu'en 1623, la
Compagnie avait des animaux à
Québec. Mais encore ne prit-elle
aucun souci de les faire soigner.
Ce fut Champlain lui-même qui dut
établir ce que le même historien
appelle une «ménagerie», mais qui
ne devait être qu'une grande-étable
abritant le premier bétail.

Ce qui peut laisser entendre que
cette «ménagerie» ne devait pas
être très considérable, c'est que
cette même année, 1623, Champlain
fit récolter au Cap Tourmente les
2,000 bottes de foin dont il nourrit
tous ses animaux pendant les six
mois de l'hiver. Ne pouvant se pro-
curer à Québec le foin suffisant
pour sa «ménagerie» complète, il
trouva au Cap Tourmente une belle
prairie traversée d'un ruisseau. En
1623 et 1624, il en fit transporter le
foin par barques à Québec. Comme
cela demandait une main-d'oeuvre
nombreuse et précieuse, Champlain
employa, en 1625, une douzaine d'ou-
vriers à construire au Cap même
des bâtiments et des habitations en
«bois et terre». Le 16 septembre
1625 il y fit transporter les ani-
maux, et laissa à cette première
ferme du Cap Tourmente six hom-
mes, une femme et une petite fille
pour les travaux de la campagne et
le soin des animaux.

Eugène STUCKER

Un cordonnier de Londres a été
condamné à l'amende pour s'être
moqué d'un magistrat qui le con-
damna à l'amende pour infraction
aux règlements établis par la Com-
mission des prix en temps de guerre.

INSTRUIRONS-NOUS PAR L'IMAGE

(Service spécial à la «Patrie»)

Comparaison entre la superficie des Etats-Unis et celle de l'U.R.S.S.



En marge de l'actualité

Comme on dit à Paris

(par Paul de MARTIGNY)

La guerre, cette œuvre terrible de mort, provoque des découvertes qui ont pour objet l'amélioration des conditions de la vie. Il y a là une contradiction devant laquelle on reste confondu.



Aux grands maux les grands remèdes, se sont dit les médecins, et ils se sont arrangés pour nous donner ces drogues merveilleuses que sont la pénicilline et la série des sulfanilamides.

Suivons l'exemple de nos confrères charcutiers et bouchers, se sont dit les chirurgiens. En conséquence, ils se procurèrent eux aussi des glacières. Ils y mirent des nez, des oreilles, des cuirs chevelus, en vue d'une large distribution à la clientèle. C'est ainsi que des braves sortent des hôpitaux de guerre, qui avec un nez, qui une oreille, un cuir chevelu de réquisition, pas tout à fait pareil à l'autre, peut-être, mais qui fait tout de même l'affaire.

Après le prodigieux rayon noir, les électriciens ont trouvé la lampe fluorescente à lumière froide, qui est, à proprement parler, celle du jour. Et voilà qu'après la rayonne, que l'on tire du bois, et la nylonne, que l'on extrait du charbon, on nous annonce l'ardil qui vient de la cacahuète et avec lequel on fait de l'excellent «tweed».

A la base de cette découverte, il y a, comme vous le supposez, un sac de cacahuètes. Le savant commença par en extraire l'huile. Comme c'était un homme pratique, il la versa sur sa salade. Il lui restait une pâte qu'il mit en présence de l'ammoniaque: il obtint une protéine végétale qu'il traita comme on traite la cellulose pour la transformer en rayonne. Travailée, filée, tissée, on en fit une étoffe semblable au «tweed», tout laine, et qui fit très bon usage. Mélangée à de la bourre de rayonne, cette laine végétale donne une soie qui, comme la vraie, ne se fripe pas. Ces dames auront donc des robes qui ne feront pas un pli.

A cause de notre rude climat et des mites qui ont un excellent appétit, nous faisons, au Canada, usage de beaucoup de laine. Parce que la viande est chère, sans doute, nous consommons d'incroyables quantités de cacahuètes. Avec la nouvelle étoffe et les lainages artificiels, ce sera tout profit: nous les

Deuil français

OTTAWA, 13- (D.N.C.) — La mort du président Roosevelt a fait contrebande à la dernière minute un banquet que l'ambassade française devait donner hier soir. Le gouverneur général du Canada, la princesse Alice, des membres du Cabinet, du corps diplomatique et de l'armée étaient invités à la réception.

Le comte d'Athlone qui fut reçu à la Maison Blanche, à Washington, le 22, le 23 et le 24 mars, sur l'invitation spéciale du président, apprit la mort de M. Roosevelt au retour d'une promenade en automobile aux alentours d'Ottawa. C'est le département des Affaires Extérieures qui lui a appris la tragique nouvelle.

ULTIME HOMMAGE AU PRÉSIDENT F.-D. ROOSEVELT

Tout un peuple vous dit: Louange et gratitude! Président si fameux, dont la sollicitude A su gagner les cœurs jusqu'à votre trépas... Les citoyens suivront la trace de vos pas.

Douce fut votre voix, aux souffrants de la terre, Tant votre espoir de vaincre apaisait leur misère; Du monde vous saviez l'angoissante douleur; Qu'il vous tardait de voir la fin de son malheur!

Vous avez partagé les peines des victimes; Vous avez suscité des courages sublimes. Diplômé averti, fort contre les complots, Commandant invincible, entraîneur de héros!

Guide des alliés dans les pires alarmes, Garant accrédité du succès de leurs armes, Tous les pays ligés vers un noble idéal A votre effort devront leur triomphe final.

Ils gardent vos leçons de force et de justice, Aidant à l'univers à mater sa malice; Aux peuples égarés, vous indiquez le but, Aux peuples asservis, vous ditez le salut!

Illustre gouvernant, vous entrez dans l'Histoire, Ainsi qu'un Chevalier de charmante mémoire; Le Canada vous doit un hommage pieux; Il pleure en vous l'ami fidèle et glorieux.

Infatigable artisan d'une juste victoire, Tenter de vous grandir serait tâche illusoire; Votre nom a conquis toute l'humanité; Votre âme a tous les droits à la célébrité.

Nul n'oubliera jamais la figure immortelle, D'un chef qui mérita l'estime universelle; Si l'humble vous paraît plus cher que le magnat, Votre règne était sage, ô grand Homme d'Etat!

J.-D. POIRIER

Montréal, 12 avril, 1945.

100 marins manquent à l'appel à la suite d'une collision

NEW-BEDFORD, Mass., 13. (P.C.) — Cinquante survivants d'une collision entre un navire-citerne canadien et un navire de la marine marchande américaine ont été débarqués ici par les gardes-côtes américains, mais 100 marins de la Marine marchande manquent encore à l'appel. La collision se produisit vers 6 h. p.m., hier. Deux cadavres ont été repêchés.

porterons l'hiver, nous les mangerons l'été. Mais les mites s'en plaindront, car elles ont les cacahuètes en horreur. Espérons qu'elles trouveront encore, de ci de là, un chiffon de vraie laine, car il faut bien, n'est-ce pas? que tout le monde vive.

Je connais un chien, malheureusement sans moralité, qui perd toute dignité en présence d'une cacahuète. Je me demande s'il ne

la retrouvera pas dans une culotte de l'étoffe nouvelle. Mise à portée de ses crocs, aura-t-elle de la durée?

«Tatte isse di couestione», comme on dit à Paris.

Joseph Mallender, l'un des plus célèbres jardiniers anglais et dont la réputation était internationale, vient de mourir à Retford quelques jours avant de célébrer son centenaire.

RIONS UN PEU



—Maman, il faudrait clouer le tapis au plancher ou bien lui ajouter un gouvernail.

Gai lon la...

Soyons
joyeuxLa Vie
HumoristiqueRestons
français

POESIE A LA MODE

Il est capiteux que notre époque, toute tendue vers une puissance lumineuse de progrès, ait pu, sinon admettre, du moins produire un style aussi obscur que celui d'une certaine poésie à la mode.

Etudiez bien son procédé: vous constaterez que son mécanisme est enfantin. Il s'agit de compliquer la simplicité, d'épaissir la clarté de ce qui est clair, de mettre une buée sur la vitre, de faire une devinette de la sensation la plus directe et la plus humaine.

Paul Vincent donnait jadis un exemple.

Le candidat poète peut écrire:
Le contour adouci des calmes
[encierres...]

Le vers n'est peut-être pas extraordinaire, mais, en somme, il exprime une attitude de l'encierrier. Pour un "jeune poète" la vision est trop simple. Aussi le transforme-t-il:

La paresse des encierres paralytiques.
Ce "paralytique" séduit à cause de l'hésitation inévitable du lecteur. Mais ce n'est pas encore assez "flou"... Pas assez "estompé"... Pas assez confus.

Aussi il trouve:
L'étreinte d'encierres lourds de
[mornes torpeurs!]

Le vers est confiant. Mais alors surgit un doute... Si le lecteur a-t-il compris qu'il se trouve devant un véritable encierrier? Aussi le "poète" risque-t-il:

L'impuissance du verre où dorment
[les attentes!...]
Voilà qui est parfait!... L'encierrier a disparu!... L'image atteint son paroxysme... On ne comprend plus rien du tout! Et chacun peut entendre ce qu'il veut!

C'est pour cela que l'on trouve dans certaine poésie, le ciel devenu "un couteau vert" ou "une assiette mauve"; un mur, un simple mur fait de briques et de chaux, "le geste froid des verticalités".

Après quoi — puisqu'on est devant le mur — on peut... tirer l'échelle!

* * *

UNE MINUTE DE BON SENS

Rien de tel que la nécessité pour éveiller l'intelligence... C'est quand on est dans la tâche que le cerveau s'agile et s'affine mieux que par l'étude approfondie d'une bibliothèque entière de livres de théories...

Ceci explique pourquoi à chaque grande guerre la restriction ou le manque total de certaines matières premières force les inventeurs à chercher des succédanés chimiques ou autres, pour remplacer les produits défectueux.

Le malheur c'est que beaucoup de ces trouvailles restent acquises à la vie courante, même après la tourmente de la guerre.

C'est, en tout cas, ainsi que les Allemands fabriquaient pendant la précédente "der des ders" un pain fait de toute sorte d'ingrédients en dehors du blé, qu'ils nommèrent "le pain K" et que les parisiens, toujours moqueurs, appelaient "le pain K.K."

Mais on a fait beaucoup mieux. D'un arbre on a extrait une paire de bas de soie, d'un gallon de "gazole" on a fait une demi-livre de dragées; du lait d'une vache on a tiré de la laine... J'en passe, et des meilleures! Londres nous demande qu'on fabrique maintenant des pull-overs et des paletots de laine extraits des peanuts!

Très bien! Bravo! Mais j'avoue n'éprouver, devant ces tours de force, qu'une admiration relative. J'applaudis l'homme capable de traverser la rue en marchant sur ses mains. Mais c'est sur les pieds que l'on marche dans la vie!

Aussi je trouve que celles qui sont beaucoup plus dans la vérité ce sont les femmes du "Centre de couture canadien-français" qui — pour aider l'effort de guerre — ont eu l'heureuse idée de... transformer et de refaire avec bon goût et avec art... leurs vieux vêtements! Car, entre nous, si la chimie est une science étonnante, je persiste à préférer le pain de blé, les dragées de sucre, les bas de soie en

Marques extérieures de respect



Le soldat (à sa femme) — Non! Pas toi!...

soie, et un complet-veston de bonne laine fournie par de bons moutons...

Quant aux "peanuts", je préfère les manger grillées, que de les avoir sur le dos!

DISTRACTION

Le médecin s'assied à côté du lit du malade, tire sa montre et s'empare du pouls du patient...

Un temps assez long...
Le malade... — Alors, docteur?
Le docteur (distraît). — Dix heures et demie!

IL Y A MORT ET MORT

Un père, que les dépenses somptuaires de son fils étudiant finissent par mettre de fort mauvais humeur, lui déclare avec un tragique un peu théâtral:

—Maintenant c'est fini! A partir d'aujourd'hui tu n'auras plus, un sou! Tu es mort pour moi!

A'ors, sans perdre son sang-froid, le jeune homme de répliquer:

—Comme tu voudras, papa! Mais donne-moi au moins l'argent pour l'enterrement.

A LA GALERIE DES BEAUX-ARTS

Belle exposition de peinture à la Galerie des Beaux-Arts, rue Sherbrooke.

Une jolie fille parcourt le salon en compagnie de René Chicoline, et fait la moue devant trois portraits de femme.

—Ah ça — dit-elle — il n'y a que les femmes laides qui se font peindre?

—Bien sûr — fait René Chicoline — en s'inclinant gentiment. — Les jolies n'ont pas le temps!

Jean RIGOLE

Edward Collins ne veut plus être meurtrier

L'étrange citoyen, Edward Collins, 38 ans, 1853 Bourbonnière, qui fut arrêté dans la nuit de mercredi, sous une légère accusation et qui profita de la circonstance pour faire une déclaration sensationnelle à la Sûreté, va trouver qu'il n'est pas toujours drôle de tromper la justice.

Collins, en effet, sera maintenant accusé d'avoir détourné les fins de la justice. L'homme qui boit légèrement, a complètement changé d'idée, hier après-midi, alors que les détectives l'interrogeaient pour lui faire dire comment il avait rencontré le jeune John Benson et comment il l'avait tué. Collins refusa absolument d'admettre le crime dont il s'était dit l'auteur dans une déclaration signée.

Les limiers, d'ailleurs, avaient déjà découvert certaines inexactitudes dans l'histoire du prisonnier.

RHUMES
Enrayez votre rhume tout de suite avec
ABBEY'S
Le sel de santé

Le Royaume des Femmes

Réponse à Tous

Q.—Comment peut-on reconnaître qu'une personne est atteinte de syphilis?—MYSTERIEUSE.

R.—La syphilis ne se lit pas sur la figure des gens qui en sont atteints. Seul, l'oeil exercé du médecin peut déceler certains symptômes qui échapperont à votre oeil, au mieux, à ceux qui vous entourent. La prudence est donc mère de la sûreté. Si vous voulez vous renseigner sur ce grand sujet d'actualité, lisez chaque dimanche, les chroniques du Dr Adrien Flouffe, vous en apprendrez suffisamment pour savoir à quoi vous en tenir sur ce mal terrible qui ravage notre jeunesse.

Q.—Voulez-vous me dire s'il est possible maintenant d'envoyer des lettres à Paris comme avant la guerre?—GRAIN DE SABLE.

R.—Le service postal est rétabli entre la France et le Canada mais on ne peut certifier qu'il est aussi régulier et aussi rapide qu'avant la guerre. Toutefois, c'est beaucoup plus consolant qu'avant l'occupation, n'est-ce pas? Adressez-vous à votre maître de poste, il vous fournira les détails nécessaires.

Q.—Combien y a-t-il de livres dans le Nouveau testament?—LA MEME.

R.—Le nouveau testament comprend les Évangiles, les Actes des Apôtres, les Épîtres, l'Apocalypse.

Q.—Quel est le nombre des épîtres écrites par Saint-Paul?—ENCORE LA MEME.

R.—Les épîtres de Saint-Paul sont au nombre de quatorze. On les désigne sous les noms suivants: Épîtres aux Romains, aux Corinthiens (2), aux Thessaloniens (2), aux Philippiens, aux Colossiens, à Philemon, aux Ephésiens, à Timothée, à Tite, aux Hébreux.

Je vous remercie de vos paroles aimables, cela encourage quand on croit un peu à la valeur de mon labeur.

Q.—On fait-il s'adresser pour s'enrôler dans la marine?—UNE BLONDINETTE.

R.—Faites votre demande aux bureaux de recrutement de la Marine (Section féminine), 1448, rue de la Montagne, Montréal.

Q.—Je suis très délicate de taille, je ne suis pas développée du tout, un conseil à UNE QUI AIMERAIT SAVOIR.

R.—Quand la femme ne se développe pas de façon normale, on peut presque toujours attribuer cela à un trouble du système glandulaire. Alors, c'est votre médecin qui peut le mieux vous conseiller. Les glandes endocrines ont un grand rôle à jouer dans notre équilibre physique. Les drogues de toutes sortes qui se vendent peuvent être bonnes mais elles peuvent ne pas vous convenir aussi.

Q.—J'ai beaucoup de chagrin à cause de cancanes malveillantes, mon ami doute maintenant de moi, etc., etc.—GILBERTE.

R.—Depuis Cain, l'envie habite l'âme humaine, pas étonnant que l'on se plaise à salir les réputations, briser les amitiés, les ménages, etc. Votre ami peut toujours vous juger, il vous connaît depuis assez longtemps, le le suppose trop sage et intelligent, pour porter son jugement d'après le venin des mauvaises langues.

Helene Prizian

Au Women's Canadian Club



Mme George-S. Currie, (à gauche), nouvelle présidente du Women's Canadian Club, photographiée avec Mme A.-T. Henderson, présidente sortant de charge, avant la réunion annuelle de cette association, qui eut lieu hier après-midi au Ritz Carlton.

(Photo la "Patrie").

L'Orient et l'Occident sont unis par la voie des airs

"Le monde rapetisse à vue d'oeil, et les communications aériennes font de chaque individu un citoyen de la terre, brisant toute barrière politique, économique ou militaire", déclarait hier après-midi le lieutenant commandant G.H. Kimble, géographe et météorologiste, récemment nommé directeur et professeur du département de géographie, qui vient d'être institué à l'université McGill.

TOUR DU MONDE

Le conférencier déclara que les progrès faits dans l'aviation au cours de la guerre dépassent tout ce que l'imagination pouvait prévoir, il y a cinq ans. Lui-même vient de terminer une envolée de 40,000 milles autour du globe, avec escales dans différents pays du monde. Le lieutenant commandant Kimble a dressé des cartes météorologiques pour l'invasion de la Normandie. Pour cela, il a étudié la température de cette région pendant les dernières vingt années.

PROGRES

"Des petits récifs de corail, qui ne sont même pas marqués sur les cartes maritimes, sont maintenant des bases aériennes avec tout le confort possible, déclarait le conférencier. Je ne puis vous citer de noms mais nombre d'îles du Pacifique ont été ainsi aménagées. Notre civilisation est ainsi apportée à des indigènes qui, il y a cinq ans, n'étaient que des hommes des bois. Il s'ensuit que de nombreux problèmes vont surgir dans l'après-guerre. Ce sera le règne du commis-voyageur par avion qui ira vendre dans les coins les plus reculés de la terre, les produits de l'industrie moderne. Le trafic aérien deviendra intense".

"Il l'est déjà à l'heure actuelle, d'ajouter le conférencier, quoique tout se résume au transport pour la poursuite de la guerre, mais sur certaines lignes, c'est un problème d'éviter les collisions. Que sera-ce après la guerre?"

PROBLEMES

"Savez-vous qu'il n'y a pas un endroit de la terre qui ne soit à moins de trois jours de distance, par avion? L'Orient et l'Occident sont virtuellement unis par la voie des airs, il faudra maintenant que les esprits se rencontrent. Avec le

progrès apporté par la guerre, on ne devra pas s'attendre à voir les indigènes retourner à leur état de vie primitif, ils demanderont à continuer à participer à la vie moderne. La construction de grandes routes, comme celle de Burma, et l'établissement de nombreux aéroports ont fait surgir des villes modernes qui prendront de plus en plus d'importance. Ici même, au Canada, la route de l'Alaska et les champs d'aviation du grand Nord ont ouvert un immense territoire à la colonisation. Tous les coins du globe seront maintenant accessibles".

PENSEE DE DEMAIN

Le conférencier souligne alors l'importance d'une plus grande compréhension humaine. Il déclare que la tâche des gouvernements coloniaux deviendra de plus en plus difficile car certains préjugés se développent avec cette civilisation des populations indigènes. Il faudra aussi établir un système de police aérienne adéquat. Il faudra également abolir certaines barrières politiques, économiques et militaires, si nous voulons avoir une paix et surtout si nous voulons la garder".

Avant la conférence, il y avait eu lecture de rapports et élections. Ont été élues: présidente, Mme G.-S. Currie; 1ère vice-présidente, Mme A.-E.-D. Tremblay; 2e vice-présidente, Mme Paul Belque; secrétaire honoraire, Mme Philip E. Durnford; trésorière honoraire, Mme J.-Cecil McDougall. Font partie du comité: Mmes Ross Clarkson, Arnold-C. Gyde, C.-J.-C. Molson, Frank-L. Packard, George-F. Stephens et Percy Turcot.

Récollection mensuelle pour dames au Convent de Marie Réparatrice, 1905 Mont-Royal ouest, mardi prochain, 17 avril, à 2 h. 30 p.m., adoration à 3 h. p.m. Conférence par le R. P. Lorenzo Gauthier, C. S. V. Les anciennes retraitantes sont invitées. Neuvaine solennelle de Réparation envers le Très Saint Sacrement, par le R. P. Henri Racine, O. P., du 20 avril au 7 mai.

Au Convent de Marie Réparatrice, 1905 Mont-Royal ouest, mardi prochain, 17 avril, à 2 h. 30 p.m., adoration à 3 h. p.m. Conférence par le R. P. Lorenzo Gauthier, C. S. V. Les anciennes retraitantes sont invitées. Neuvaine solennelle de Réparation envers le Très Saint Sacrement, par le R. P. Henri Racine, O. P., du 20 avril au 7 mai.

Pour les Gourmets

RIZ SAVOUREUX

Deux tasses de riz bouilli, trois cuillerées à table d'oignons hachés, deux piments verts émincés, quatre tranches de bacon, deux tiers de cuillerée à thé de sel, un quart de cuillerée à thé de poivre, un quart de tasse de champignons. Faites frire le bacon, enlevez et mettez oignons et piments dans la même poêle pour cinq minutes, ajoutez au riz. Mettez assaisonnements, champignons coupés et le bacon. Une fois le mélange bien fait remettez dans la poêle et faites cuire comme une omelette. Pour six personnes.

PUREE AU FROMAGE

Préparez une purée ordinaire avec 1 livre de pommes de terre. Rangez dans un plat à gratin, une couche de purée, une couche de fromage coupé en minces lames, et ainsi de suite. Terminez par la purée et parsemez-en la surface de petits morceaux de beurre. Faites gratiner vivement au four.

SALADE ITALIENNE

Cuire à l'eau salée séparément, carottes, navets coupés en dés, petits pois, haricots verts et pommes de terre. Assaisonner d'une épaisse mayonnaise. Dresser en dome et décorer avec des tranches d'oeuf dur, de tomates, des olives, et consommer le plus frais possible.

La boîte aux nouvelles

APPROVISIONNEMENTS

Les approvisionnements de foin dans l'est du Canada seront suffisants pour faire face aux besoins, si la distribution est effectuée convenablement.

Afin de faciliter cette distribution, toutes les personnes qui désirent acheter ou vendre du foin devraient se mettre en communication immédiatement avec M. G. S. Brooks, directeur de l'administration de l'alimentation animale à la Commission des Prix, édifice Aldred, Place d'Armes, Montréal.

Cinquantenaire

Le Couvent de la Congrégation de Notre-Dame de Lac-Mégantic célébrera le dimanche, 10 juin prochain, le cinquantenaire de sa fondation. De grandes fêtes marqueront cet événement.

Tous les anciens et anciennes de ce couvent sont instamment priés de vouloir bien, au plus tôt, faire parvenir leurs noms (nom d'époux et nom actuel) et adresse au "Comité des Fêtes du Cinquantenaire", C.P. 95, Lac-Mégantic, Frontenac.

Tous sont cordialement invités mais les lettres-circulaires, l'invitation personnelle, programme, compte rendu, etc., ne pourront évidemment être adressés qu'aux Anciens et Anciennes qui nous auront fait connaître leur adresse actuelle.

Motif amusant



PATRON 636. — Minet fait la belle sur vos nappes, vos toiles, vos sacs à linge. Les motifs comprennent minet seul, minet avec pot au lait, minet avec jarre à biscuits. Vous pouvez également vous servir de ce motif pour égayer des vêtements ou des accessoires de chambre d'enfant.

Le patron 636 contient 16 motifs à découper de toutes les grandeurs.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 20 sous, mentionnant très lisiblement Nom, adresse, taille et No du Patron désiré et adresser le tout à: Bureau des modes, "La Patrie", Montréal.

La princesse Elizabeth conduit un camion

Centre d'entraînement des ATS, Angleterre, 12. — (B.U.P.) — La princesse Elizabeth a presque terminé sa période d'entraînement comme chauffeuse et ses compagnes disent qu'elle peut facilement changer une roue ou graisser un camion. La princesse doit passer son examen comme seconde subalterne dans les ATS, notre équivalent du C.W.A.C. à la fin de la semaine. Elle a appris la conduite, l'entretien et le service d'une voiture automobile, d'un camion et d'une ambulance. Lorsqu'elle arriva au centre d'entraînement, elle n'avait jamais conduit une automobile. On dit qu'elle a appris très vite. Pour lui donner de l'expérience, on la mit au volant d'un camion sur des routes encombrées d'automobiles, à l'issue des courses d'Ascot.

L'ART DE BIEN S'HABILLER

Avez-vous 35 ans?



De broderies anglaises, de suivez-moi à vos chapeaux.

Ne portez pas

Seules imprimées ou unies.

MONDANITÉS

Dîner-danse-gala

Parmi les invités au dîner-danse-gala de la radio qui aura lieu demain soir dans la grande salle de bal de l'hôtel Mont-Royal, on remarque: Son Honneur Camillien Houde, maire de Montréal, l'honorable Léo Richer-Lafleche, l'honorable des services nationaux de guerre et Mme Lafleche, l'honorable Onésime Gagnon, trésorier provincial, représentant du premier ministre, l'honorable Omer Côté, secrétaire Provincial et Mme Côté, le docteur Augustin Frigon, M. Phil. Lalonde, MM. et Mmes Paul Langlais, Gérard Delage, Paul-Emile Corbeil, Gérard Boulay, MM. Jean Beaudet, Narcisse Thivierge, M. et Mme Roland Baudry, Maurice Valiquette, Mlle Sita Riddez, M. Jean Roboam, M. Jacques Auger, MM. et Mmes Félix Leclerc, Jean Deslauriers, Jean Laforest, M. Philippe Robert, Jean-Maurice Bailly, Mlle Alys Robi, Lucille Dumont, Germaine Lemyre, M. Nadeau, Mme Juliette Béliveau, MM. Raymond Guilbault, Alain Gravel, Robert Raymond, capitaine Georges Saulnier, Léon-Noël de Tilly, Roger Gauvin, MM. et Mmes Jean G. Melin, Gérard Labbé, Pierre Dupont-Hébert, Roger Parent, Paul Bonneau, Henry Deyglun, Roger Baulu, Léon Lorrain, Roger Champoux, Roland Provost, Marcel Poiras, Dr et Mme LaFortune, Dr et Mme Carle, Dr et Mme Hector Ricard, Mmes et Mlle R. Pelletier, M. Nadeau, A. Audet, M. Landry, Marcelle Richer, Berthe Demiers, José Forques, M. Martin, F. Martin, Yvette Beaudry, Antoinette Giroux, Jacqueline Nantel, MM. et Mmes Paul Outimet, Lucien Bougie, René O. Boivin, Lucien Lallier, J.-E. Dansereau, G. Dansereau, Simon Langlais, Mmes Antoinette Brouillette, Léon Mercier-Gouin, Simon Dents, Paulette de Courval, M. Bob Boudreau, d'Edmunston, MM. et Mmes Lucien Martin, Maurice Coupal, Séverin Moisse, Michel Normandin, René Germain, Gérard Tremblay, Marcel Ostiguy, Eddy Ainger, Guy Beaudry, Paul Guevremont, Marcel Gamache, Henri Poitras, Raymond Cardin, Marcel Renaud, Max Lemenu, Louis Leprohon, Omer Renand, Paul Ledue, MM. Jacques Pilot, Tommy Sutton, Adrien Lauzon, Jacques Boisjoll, Alfred Brunet, Mlle Marie Gagné, Madeleine Cardin, M. Durand, M. Dufresne, Annette Lacroix, Mlle J. du Paul et autres.

Thé-causerie

C'est dimanche le 22 avril prochain qu'aura lieu au Collège Marguerite-Bourgeoys le dernier thé-causerie de la saison. Le conférencier invité sera M. l'abbé Amable Lemoine, chevalier de la Légion d'honneur, docteur en lettres (phonétique), directeur du Collège Stanislas et professeur de l'Université de Montréal. Sa conférence s'inti-

tule: "Le chant de la poésie française".

Assisteront à cette réunion: Mlle Gabrielle Labbé, Mlle Desmarais, Mme R. Vanier, Mlle Marie-Jeanne Lareau, Mmes Roland Mathieu, Robert Côté, Mlle Cécile Harris, Suzanne Poitras, Madeleine Blais.

Déjeuner

La présidente et les membres du comité exécutif du Bureau de la

Il y aura réception après la cérémonie.

Le mariage de Mlle Jacqueline Bélisle, fille de M. et de Mme J. Bélisle, avec Me Maurice Benoit, fils de M. et de Mme A. Benoit, sera célébré le 26 avril prochain, à 9 h. 30, en l'église Saint-Ambroise.

M. et Mme Bernard-F. Dunphy, de Montréal, font part du mariage



Mlle Gisèle Renauld, fille de M. et de Mme Armand Renauld, dont les fiançailles à M. Gaston Goulet, fils de M. et de Mme Alfred Goulet, ont eu lieu récemment.

Jeunesse reçoivent à déjeuner aujourd'hui, à l'hôtel Windsor, les membres de la radio. Mme Gérard Boudrias, présidente du Bureau de la Jeunesse, et Mlle Renée Bienvenu, présidente du comité de la radio pour la Semaine de la Jeunesse qui aura lieu le 28 avril au 5 mai, reçoivent les invités.

Prochains mariages

Le mariage de Mlle Rita Savard, fille de M. et de Mme J.-A. Savard, de Sherbrooke, au Dr L. A. Pagé, fils de M. Georges Pagé, de Shawinigan-Falls, et de Mme Pagé, décédée, aura lieu le 9 juin, en la cathédrale de Sherbrooke.

Le mariage de Mlle Jeanne d'Arc Métivier, fille de M. et de Mme Ernest Métivier, à M. Georges-Henri Lavigne, fils de M. Ubald Lavigne et de Mme Lavigne, décédée, aura lieu le 2 juin.

Le mariage de Mlle Frances-Melodie Willis-O'Connor, fille du colonel H. Willis-O'Connor, C.B.E., D.S.O., A.D.C., principal du gouverneur-général, et de Mme Willis-O'Connor, d'Ottawa, avec le 1er sergent Roland Fields Crisson, U.S.A.A.F., de Birmingham, Alabama, sera célébré le lundi 16 avril, dans la plus stricte intimité, en la résidence des parents de la mariée "Byng House", à Rockcliffe Park.

Fiançailles

On annonce les fiançailles de Mlle Marie-Ange Gagné, fille de M. Raoul Gagné, décédé, et de Mme Gagné, d'Outremont, à M. Laurent Provost, fils de M. Joseph Provost, de Montréal, et de Mme Provost, décédée.

On annonce les fiançailles de Mlle Denyse Roy, fille de M. et de Mme Raul-N. Roy, de Montréal à M. Jacques Plessis-Bélair, fils de M. Joseph Plessis-Bélair, c.r., et de Mme Plessis-Bélair, décédée, autrefois de Saint-Jérôme.

On annonce les fiançailles de Mlle Clarice-Mary Hill, fille de M. Joseph-H. Hill, de Montréal, et de Mme Hill, décédée, à M. Francis Brennan, fils de M. Frank Brennan, de Notre-Dame de Grâce, et de Mme Brennan, décédée. Le mariage sera célébré le 4 août, en l'église Saint-Aloysius, de Malsonneuve.

M. et Mme J.-E. Lavoie annoncent les fiançailles de leur fille, Jacqueline, à M. Robert Allard, fils de M. et de Mme Edmond Allard.

On annonce les fiançailles de Mlle Madeleine Rivet, fille de M. et de Mme C.-E. Rivet, de Montréal, à M. Rosaire Boilevert, fils de M. et de Mme J.-O. Boilevert, de Shawinigan-Falls.

On annonce les fiançailles de Mlle Marthe Bienvenu, fille de M. et de Mme Roméo Bienvenu, à M. Bernard Langevin, fils de M. et de Mme Louis-A. Langevin.

M. et Mme J.-E. Lavoie annoncent les fiançailles de leur fille, Jacqueline, à Robert Allard, fils de M. et de Mme Edmond Allard.

On annonce les fiançailles de Mlle Yvette Mongrain, fille de M. et de Mme D. Mongrain, à M. Maurice Lavoie, fils de M. et de Mme J.-E. Lavoie.

Laurin-Dufresne

Récemment, en l'église des Saints-Martyrs Canadiens, de Québec, M. l'abbé Gontran LeBel bénissait le mariage de Mlle Marthe Dufresne, fille de M. et de Mme O. Dufresne, avec M. Pierre Laurin, fils du Dr et de Mme

Henri Laurin. Pendant la messe, un programme de chant fut exécuté par Mlle Paule Desrochers, MM. Cloutier et Lemieux.

La mariée, accompagnée de son père, portait une robe de faille et marquisette ivoire, un voile de tulle illusion et une gerbe d'arums. Mlle Thérèse Dufresne et Pauline Laurin, demoiselles d'honneur, portaient des robes en crêpe bleu, des béguins de tulle de même nuance et des bouquets coloniaux. M. Lucien Laurin, le lieutenant Louis Dufresne, le docteur Emile Labrecque plaçaient les invités. Après une réception, M. et Mme Laurin partirent en voyage. La mariée portait alors un tailleur vert, un feutre de même ton et des accessoires noirs.

Réceptions

La Société des Ecrivains Canadiens recevra à dîner, en l'honneur de M. Jacques de Lacretelle, le jeudi 19 avril, en l'hôtel Windsor.

Mme W.-F. Ogilvie, de Dorval, recevait à l'heure du thé, ces jours derniers, à l'issue du baptême de l'enfant de M. et de Mme Kevin-J. O'Brien, de Dorval, baptisé en l'église Saint-Ignace de Loyola, par le R. P. J.-Elliott McGuigan, s.j., sous les prénoms de Barbara-Mary. La marraine est Mme F.-Dale Bourcier et le parrain, M. Daniel-P. Marvin.

Mme James-N. Collins reçoit cet après-midi à l'occasion de la première communion de sa fille, Kathleen.

Ces jours derniers, une réunion-impromptu fut organisée en l'honneur de Mlle Jeannine Bouchard, de Lachine, à l'occasion de son anniversaire de naissance. Mlle Yolande Bouchard lut une adresse. Mlle Marie-Jeanne Pilon et M. Bourget interprétèrent quelques pièces musicales.

De passage

Mme Ovide Brouillette et Mlle Françoise Brouillette, de l'Assomption, ainsi que Mlle Achille Chartrand et Mlle Thérèse Chartrand, de Terrebonne, sont arrivées, hier soir, de New-York où elles ont passé quelques jours.

Mlle Pauline Morin qui a passé une quinzaine à Québec, chez ses parents, le juge et Mme Emile Morin, est revenue à Montréal pour y continuer ses études.

Mme Jean Lefebvre, de Bogota, Colombie, est attendue à Montréal en fin de semaine et sera l'invitée de sa sœur, Mme J.-N.P. Vaillancourt pendant trois mois.

Chez les Convalescentes

Sous la présidence de Mme Georges Doyon, une partie de cartes sera donnée à l'hôtel Saint-Joseph des Convalescentes, rue Berri, le mercredi 18 avril, à deux heures et demie.

QUEBEC

Mme Henri Balcer est retournée aux Trois-Rivières après un court séjour à Québec.

Mme Saint-Denis Prévost a reçu à l'heure du thé, en l'honneur de sa sœur, Mme Jacques Taché.

Mme Herman Fortier, de Montréal, passe quelque temps à Québec, chez son beau-frère et sa sœur, M. et Mme H.-P. Hamel.

OTTAWA

Son Excellence le gouverneur général et Son Altesse Royale la princesse Alice ont reçu à l'honneur en l'honneur de l'ambassadeur du Pérou et de Mme Benavides. Les membres de l'ambassade du Pérou étaient invités à cette réception.

Son Excellence le gouverneur général et Son Altesse Royale la princesse Alice, accompagnées de Mlle Vera Grenfell et du major Mark Clayton, ont dîné hier soir avec l'ambassadeur du gouvernement provisoire de France et la comtesse Jean de Hauteclouque.

L'ambassadeur de Chine le Dr Lui Shih Shun est parti pour Washington où il passera une dizaine de jours.

Les patrons de la 'Patrie'



PATRON 4614. — Une idée non seulement originale mais extrêmement pratique, la blouse taillée toute d'une pièce. Vous l'enfilez par-dessus la tête et ramenez les bandes du dos qui forment boucles à l'avant. Cette blouse se porte avec une jupe plissée.

Le patron 4614 vient dans les tailles 12, 14, 16, 18 et 20 ans. Un 16 ans demande 1 1/4 verge de 35 pouces de largeur pour la jupe, 1 1/2 verge pour la confection de la blouse.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 20 sous, mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et No du Patron désiré et adresser le tout à: Bureau des modes, "La Patrie", Montréal.

Un 10^e vendredi 13 pour Hitler

(Par la Presse Canadienne)

Si Hitler est superstitieux, il doit être particulièrement nerveux en ce vendredi le 13, le 10^e "vendredi 13" de la guerre.

Le premier vendredi de la guerre, le 13 octobre, 1939, trois sous-marins allemands ont été détruits par les Britanniques. Vendredi, le 13 septembre, 1940, les Allemands ont pu toucher avec les bombes le Palais de Buckingham, mais les souverains n'ont pas été blessés. Cette même année, vendredi le 13 décembre, les sous-marins britanniques ont coulé un navire de transport allemand et un autre italien.

Mais le plus-sombre vendredi, le 13, est survenu en juin lorsque les Allemands massaient des troupes pour une attaque désastreuse contre la Russie, attaque lancée neuf jours plus tard. Le 13 février, 1942, un autre vendredi, la malchance de Hitler devenait de plus en plus évidente. Les Russes contre-attaquaient.

Vendredi, le 13 août 1943, les avions américains ont bombardé Rome; les Américains ont pris Randazzo, en Sicile, et tout le centre de la ligne axiste s'est écroulé. Vendredi, le 13 octobre 1944, les Américains ont pris Aix-la-Chapelle.

Ce vendredi, 13 avril 1945, marquera-t-il l'entrée des Alliés dans Berlin?

Coupons valides

BEURRE: Coupons 90 à 102 inclusivement.

CONFITURES: Coupons 33 à 44 inclusivement.

SUCRE: Coupons 46 à 55 inclusivement.

VALEUR DES COUPONS

Coupon de sucre (rouge)

1 livre

Coupon de beurre (violet)

1/2 livre



Mlle Helen Popovitch, fille de M. John Popovitch, décédé, et de Mme Popovitch, de Westmount, et le lieutenant Jean-P. Bousquet, R.C.N.V.R., fils du docteur et de Mme P.-E. Bousquet, décédés, dont on annonce les fiançailles. Le mariage sera célébré au début de juin.



(Photos Studio Garcia).

Tradition maintenue

NEW-YORK, 13. (P. A.)

— La mort du président Roosevelt, hier, maintient une tradition américaine à l'effet que les présidents, élus à vingt ans d'intervalle, meurent en devoir.

La liste inclut: 1840-William Henry Harrison; 1860-Abraham Lincoln; 1880-James-A. Garfield; 1900-William McKinley; 1920-Warren G. Harding; 1945-Franklin Delano Roosevelt.

Stupeur dans tout Montréal

La ville de Montréal apprit la mort de Roosevelt un peu avant 6 heures, hier soir. La nouvelle se répandit comme une trainée de poudre.

La douleur est réelle et universelle. En voici quelques témoignages:

"Je suis sûr d'être l'interprète des citoyens de Montréal en offrant à notre puissant voisin du sud nos condoléances dans le deuil cruel qui le frappe". (Camillien Houde).

* * *

M. P. DESMARAIS

Le chef du conseil de ville, M. Pierre Desmarais, à la prochaine séance du conseil de ville, soumettra une résolution de condoléances à la famille Roosevelt et à la nation américaine.

M. J.-O. ASSELIN

Le président du comité exécutif, M. J.-O. Asselin: "Les grands hommes meurent, mais la vie et la guerre continuent".

LE DRAPEAU EN BERNE

À l'ouverture du palais municipal, ce matin, le greffier ordonnait que le drapeau fût hissé en berne.

M. ALFRED CHARPENTIER

Le président de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada, M. Alfred Charpentier: "C'était une figure internationale aimée de tous les apôtres de la vraie démocratie et un ardent défenseur de toutes les bonnes causes du peuple et un champion des droits des travailleurs".

Les visites de Roosevelt au Canada

(Canadian Press)

Depuis 1932, lors de son premier mandat comme président, le président Roosevelt a rendu quatre visites officielles au Canada, une visite non annoncée à Halifax et a passé plusieurs vacances à sa maison d'été à Campobello, Nouveau-Brunswick.

Le 31 juillet, 1936, il se rendit à Québec rencontrer feu lord Tweedsmuir, alors gouverneur général du Canada.

Il a rendu deux autres visites à Québec, une le 25 août 1943, lors la conférence Churchill-Roosevelt, et l'autre le 16 septembre 1943, lors de la seconde conférence Churchill-Roosevelt.



SA DERNIERE CONFERENCE. — Malgré son âge et sa santé chancelante, ROOSEVELT ne recula devant aucun effort: labeur soutenu, voyages épuisants, pour assurer la défaite de l'Allemagne. Ci-dessus, il est à Ialta, Crimée, flanqué de CHURCHILL et de STALINE.

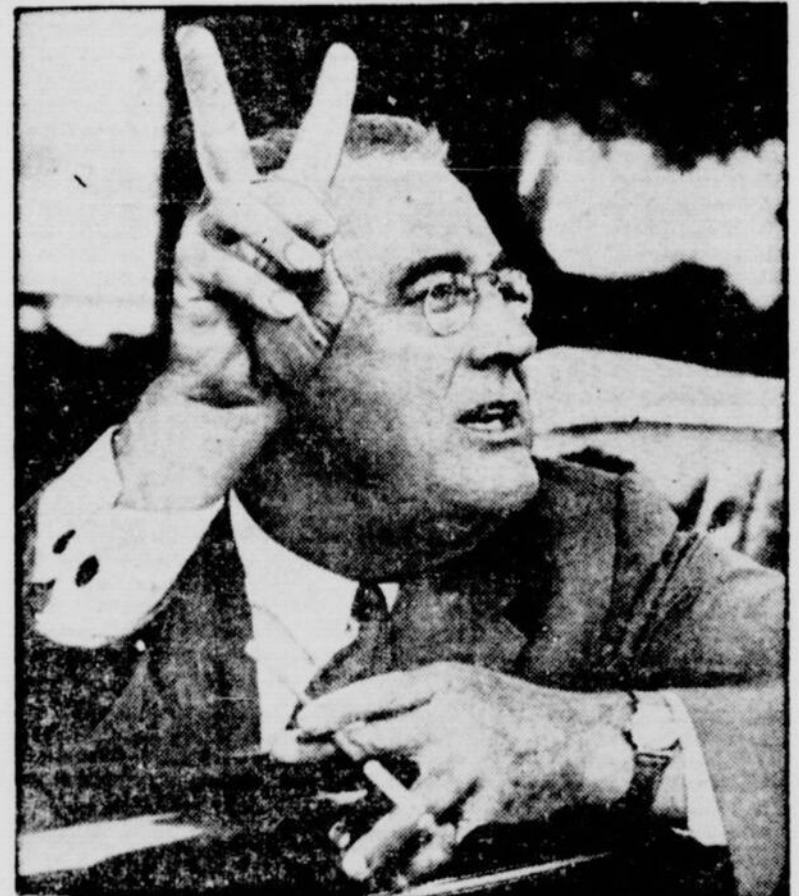


Le sourire qui sut lui conquérir les masses et lui assura une popularité universelle.

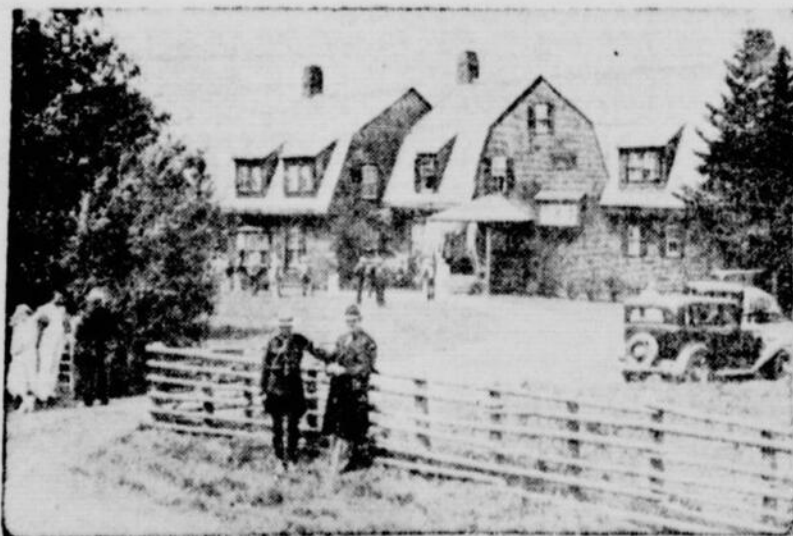
M. King aux obsèques

OTTAWA, 13. (D. N. C.) — Le premier ministre Mackenzie King se rendra vraisemblablement à Washington, samedi, pour les funérailles du président Roosevelt. On ne saura qu'aujourd'hui les

détails à ce sujet. Le chef du gouvernement canadien était un ami de toujours du président en plus d'être son meilleur collègue parmi les hommes d'Etat du monde.



Le V et la cigarette, deux attributs de celui qui passera à l'histoire comme l'un des principaux artisans de la Victoire, qui releva le gant lancé par l'Allemagne, soutint le courage anglais, organisa en un clin d'œil la plus formidable machine de guerre et transforma en défaite la plus barbare invasion des modernes Attilas.

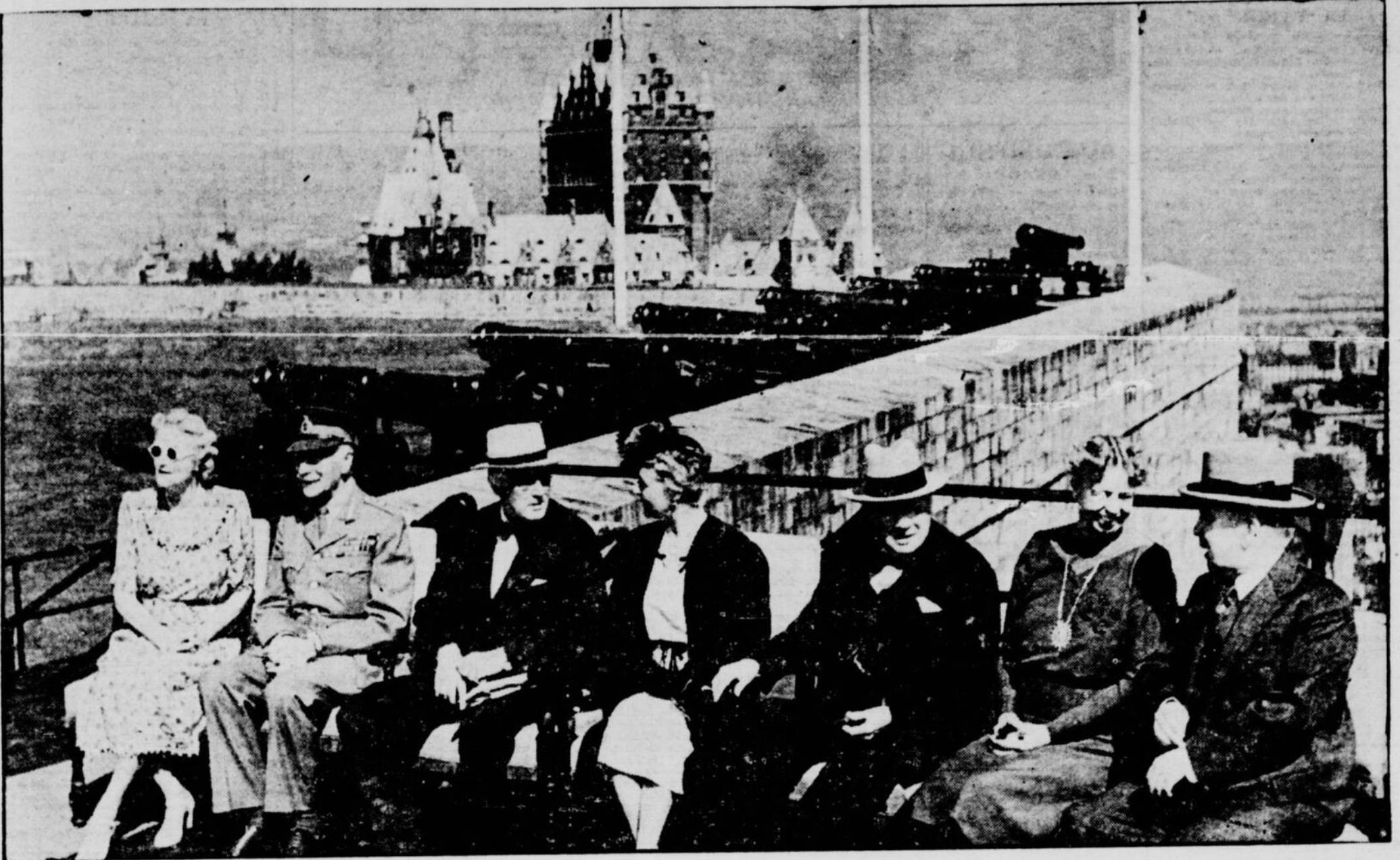


La maison d'été des Roosevelt à Campobello, Nouveau-Brunswick. Elle servira après la guerre à un mouvement d'éducation démocratique de la jeunesse.



ROOSEVELT fut un fils dévoué, un excellent époux et un bon père de famille. Il fait ci-dessus l'une de ses promenades habituelles en auto en compagnie de son épouse et de sa mère.

Le président Roosevelt, un grand ami de la province de Québec



Le président Roosevelt était un grand ami des Canadiens, de la province de Québec et des Canadiens français. Il était venu à plusieurs reprises dans notre province et avait manifesté son attachement pour notre langue. Son épouse, Eleanor Roosevelt, a également fait plusieurs visites parmi nous. Cette photo prise sur les ramparts de la vieille capitale à l'occasion de la conférence alliée de Québec nous montre, de gauche à droite, Mme Churchill, le comte d'Athlone, le président Roosevelt, la princesse Alice, épouse du gouverneur général, le premier ministre Winston Churchill, Mme Roosevelt, le premier ministre Mackenzie King.

"Le Canada a perdu son meilleur ami," dit King

OTTAWA, 13. (D.N.C.) — Jamais peut-être dans toute son histoire, le parlement canadien ne fut saisi d'une nouvelle aussi cruellement tragique que celle qui nous a annoncé, tard hier après-midi, la mort si inattendue du président Franklin-Delano Roosevelt, des Etats-Unis. Jamais non plus deuil plus profond n'a frappé la nation canadienne dans ce qu'elle avait de plus cher au coeur, jusque dans ses plus humbles familles, le grand et sincère ami du Canada.

De part et d'autre, ce que l'on entendit dire c'est que par la mort du président Roosevelt, non seulement notre pays, mais l'univers entier perdait un père, un ami, un champion de la liberté, un protecteur de l'humanité.

La nouvelle était parvenue à la tribune des journalistes peu avant six heures, au moment où l'hon. Ian Mackenzie, ministre des affaires, recevait des anciens combattants, recevait intimement les courtisiers parlementaires dans une dernière rencontre de la présente session.

M. KING

A la séance du soir, le premier ministre, profondément touché et ému presque jusqu'aux larmes, rendit hommage à la mémoire de son ami de coeur, l'ami sincère du Canada, M. Roosevelt. La séance était reprise à huit heures; elle devait s'ajourner à la demande de M. King quelques minutes plus tard à cet après-midi. Nous reproduisons ici les remarques touchantes de M. King suivies de celles de M. Gordon Graydon, chef de l'opposition progressiste-conservatrice.

"Les députés ont appris le décès, survenu cet après-midi à Warm-Springs, en Georgie, du président des Etats-Unis, Franklin-D. Roosevelt était un voisin si bon, avec lequel nous entretenions des relations si étroites; il était un ami si grand et si fidèle de la population canadienne, que la nouvelle de sa

mort nous a touchés comme si l'un des nôtres était mort.

"Je m'empresse d'exprimer, au nom du gouvernement et des membres des deux chambres du parlement, de même qu'au nom de toute la population canadienne, notre plus sincère sympathie au gouvernement et à la population des Etats-Unis. Je désire en même temps offrir à Mme Roosevelt et à tous les membres de la famille éprouvée nos condoléances les plus sincères. Leur douleur et celle de toute la nation américaine sera partagée par les peuples des nations unies et par tous ceux qui chérissent la liberté dans toutes les parties du monde.

PERTE MONDIALE

"La mort du président Roosevelt est en vérité une perte pour le genre humain. Peu de vies ont été plus étroitement identifiées à tout ce qui fait l'homme; ses besoins, ses luttes et ses aspirations. Les services qu'il a rendus à la cause de la liberté dépassaient les frontières ordinaires de la race ou de la nationalité. Il était le champion intrépide des droits de l'homme libre, et le chef puissant des forces de la liberté dans un monde en guerre. Il laisse au monde un héritage qui ne périra pas: sa vie, sa confiance et son courage ont contribué au bien-être de ses semblables.

"Il est consolant de savoir qu'avant d'arriver au terme de sa grande carrière, il avait déjà aidé à



Roosevelt signe la déclaration de guerre à l'Allemagne, entouré des plus hauts personnages des Etats-Unis: vice-président Henry A. Wallace; Sam Rayburn, sénateur Warren Austin, sénateur Charles McNary, représentant J. McCormick, sénateur Carter Glass, etc.

élaborer les plans d'une organisation mondiale pour le maintien de la paix et de la sécurité.

"Son repos à Warm-Springs était préparatoire à son voyage à San-Francisco en vue de l'ouverture de la conférence des nations unies. Cette conférence était à ses yeux le point culminant de la grande ambition de sa carrière: une paix

durable parmi les nations de l'univers.

J'ai eu le grand honneur d'être toute sa vie l'ami de Franklin-D. Roosevelt. Je le connaissais très bien. J'espère avoir l'occasion de parler une autre fois de cette amitié. Les sentiments qui m'animent en ce moment trouvent peut-être leur expression la plus heureuse

Le président Roosevelt laisse cinq enfants

Le président Roosevelt laisse, outre son épouse, Eleanor Roosevelt, cinq enfants: une fille, Anna-Eleanor, (Mme John Boettiger) et quatre fils, James, Elliott, Franklin, fils, et John. Les quatre fils font partie des forces armées américaines. James, avec les fusiliers marins, Elliott, dans l'armée, et Franklin et John, dans la marine.

dans ces vers de Matthew Arnold que l'on me permettra de citer:

*"O Strong soul, by what shore
Tarest thou now? For that force,
Surely, has not been left in vain
Somewhere, surely, afar,
In the sounding labour-house vast
Of being, is practised that strength
Zealous, beneficent, firm."*

"Je le crois. En témoignage de respect de notre pays pour la mémoire du président, le drapeau sera en berne à la Tour de la Paix de nos édifices parlementaires. Comme autre marque de respect, la chambre mettra fin à ses travaux pour la journée. Je propose donc l'ajournement."

M. GRAYDON

M. Gordon Graydon, chef de l'opposition, dit que partout au monde, M. Roosevelt avait une place dans le coeur des hommes et des femmes épris de liberté. "Des millions de familles éprouveront ce soir les mêmes cuisantes douleurs qu'elles éprouveront à la mort d'un des leurs", dit-il.

M. Graydon termine aussi son éloge par des vers, ceux qui suivent:

*"Lives of great men all remind us
We can make our lives sublime,
And, departing, leave behind us
Footprints in the sands of time."*

"Ces pas laisseront leur empreinte tant que l'humanité vénéra les braves qui, dans la paix comme dans la guerre, savent donner leur vie pour la survivance des autres", dit-il en terminant.

CHLP vendredi 13 avril

LA "PATRIE"

(201.2 mètres) — (1490 kil.)

- 2 h. 00—Le sentier musical. — (Lymman Agencies Ltd.) (L'Orchestre Earl Turner).
- 2 h. 15—Orchestre Henry Hall — (United Advertisers Agency).
- 2 h. 30—Orchestre Anson Weeks. — (United Advertisers Agency).
- 2 h. 45—Orchestre Jack Joy — (United Advertisers Agency).
- 3 h. 00—L'heure de la symphonie.
- 4 h. 00—Morton & Kay.
- 4 h. 15—Orchestre Henry Busse. (United Advertisers Agency).
- 4 h. 30—La parade des vedettes.
- 4 h. 45—L'heure précise (J.-D. Vallières, Ltée).
- 5 h. 00—Le thé dansant.
- 5 h. 15—CHLP ce soir.
- 5 h. 25—Bulletins d'informations.
- 5 h. 30—Radio special (General Broadcasting Co.).
- 6 h. 00—Radio-journal (Commandité par Peoples Credit Jewellers).
- 6 h. 15—Méli-Mélo.
- 6 h. 25—Radio Sports.
- 6 h. 30—Prévisions atmosphériques. — (Montre Lorie).
- 6 h. 30—Vagues musicales — (Commandité par La Maison Denis).
- 6 h. 45—Chansons françaises.
- 7 h. 00—L'heure précise.
- 7 h. 00—L'heure familiale — Royal Broadcasting Co.
- 7 h. 30—Clinique sportive.
- 7 h. 45—L'Oncle Troy (Buanderie Troy).
- 7 h. 55—Nouvelles.
- 8 h. 00—L'heure précise (J.-D. Vallières, Ltée).
- 8 h. 00—"La Métairie Rancourt". (Commission des prix et du Commerce en temps de guerre).
- 8 h. 00—Studio.
- 8 h. 15—Radio-Jenness (Commandité par L.-N. Messier, Ltée).
- 8 h. 30—Dennis Day.
- 9 h. 00—En guettant les ondes.
- 9 h. 30—L'heure précise. — (Produits Madelon Eng.).
- 9 h. 30—Music That Satisfies.
- 10 h. 00—L'heure précise (J.-D. Vallières, Ltée).
- 10 h. 00—Combat de boxe: Jacob Lamotta vs Vic Dellicurtti. Nouvelles.
- L'heure de la danse avec l'orchestre de Joe Reichman.
- L'heure précise. — (Produits Madelon Eng.).—Fin des émissions.

LES NOUVELLES A C.H.L.P.

MATIN

- 8 h. 55 à 9 h. 00—Bulletins
- 9 h. 30 à 9 h. 45—Radio-Journal

APRES-MIDI

- 1 h. 00 à 1 h. 10—Radio-Journal
- 5 h. 25 à 5 h. 30—Bulletins

SOIR

- 6 h. 00 à 6 h. 15—Radio-Journal
- 6 h. 25 à 6 h. 30—Nouvelles Sportives
- 7 h. 55 à 8 h. 00—Bulletins
- 10 h. 15 à 10 h. 30—Résumé du Jour

MUSIQUE pour TOUS

SAMEDI MATIN — 10 h. 15

C.H.L.P.

VARIETES

Coutoie

Dupuis Frères Ltée

Présentation Roméo Mousseau

Du nouveau tous les jours

LUNDI MATIN — LA VALSE

C'EST NOUVEAU ...

C'EST INTERESSANT ...

C'EST CAPTIVANT ...

C'EST TOUT ...

C'EST L'ALBUM DU SOUVENIR

TOUS LES MARDIS SOIRS

De 8 h. 30 à 9 h. 00

POSTE C.H.L.P.

Chant... Musique... Poèmes des gens de chez-nous... C'est un texte de Conrad Gauthier... C'est une narration de Claude Sutton... C'est une réalisation

Henri Le Duc...

MARDI SOIR

Cours publics au Monument National

La Commission des conférences et cours publics de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal désire faire part au public que le dernier de ses cours aura lieu le jeudi 19 avril, à 7 h. 45 et à 9 h. à la salle 11 du Monument National. Ce cours traitera des coopératives rurales et sera donné par M. Henri-C. Bois.

Les élèves qui auront à subir des examens pour les cours de coopération qu'ils ont suivis, seront avertis par la direction en temps et lieu.



AUJOURD'HUI CKAC

(410.7 mètres) — (730 kil.)

- 2 h. 00—Capsules mélodiques.
- 2 h. 15—A l'affiche.
- 2 h. 20—Orchestre de concert.
- 2 h. 30—Un peu de tout.
- 2 h. 50—Nouvelles.
- 3 h. 00—Correspondant musical.
- 3 h. 30—Actualités d'Hollywood.
- 3 h. 45—Les mélodies que vous aimez.
- 4 h. 00—Les événements sociaux.
- 4 h. 15—Chansonnets et CKAC.
- 4 h. 20—Nouvelles.
- 4 h. 30—Quart d'heure de General Broadcasting.
- 4 h. 45—Le vieux kelp de mer.
- 5 h. 00—Tante Lucie.
- 5 h. 15—Pierre et Pierrette.
- 5 h. 30—La Rue Principale.
- 5 h. 45—Madeleine et Pierre.
- 6 h. 00—Vie de famille.
- 6 h. 15—Quelles nouvelles?
- 6 h. 30—Variétés musicales.
- 6 h. 35—Mimi et Jacques Cadatal.
- 6 h. 40—La pièce du jour.
- 6 h. 45—Les nouvelles de chez-nous.
- 7 h. 00—Forum des sports.
- 7 h. 05—Musical.
- 7 h. 30—Moi j'ai dit ça?
- 7 h. 45—Sur la scène fédérale.
- 8 h. 00—La famille Aldrich.
- 8 h. 30—Adventures of the Thin Man.
- 8 h. 55—Choses du temps.
- 9 h. 00—Comédie musicale.
- 9 h. 30—Nazi et Barnabé.
- 10 h. 00—Sérénades.
- 10 h. 30—Le groupe des indépendants.
- 10 h. 45—Le journal parlé.
- 10 h. 55—Les commentaires de Claude Bourgoin.
- 11 h. 00—Bonne nuit les sportifs.
- 11 h. 15—Jean Brooks, chansonnier.
- 11 h. 30—Orchestre.
- 12 h. 00—Nouvelles de minuit.

DEMAIN CKAC

(410.7 mètres) — (730 kil.)

- 7 h. 00—Ouverture — Marches militaires.
- 7 h. 15—Pot-pourri matinal.
- 7 h. 45—Le quart d'heure de l'Oratoire.
- 8 h. 00—Nouvelles.
- 8 h. 10—Originalités.
- 8 h. 15—Matinée musicale.
- 8 h. 45—U.S. Navy Band.
- 9 h. 00—Nouvelles et musique militaire.
- 9 h. 10—Votée valse.
- 9 h. 15—Quart d'heure de General Broadcasting.
- 9 h. 30—Les plus beaux disques.
- 10 h. 30—Matinée musicale.
- 11 h. 00—Le club juvénile.
- 11 h. 30—Quart d'heure de General Broadcasting.
- 11 h. 45—Les amis de l'art.
- 12 h. 00—Nouvelles.
- 12 h. 10—Rhapsodie miniature.
- 12 h. 15—École Supérieure de Musique.
- 12 h. 45—Parade des vedettes.
- 1 h. 00—Bulletins des fermiers.
- 1 h. 15—Le violon hongrois.
- 1 h. 20—Les amis de la colonisation.
- 1 h. 30—Report to the Nation.
- 2 h. 00—Capsules mélodiques.
- 2 h. 15—Le jardinage de la victoire.
- 2 h. 25—Nouvelles.
- 2 h. 30—Carolina Hayride.
- 3 h. 00—The Land is Bright.
- 3 h. 30—Le conservatoire de musique.
- 4 h. 00—Les événements sociaux.
- 4 h. 15—Nouvelles.
- 4 h. 30—Quart d'heure de General Broadcasting.
- 4 h. 45—Comédie musicale.
- 5 h. 00—Orchestre de Philadelphie.
- 6 h. 00—Société St-Jean-Baptiste.
- 6 h. 15—A la console.
- 6 h. 30—Le forum des sports.
- 6 h. 40—Pièce du jour.
- 6 h. 45—Les nouvelles de chez-nous.
- 7 h. 00—Duques.
- 7 h. 30—La bonne chanson.
- 7 h. 45—L'Union des Electeurs.
- 8 h. 00—Les Diabes Rouges.
- 8 h. 30—La valse de Ramsay.
- 8 h. 55—Choses du temps.
- 9 h. 00—Musical.

12 h. 05—Toronto calling.

12 h. 30—Orchestre.

1 h. 00—Nouvelles.

1 h. 05—L'heure. — Fin des émissions.

CFCF

(499.7 mètres) — (600 kil.)

- 2 h. 00—Studio.
- 2 h. 15—Ethel & Albert.
- 2 h. 30—Sunny Side of the Street.
- 2 h. 45—Correspondant abroad.
- 3 h. 00—Musical.
- 3 h. 15—Mélodies.
- 3 h. 30—Smiling Jack.
- 3 h. 45—Magie musicale.
- 4 h. 00—Time Views the News.
- 4 h. 15—That's for Me.
- 4 h. 30—Report from abroad.
- 4 h. 45—Rhythm Serenade.
- 5 h. 00—Terry and the Pirates.
- 5 h. 15—Dick Tracy.
- 5 h. 30—Brilliant Music.
- 5 h. 45—Mélodies.
- 6 h. 00—Today's adventure.
- 6 h. 05—Town Crier.
- 6 h. 15—Nouvelles.
- 6 h. 25—What's Happening Tonight.
- 6 h. 30—Evening music.
- 6 h. 45—Adventures of Jimmie Dale.
- 7 h. 00—Nouvelles.
- 7 h. 05—Music for You.
- 7 h. 15—Lam and Abner.
- 7 h. 30—Uncle Troy.
- 7 h. 45—Mood in Music.
- 8 h. 00—City Improvement League.
- 8 h. 15—Rhythm Time.
- 8 h. 30—The Shadow.
- 9 h. 00—Twenty Melodious Fingers.
- 9 h. 30—Rudy Valley Show.
- 10 h. 00—Tangee Varieties.
- 10 h. 30—Nouvelles.
- 10 h. 45—Doctors Talk It Over.
- 11 h. 00—Appointment with Life.

CFCF

(499.7 mètres) — (600 kil.)

- 9 h. 15—Diner de la radio.
- 9 h. 30—A annoncer.
- 10 h. 00—Secrets du Docteur Morhange.
- 10 h. 30—Voici l'armée.
- 10 h. 45—Les nouvelles de 10 h. 45.
- 10 h. 55—Orgue.
- 11 h. 00—Bonne nuit les sportifs.
- 11 h. 15—Couronnement de la Reine de la Radio.
- 11 h. 30—Orchestre.
- 12 h. 00—Nouvelles.
- 12 h. 05—Orchestre CBS.
- 12 h. 30—Orchestre CBS.
- 1 h. 00—Nouvelles.
- 1 h. 05—L'heure et fin des émissions.

CFCF

(499.7 mètres) — (600 kil.)

- 2 h. 00—Nouvelles.
- 2 h. 15—Nouvelles.
- 2 h. 30—Nouvelles.
- 2 h. 45—Musical.
- 3 h. 00—Nouvelles.
- 3 h. 15—Piano.
- 3 h. 30—World News Review.
- 3 h. 45—Breakfast Club.
- 4 h. 00—Breakfast Club.
- 4 h. 15—Nouvelles.
- 4 h. 30—Paroles et musique.
- 4 h. 45—Land of the Lost.
- 5 h. 00—Bargain Counter.
- 5 h. 15—For Ladies Only.
- 5 h. 30—Orgue.
- 5 h. 45—Nouvelles.
- 6 h. 00—Songs to Remember.
- 6 h. 15—Radio Harris.
- 6 h. 30—Riding the Range.
- 6 h. 45—Luncheon Highlights.
- 7 h. 00—Quick Quiz.
- 7 h. 15—Bulletin.
- 7 h. 30—Orchestre.
- 7 h. 45—Soldier with Wings.
- 8 h. 00—Chansons.
- 8 h. 15—All Ashore.
- 8 h. 30—Jazz.
- 8 h. 45—Symphonie.
- 9 h. 00—Orchestre.
- 9 h. 15—Supper Serenade.
- 9 h. 30—Nouvelles.
- 9 h. 45—What's Happening Tonight.
- 10 h. 00—Cooking Calendar.
- 10 h. 15—Uncle Troy.
- 10 h. 30—Amos'n Andy.
- 10 h. 45—Double or Nothing.
- 11 h. 00—United Palestine Appeal.
- 11 h. 30—Symphonie de Boston.
- 11 h. 45—National Barn Dance.

11 h. 30—Pages of Melody.

11 h. 55—Nouvelles.

12 h. 00—Orchestre.

12 h. 30—Orchestre.

12 h. 45—Nouvelles.

1 h. 00—Fermeture.

CBF

(434.5 mètres) — (690 kil.)

- 2 h. 00—Le Moulin de la Chanson.
- 2 h. 15—Intermède.
- 2 h. 30—La Femme, aujourd'hui. Votre opinion, Madame.
- 3 h. 00—Le music-hall.
- 3 h. 30—Bulletin de nouvelles.
- 3 h. 45—Les chefs-d'œuvre de la musique.
- 4 h. 15—Causerie pour les malades.
- 4 h. 30—Radio-College.
- 5 h. 00—Radio-College.
- 5 h. 30—Il était une fois...
- 5 h. 45—Les cotes de la bourse.
- 6 h. 00—A Radio-Canada, ce soir...
- 6 h. 10—Où irons-nous en fin de semaine? Chronique militaire.
- 6 h. 15—Radio-journal.
- 6 h. 25—Chronique sportive.
- 6 h. 30—Revue de l'actualité.
- 6 h. 45—Musique légère.
- 7 h. 00—Un Homme et son Pêche.
- 7 h. 15—Métropole.
- 7 h. 30—Les Soirées Canadiennes.
- 7 h. 45—La Fiancée du Commando.
- 8 h. 00—Joe Badelouque.
- 8 h. 30—La Vie des Quatre. — Marguerite Bourgeoys.
- 9 h. 00—L'Heure de la Valse.
- 9 h. 30—Emission politique. — Le Bloc Populaire.
- 10 h. 00—Radio-journal.
- 10 h. 15—Au service du pays.
- 10 h. 30—Récital.
- 11 h. 00—Musique de l'Amérique du Sud.

10 h. 00—Andy Russell Show.

10 h. 30—Late News.

10 h. 45—Au parlement.

11 h. 00—Hootier Hop.

11 h. 30—Orchestre.

11 h. 55—Nouvelles.

12 h. 00—Dance Music.

12 h. 55—News & Sign Off.

CBF

(434.5 mètres) — (690 kil.)

- 7 h. 29—Ouverture du poste.
- 7 h. 30—Bulletin de nouvelles et programme musical.
- 8 h. 00—Radio-journal et intermède.
- 8 h. 15—Elevations matutinales.
- 8 h. 30—Mélodies.
- 9 h. 00—Bulletin de nouvelles.
- 9 h. 05—Pot-pourri musical.
- 9 h. 30—Les chansons que vous aimez.
- 10 h. 00—Programme musical.
- 10 h. 30—Airs d'opérettes.
- 11 h. 00—Quatuor de piano.
- 11 h. 30—Musique symphonique.
- 12 h. 00—Airs d'opérettes.
- 12 h. 30—Nouvelles.
- 12 h. 35—Le Réveil Rural.
- 12 h. 59—Signal horaire de l'Observatoire d'Ottawa.
- 1 h. 00—Les Alouettes Ever-ready.
- 1 h. 15—Radio-Journal.
- 1 h. 30—Célébration Pan-américaine.
- 1 h. 45—Intermède musical.
- 2 h. 00—Musica.
- 2 h. 30—Adagio.
- 3 h. 00—Musique de danse.
- 3 h. 30—Programme musical.
- 4 h. 00—Concert du samedi.
- 4 h. 30—Music on Display.
- 5 h. 00—Musical.
- 5 h. 45—L'heure du thé.
- 6 h. 00—Orchestre.
- 6 h. 30—Célébration Pan-américaine.
- 6 h. 45—Radio-Epargne.
- 6 h. 55—Radio-Journal.
- 7 h. 25—Causerie sur la Croix-Rouge.
- 7 h. 30—Protection de l'enfance.
- 7 h. 45—Chronique sportive de l'Armée.
- 8 h. 55—Intermède.
- 9 h. 00—Questionnaire de jeunesse.
- 9 h. 30—Cité-forum.
- 9 h. 45—L'Heure Dominicaine.
- 10 h. 00—Ici, l'on chante.
- 10 h. 30—Sur le qui vive.
- 10 h. 45—Festival de Montréal.

11 h. 15—Musique de jazz.

11 h. 25—Bulletin de nouvelles.

11 h. 30—Mélodies.

12 h. 00—Bulletin de nouvelles.

12 h. 03—Fin des émissions.

CBM

(434.5 mètres) — (690 kil.)

- 2 h. 00—"Big Sister". Sketch.
- 2 h. 15—Life Can Be Beautiful.
- 2 h. 30—Tropicana.
- 3 h. 00—Femme d'Amérique.
- 3 h. 15—"Ma Perkins".
- 3 h. 30—"Pepper Young's Family". (Sketch).
- 4 h. 45—Right to Happiness.
- 4 h. 00—"Les Liptonaires".
- 4 h. 15—Nouvelles.
- 4 h. 18—Causerie.
- 4 h. 30—Compositeurs modernes.
- 4 h. 45—Récital.
- 5 h. 00—Musique classique.
- 5 h. 15—Récital de chant.
- 5 h. 30—"Front Line Family".
- 5 h. 45—Intermède.
- 6 h. 00—Chronique sur les programmes.
- 6 h. 05—Chronique militaire.
- 6 h. 10—Bourse.
- 6 h. 15—Radio-Journal.
- 6 h. 25—Sport.
- 6 h. 30—Curtain Echoes.
- 6 h. 45—Nouvelles de la BBC.
- 7 h. 00—Vieux airs.
- 7 h. 15—Récits d'aventure.
- 7 h. 30—Trio vocal.
- 7 h. 45—Commentaires.
- 8 h. 00—Notre Canada.
- 8 h. 30—Le questionnaire musical.
- 9 h. 00—L'heure de la valse.
- 9 h. 30—Orchestre.
- 10 h. 00—Radio-Journal.
- 10 h. 15—Causerie.
- 10 h. 30—"Eventide".
- 11 h. 00—Nouvelles de la BBC.
- 11 h. 15—Relais de la BBC.
- 11 h. 30—Le théâtre de Vancouver.
- 12 h. 00—Bulletin de nouvelles.
- 12 h. 03—Fin des émissions.

9 h. 00—A annoncer.

9 h. 15—Le dernier des artistes.

10 h. 00—Radio-Journal.

10 h. 10—A annoncer.

10 h. 30—Danse.

11 h. 00—Danse.

11 h. 15—Jazz.

11 h. 30—Nouvelles.

12 h. 00—Nouvelles.

12 h. 03—Fin des émissions.

CBM

(319 mètres) — (940 kil.)

- 7 h. 29—Ouverture du poste.
- 7 h. 30—Nouvelles.
- 8 h. 00—Radio-Journal et intermède.
- 8 h. 15—Prières (En anglais).
- 8 h. 30—Marches en musique.
- 9 h. 00—Bulletin de nouvelles.
- 9 h. 05—Jazz.
- 9 h. 30—"Encore".
- 10 h. 00—Musique militaire.
- 10 h. 30—Music Room.
- 10 h. 45—Concert.
- 11 h. 00—Quatre pianos.
- 11 h. 30—Musique symphonique.
- 12 h. 00—Nouvelles de la BBC.
- 12 h. 15—Chronique sportive.
- 12 h. 30—Programme pour la jeunesse.
- 12 h. 59—Signal horaire de l'Observatoire d'Ottawa.
- 1 h. 00—Radio-Journal.
- 1 h. 15—La Croix Rouge.
- 1 h. 30—On veut savoir?
- 1 h. 45—Intermède.
- 2 h. 00—Musica.
- 2 h. 30—"Eyes Front".
- 3 h. 00—Musique des nations.
- 4 h. 00—Programme musical.
- 4 h. 15—Musical.
- 4 h. 30—"Music on Display".
- 5 h. 00—Orchestre symphonique.
- 6 h. 00—Chronique sportive.
- 6 h. 15—Radio-Journal.
- 6 h. 30—Célébration pan-américaine.
- 6 h. 45—Nouvelles de la BBC.
- 7 h. 00—Rythmes.
- 7 h. 15—L'heure gaélique.
- 7 h. 30—Chronique sportive.
- 7 h. 45—Causerie, en anglais.
- 8 h. 00—Ici, l'on chante.
- 8 h. 30—"Share the Wealth".
- 9 h. 00—Radio-Journal.
- 9 h. 05—Hockey.
- 10 h. 30—Orchestre.
- 11 h. 00—Nouvelles de la BBC.
- 11 h. 15—Relais de la BBC.
- 11 h. 30—Musique des prairies.
- 12 h. 00—Bulletin de nouvelles.

CHLP samedi 14 avril

LA "PATRIE"

(201.2 mètres) — (1490 kil.)

- 8 h. 15—Bonjour Voisin.
- 8 h. 30—Réveil Matin Musical.
- 8 h. 55—Nouvelles.
- 9 h. 00—L'heure précise.
- 9 h. 00—Votée programme, mesdames. — (General Broadcasting Co.).
- 9 h. 30—Radio-Journal.
- 9 h. 45—Orchestre Will Osborne.
- 10 h. 00—L'heure précise (J.-D. Vallières, Ltée).
- 10 h. 00—Piano.
- 10 h. 15—Musique pour tous — (Dupuis Frères Ltée).
- 10 h. 30—Mascarade musicale — (General Broadcasting Co.).
- 11 h. 00—Association Canadienne française des aveugles.
- 11 h. 15—Le quart d'heure Cinéma.
- 11 h. 30—L'heure précise. — (Produits Madelon Eng.).
- 11 h. 30—Echo musical.
- 11 h. 45—Studio.
- 12 h. 00—L'heure précise.
- 12 h. 00—Musique féminine.
- 1 h. 00—Radio-journal.
- 1 h. 10—L'heure féminine.
- 1 h. 30—L'heure précise Montre Tavares.
- 1 h. 30—L'heure féminine.
- 2 h. 00—L'heure précise.
- 2 h. 00—Le Sentier Musical. — (Lymman Agencies Ltd.) — (All Star Sextette).
- 2 h. 15—Concert Master.
- 2 h. 30—Henry Hall et orchestre.
- 2 h. 45—Marine Royale Canadienne.
- 3 h. 00—Meet the Band.
- 4 h. 00—Parmi les classiques.
- 4 h. 30—Parade des vedettes.
- 5 h. 00—L'heure précise (J.-D. Vallières, Ltée).
- 5 h. 00—Le thé dansant.
- 5 h. 20—CHLP ce soir.
- 5 h. 25—Bulletins d'informations.
- 5 h. 30—Radio special (General Broadcasting Co.).
- 6 h. 00—L'heure précise. — (Produits Madelon Eng.).
- 6 h. 00—Radio-journal (Commandité par Peoples Credit Jewellers).
- 6 h. 15—Méli-Mélo.
- 6 h. 25—Radio Sports.
- 6 h. 30—Prévisions atmosphériques. — (Montre Lorie).
- 6 h. 30—Vagues musicales (Commandité par la maison Denis).
- 6 h. 45—Le café du palais.
- 7 h. 00—L'heure précise. — (Produits Madelon Eng.).
- 7 h. 00—Un peu de tout.
- 7 h. 30—L'heure précise. — (Produits Madelon Eng.).
- 7 h. 30—Vieilles gens — vieilles choses.
- 8 h. 00—Nouvelles.
- 8 h. 00—L'heure précise (J.-D. Vallières, Ltée).
- 8 h. 00—Cascades de mélodies.
- 8 h. 30—L'heure précise. — (Produits Madelon Eng.).
- 8 h. 30—Spade Cooley.
- 8 h. 45—Joe Reichman.
- 9 h. 00—L'heure précise. — (Produits Madelon Eng.).
- 9 h. 00—Musical Roundup.
- 9 h. 30—L'heure précise. — (Produits Madelon Eng.).
- 9 h. 30—Tin Pan Alley Goes to Town.
- 10 h. 00—L'heure précise (J.-D. Vallières, Ltée).
- 10 h. 00—Spike Jones & City Slickers.
- 10 h. 15—Nouvelles.
- 10 h. 30—L'heure précise. — (Produits Madelon Eng.).
- 10 h. 30—C'est l'heure de la danse avec l'orchestre Jack Teagarden.
- 11 h. 00—L'heure précise. — (Produits Madelon Eng.). — Fermeture.

Amateurs de théâtre radiophonique, à l'affiche tous les jeudis soirs au poste C.H.L.P.

8 h. 30.

"Les Dames Ignorées"

C'est une réalisation

Henri Le Duc

CE SOIR, 10 H.

LE SURHOMME

Invulnérabilité

Défi

THÉÂTRE
Cinéma
MUSIQUE

Au S.-Denis

Les Ballets Russes de Monte-Carlo

Hier soir, au Saint-Denis, France-Film nous présentait une fois de plus le fameux Ballet Russe de Monte-Carlo. C'était la première d'une série de neuf représentations que donnera cette troupe unique.

Le programme était très bien agencé puisqu'il se composait d'œuvres très diverses: d'abord Ballet Impérial, Danes Concertantes et enfin, Gaieté Parisienne que nous n'avions pas eu depuis un certain temps à Montréal.

Le Ballet Impérial, chorégraphie de George Balanchine et musique de Tchaikowsky, est dans le style classique. Créé par une troupe purement américaine, il fut mis au répertoire du Ballet Russe à cause de sa bonne originalité. Mlle Maria Tallchief, dans un rôle secondaire, s'y fait remarquer par son extrême souplesse naturelle. Mlle Mary Moylan et M. Nicolas Magallanes se partagent la vedette. Mentionnons aussi deux ballerines qui firent très bonne impression: Pauline Goddard et Yvonne Chanteau. La partie solo de ce deuxième concert en sol majeur de Tchaikowsky fut jouée avec compréhension par Mlle Rachel Chapman, qui n'en est pas à ses premières armes puisqu'elle fait partie de la troupe de Monte-Carlo depuis une douzaine d'années comme pianiste.

C'est Igor Stravinsky qui a écrit la musique du deuxième ballet au programme: Danes Concertantes, et la chorégraphie de George Balanchine est très intéressante et réussie. Danes Concertantes est un ballet sans intrigue, qui se déroule exactement dans le style traditionnel du ballet, soit cinq mouvements. Danilova, l'extraordinaire petite Russe qui fait des merveilles dans le Pavot Rouge, danse avec Franklin son Pas de Deux. Franklin est un danseur de pur style classique; sa technique est soignée et il a toujours du succès près du public, car il semble s'amuser de ce qu'il fait. Dans les différentes variations de ce ballet, il y a ces noms à retenir: Ruthanna Boris, Dorothy Etheridge, Pauline Goddard, Maria Tallchief, Herbert Bliss et Alfredo Corvino qui sont vraiment magnifiques.

Le troisième ballet était Gaieté Parisienne, une délicieuse aventure française, avec musique de J. Offenbach et chorégraphie de Massine. Ce ballet est toute une aventure dont les acteurs principaux sont Danilova, Franklin, Yarek Lazowski, un splendide danseur pour le rôle du Péruvien, Pauline Goddard, Alan Banko. La Lionne était Mlle Ruth Riekman, très convenable, le duc, Peter Deign. La dame vêtue de vert fut très remarquée de l'assistance et nous souhaitons retrouver dans un plus grand rôle cette danseuse excessivement personnelle dans des pas

traditionnels et gracieuse comme la plus gracieuse ballerine du music-hall. Les Can-can Dancers donnèrent un numéro magnifique et réussi, sous la direction de Alfredo Corvino, bon danseur du genre. En somme, ce ballet Gaieté Parisienne mérite bien d'être au programme.

Les décors sont soignés et agréables, les costumes, dus au talent de Mme Karinska et de Mme Berthe, sont tous charmants à voir. L'orchestre est sous la direction d'Emmanuel Balaban et seconde bien la troupe.

Au tout début de la soirée, une minute de silence fut gardée pour rendre hommage à la mémoire du président Roosevelt, après quoi l'hymne américain fut donné en présence d'un public vraiment très ému.

Ce soir, au Saint-Denis, on donnera Ballet Impérial, Mozartiana et le Pavot Rouge.

Le Festival

La messe de Pâques en chant grégorien

Le second et dernier concert du Festival de Pâques de la Société Casavant a eu lieu hier soir, à l'église de l'Ascension de Westmount. La Schola Cantorum du Grand Séminaire de Montréal, sous la direction de M. Clément Morin, p.s.s., assisté d'un chœur de soixante-cinq voix, chanta la Messe de Pâques en musique grégorienne, selon la liturgie établie au 7^e siècle par saint Grégoire le Grand. Carl Weinrich, organiste américain de l'Université de Princeton, joua comme à la soirée précédente quelques soli d'orgue.

Cette soirée n'avait point l'intérêt de la première et cela pour des raisons étrangères à la musique interprétée. On ne peut guère comparer le Chant grégorien à la musique de Bach; toutes les deux ont leur beauté propre. La Schola Cantorum du Grand Séminaire de Montréal et l'autre chœur de séminaristes ont su rendre pleinement la beauté du grégorien. Carl Weinrich s'est montré comme toujours artiste complet dans les soli d'orgue. Il est vrai toutefois que le répertoire choisi était un peu trop uniforme. Les pièces jouées étaient de Couperin, Jean-Henry d'Anglebert, d'André Raison, de William Byrd, d'Anon, de Samuel Scheidt, de Thomas de Santa Maria, de Frescobaldi, de Titelouze et de Rossi. Il semble donc que la variété n'était pas assez grande de ce côté.

Mais ce qui contribuait davantage à enlever de l'intérêt au concert ce fut les hiatus trop fréquents entre les diverses pièces. Les commentaires de M. Thomas Archer, excellents en eux-mêmes, étaient trop longs. L'audition d'hier soir ressemblait trop à un concert-causerie. Quand on est amené à faire la comparaison avec la soirée précédente alors que l'agencement du programme était idéal, la conclusion précédente s'impose. Le chant gré-

Montréal paie \$117 millions en transport

Au cours d'un lunch servi, hier, au Ritz-Carlton, les membres du Royal Automobile Club ont appris de M. de Gaspé Beaubien, C.B.E., vice-président du Club, qu'il en coûte annuellement aux citoyens de Montréal \$117,000,00 pour tenir en marche dans nos rues: 14,500 camions, 70,000 automobiles, 1,000 tramways et 400 autobus. "Ces chiffres énormes pourraient être réduits sensiblement", dit M. Beaubien, "si l'on prenait les moyens voulus pour faciliter et activer la circulation dans les artères congestionnées du centre et du sud de la ville".

"Si nous tenons compte", continue M. Beaubien, "du fait que la majeure partie du commerce se fait dans le sud de Montréal, autour du port, il est évident qu'il faut donner accès libre aux automobiles et aux camions appelés à voyager dans ce quartier. Autrement, on verra les maisons de commerce fermer leurs portes et s'installer ailleurs. Il est facile de calculer la dépréciation terrible qui en suivra et qui affectera les valeurs immobilières."

"Les sommes énormes que nous dépensons pour le transport", dit encore M. Beaubien, "augmentent le coût de la vie et le coût de la production. Avant la guerre, dit le vice-président, j'ai étudié le système de transport de Montréal et d'ailleurs. J'ai découvert que la vitesse moyenne d'un camion dans nos rues était de 9 milles à l'heure; dans les villes américaines, la vitesse varie entre 12 et 15 milles à l'heure. Il serait possible, en augmentant cette moyenne, de réduire de 10 p.c. le nombre des camions en circulation et cela sauverait une somme de \$6,000,000 à nos concitoyens."

A l'issue du déjeuner, un superbe film en couleurs montrant quelques-uns des magnifiques boulevards modernes qui relient Manhattan aux plages et aux parcs de Long Island a été présenté sous la direction de M. Robert Moses, président du conseil et de la Commission des Parcs de l'Etat de New-York.

Parmi les directeurs qui assistaient au lunch: MM. Armand Chaput, Kenneth-T. Dawes, J.-J. Meagher, le colonel F.-M. McRobbie, Theodore-J. Morgan, le major-général E. de B. Panet, J.-J. Perrault, Dr C.-A. Peters, Howard W. Pillow et George A. McNamee, gérant-général du Club.

L'intérieur du tunnel Wellington peinturé

Pour la première fois depuis qu'il est construit, il y a plus d'une douzaine d'années, les autorités municipales ont décidé de faire peindre l'intérieur du tunnel Wellington, sous le canal Lachine.

gorien y a-t-il gagné en beauté par tant de commentaires? On peut se le demander. L'auditoire semblait un peu las à la fin. Il reste toutefois que la Société Casavant doit être félicitée pour nous avoir donné l'occasion d'entendre du chant grégorien si bien chanté.

Chronique ouvrière

Au cours d'une réunion qui eut lieu à l'hôtel Windsor, hier midi, les délégués des associations d'employés des chantiers maritimes de Lauson, Lévis, Québec et Montréal, toutes affiliées au Congrès canadien du travail, ont décidé de voter les bases d'une fédération d'employés des chantiers maritimes canadiens.

Son Honneur le maire Camille Houde assistait à la réunion, et il a dit quelques mots des problèmes de l'après-guerre et de l'importance qu'il y a de préparer cette période bien sérieusement afin d'empêcher que des milliers de gens soient réduits à la charité publique et au chômage.

M. Paul-Emile Marquette, directeur régional du Congrès canadien; R.-J. Lamoureux, président du Conseil du travail de Montréal, ainsi que M. Pat Conroy, secrétaire national du Congrès, ont aussi adressé la parole au cours de la brève réunion.

Nouveau terrain de jeu

A la demande du commissaire Edmond Hamelin, les autorités municipales étudient en ce moment le projet d'aménager un terrain de jeu dans le quadrilatère formé par les rues Joffre, Tellier, French et Du Buisson.



OPERA GUILD INC.

UN FESTIVAL-GALA DE MOZART

"LA FLÛTE ENCHANTÉE"

Lundi soir, 7 MAI et mardi soir 8 MAI, 1945 à 8 h. 30 p.m.

"COSI FAN TUTTE"

Jeudi soir, 10 MAI 1945, à 8 h. 30 p.m.

AU THÉÂTRE HIS MAJESTY'S

Sous la direction de JEAN VALLERAND

Secrétaire général du Conservatoire de Musique de la Province de Québec.

DIRECTEUR SCENIQUE: LOTHAR WALLERSTEIN

AVEC LA DISTRIBUTION SUIVANTE:

Rose Dirman — Andzia Kuzak — Maria Starr — Léopold Simonneau — Floyd Worthington — Benjamin Cutler — Joseph Ulrich — Lilian Ellis — Gabrielle Carrot — Simone Filibotte — Pierre Vidor — Rita Shuchat — Janine Brodeur — Grace Cowan — Albert Miller — Roméo Benupré — Benjamin Ostro — Orle Harrette — Marcel Scott.

Envoyez vos commandes maintenant — 2184 ave. Lincoln, W.E. 6051. PRINX: \$0.15 à \$4.00 (Taxes incluses)

L'Horaire du Film

Au Loew's: — "Meet Me in St. Louis" à 10.45, 1.25, 4.00, 6.50 et 9.35. PRINCESS — "House of Frankenstein": 11.35, 2.15, 4.55, 7.35, 10.10; "The Mummy's Curse": 10.15, 12.55, 3.35, 6.15, 8.55.

PALACE — "Winged Victory": 10.40, 1.20, 4.00, 6.40, 9.15.

CAPITOL — "Between Two Women": 11.10, 1.55, 4.40, 7.25, 10.05; "I Love A Mystery": 10.00, 1.55, 4.40, 7.25, 10.05.

ORPHEUM — "Tu M'appartiens": 10.00, 12.20, 2.30, 5.05, 7.20, 9.55.

IMPERIAL — Vendredi, Samedi et Dimanche: "30 Seconds Over Tokyo" et "Having a Wonderful Crime". Lundi, Mardi, Mercredi et Jeudi: "Ministry Of War" et "Nothing But Trouble".

LOEWS 3e semaine
JUDY GARLAND
"MEET ME IN ST-LOUIS"

PALACE A l'affiche
"WINGED VICTORY"

CAPITOL A l'affiche
VAN JOHNSON
"Between Two Women"
— Aussi —
"I Love A Mystery"

PRINCESS 2e semaine
"The House of Frankenstein"
— Aussi —
"Mummy's Curse"

IMPERIAL Aujourd'hui Sam.-Dim.
Spencer TRACY — Van JOHNSON
"Thirty Seconds Over Tokyo"
— En plus —
"Having Wonderful Crime"

Montréal est irrégulier, N.-Y. faible

BOURSE de MONTREAL

(Presse Canadienne) — Sur la Bourse et le Curb de Montréal, aujourd'hui, on a observé deux minutes de silence, à l'ouverture du marché, en hommage au président Roosevelt décédé.

Lorsque les affaires reprirent leur cours, l'allure était irrégulière. La vedette au groupe des mines d'or bas cotées était Eldona qui rebondit de 45 cents pour toucher 1.60. Les autres points forts du groupe étaient Arno, Joliet Québec et J. M. Consolidated. O'Brien et Standard fléchissaient.

Sur la Bourse, Dosco "B" et Fairchild étaient plus fermes et Canadian Breweries, Brazilian et Dominion Tar étaient en recul.

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Asbestos Corp.	23 1/2	24	23 1/2	23 1/2
Bathurst P.P. A.	16 1/2	17	16 1/2	16 1/2
Bell Telephone	162	163	162	162
Brazilian T.L.P.	23 1/2	24	23 1/2	23 1/2
Can. Locomotive	16 1/2	17	16 1/2	16 1/2
Can. Smelting	60 1/2	61	60 1/2	60 1/2
D. Tar Chemical	14 1/2	15	14 1/2	14 1/2
Dryden Paper	9	9 1/2	9	9
Gatineau P.P. 100	100	101	100	100
Hamilton Bridge	7	7 1/2	7	7
Imp. Tobacco	13 1/2	14	13 1/2	13 1/2
Int. Nickel	35	36	35	35
Int. Petroleum	22 1/2	23	22 1/2	22 1/2
M. Harris Co.	9	9 1/2	9	9
Mont. L.H.P.	22 1/2	23	22 1/2	22 1/2
Nat. Breweries	40	41	40	40
Noranda	53 1/2	54	53 1/2	53 1/2
St. Law. Corp.	2 1/2	2 1/2	2 1/2	2 1/2
Shawinigan	17 1/2	18	17 1/2	17 1/2

Profit réduit pour Noranda Mines Ltd

L'état financier de Noranda Mines Ltd. pour l'année 1944 révèle une baisse notable des recettes totales, qui résulte d'une production réduite à la mine Horne et du traitement à façon diminué. Le bénéfice net se traduit par \$9,238,374 et est l'équivalent de \$4.12 par action, au regard de \$11,601,748 et \$5.18 en 1943. Bien qu'inférieur à celui de l'année précédente, le profit de l'année dernière suffit quand même à payer le dividende de \$4 et à augmenter le compte de surplus à \$23,138,000.

Dans son rapport aux actionnaires, le président, M. James-Y. Murdoch, signale que l'entente intervenue entre la compagnie et le ministère britannique des Approvisionnements, en vertu de laquelle tout l'excédent de la production de cuivre de la compagnie non requis par le Canada était vendu depuis septembre 1939 au gouvernement de Sa Majesté, a pris fin le 1er janvier 1945. La compagnie vend maintenant ce surplus aux Etats-Unis jusqu'au 30 juin de l'année courante, le pays acheteur ayant toutefois le privilège de demander une extension. Une revue des besoins de guerre et une étude des ventes de la filiale, Canada Wire & Cable Co., Ltd., laissent prévoir des débouchés suffisants pour la production de cuivre de la compagnie cette année.

Le bilan reflète une vigoureuse liquidité, alors que l'encaisse s'établit à \$4,500,000, les obligations et les actions négociables, à \$13,300,000 et le fonds de roulement, à \$19 millions.

Voici ce que mentionne le vice-président et gerant général, M. H. L. Roscoe, à propos des réserves de minerai à la fin de 1944: "D'après les résultats du sondage au diamant et de l'abattage dans les divers massifs de minerai, les indications au-dessous du niveau de 2,975 pieds étaient les suivantes le 1er janvier 1945: 5,266,000 tonnes de minerai sulfuré contenant 6.88 p.c. de cuivre et 0.152 d'once d'or par tonne; 15,997,999 tonnes de minerai sulfuré d'une teneur de 0.80 p.c. en cuivre et de \$192 d'once d'or par tonne; 891,000 tonnes de minerai siliceux à gangue fusible, contenant \$10 p.c. de cuivre et 0.104 d'once d'or par tonne".

Marché des changes

NEW-YORK, 13. — (P.C.) — A l'ouverture du marché des changes étrangers, aujourd'hui le dollar canadien était inchangé de la veille, à l'escompte de 97.16 pour cent par rapport à la devise des Etats-Unis. La livre sterling au cours de \$4.04 était stationnaire.



Le surintendant régional du rationnement, M. Henry Parent, annonce la nomination de M. F.-E. BERGERON au poste d'officier de liaison du Bureau régional auprès des banques de l'ouest de la province. M. Bergeron était depuis onze ans gérant de la production à Esmond Mills Company Ltd. de Granby, quand il devint en 1943 chef du Bureau local de rationnement et assistant de M. H.-W. Gendreau, dans cette ville. Son bureau sera situé au No 55 ouest, rue Saint-Jacques.

Rapport annuel de Noorduy Aviation

Le rapport annuel de Noorduy Aviation Limited pour 1944, fait voir une amélioration remarquable de la situation financière.

Les bénéfices nets, exclusion faite de la partie remboursable des impôts sur les bénéfices exceptionnels, se sont élevés à \$34,466 ou à 36.8 cents par action, à comparer à \$20,179 ou 21.6 cents par action en 1943. En incluant la partie remboursable des impôts, les bénéfices de 1944 se sont élevés à \$222,566 ou à \$2.38 par action comparativement à \$142,179 ou \$1.52 par action l'année précédente. En fin d'exercice, le total accumulé de l'impôt remboursable sur les bénéfices exceptionnels se chiffrait à \$446,700 à comparer à \$186,000 un an plus tôt. Le fonds de roulement à la fin de 1944 s'établissait à \$583,474 à comparer à \$535,455 un an auparavant, en considérant la réserve contre les ajustements de prix et les imprévus comme un passif exigible, tout comme en 1943.

TORONTO, 13. (P.C.) — Eldona a repris sa sensationnelle avance, sur la Bourse de Toronto, commençant la journée au cours de \$2 pour un gain de 90 cents depuis la fermeture de la veille. On a annoncé deux nouveaux trous de sondage prometteurs, ce qui a donné du stimulant au titre. Les autres titres miniers sont plus ou moins fermes en général et le reste de la liste est stable.

En hommage à F.-D. Roosevelt

A l'ouverture de la Bourse de New-York, ce matin, on a observé deux minutes de silence et de prière en mémoire du Grand Président, puis les affaires ont repris leur cours normal. Toutefois, le président Emil Schram a annoncé que le marché resterait fermé samedi, jour des funérailles.

Le bureau des gouverneurs de la Bourse du Coton a annoncé que ce marché restera fermé aujourd'hui et demain, samedi.

BOURSE de NEW-YORK

Après deux minutes de silence en hommage à la mémoire du président Roosevelt, le marché ouvre à la baisse.

NEW-YORK, 13. — (P.A.) — Les principaux titres industriels et de chemins de fer sont fractionnement en baisse, sur la Bourse de New-York. On a observé deux minutes de silence, à l'ouverture, en hommage à la mémoire du président défunt.

Sur un marché passablement actif, les titres en baisse comprennent U.S. Steel, Bethlehem, U.S. Rubber, Chrysler, General Motors, Northern Pacific, Southern Pacific, United Aircraft, Phelps Dodge, Sinclair Oil et N.Y. Central.

Des gains légers vont à Consolidated Edison, North American et Public Service of New Jersey.

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Amer. T. T.	162 1/2	163	162 1/2	162 1/2
Anaconda	32 1/2	33	32 1/2	32 1/2
Bethlehem Steel	75 1/2	76	75 1/2	75 1/2
Chrysler	102 1/2	103	102 1/2	102 1/2
Cons. Edison	27 1/2	28	27 1/2	27 1/2
Douglas Aircraft	71 1/2	72	71 1/2	71 1/2
Gen. Electric	42 1/2	43	42 1/2	42 1/2
Gen. Motors	86 1/2	87	86 1/2	86 1/2
Int. Paper Co.	24	24 1/2	24	24
Int. Paper Pr.	90 1/2	91	90 1/2	90 1/2
Int. Nickel	32 1/2	33	32 1/2	32 1/2
Kenn. Copper	38	39	38	38
Mont. & Ward	59 1/2	60	59 1/2	59 1/2
N.Y. Central	23 1/2	24	23 1/2	23 1/2
North Amer. Co.	23 1/2	24	23 1/2	23 1/2
Republic Steel	22 1/2	23	22 1/2	22 1/2
Southern Pacific	42 1/2	43	42 1/2	42 1/2
Stand. Oil N.J.	59	60	59	59
United Aircraft	29	30	29	29
U.S. Rubber	55 1/2	56	55 1/2	55 1/2
U.S. Steel	64 1/2	65	64 1/2	64 1/2

Année-record au Canadien National

OTTAWA, 13. (D.N.C.) — L'année dernière les chemins de fer de l'Etat (Canadien National) ont atteint le plus haut revenu de toute leur histoire, soit \$441,147,000 ce qui représente la somme de \$1,205,000 par jour, dit le rapport annuel du réseau que M. J.-E. Michaud, ministre des transports, a déposé à la Chambre, ce matin.

La direction du Canadien National a pu remettre à la trésorerie fédérale, après avoir payé les intérêts sur les obligations détenues par le public et le gouvernement, le montant de \$23,027,000. En 1944, on a transporté 80,851,000 tonnes de marchandises et 35,928,000 voyageurs comparé à 1939.

Un fait à remarquer c'est que si l'on a transporté 424,000 tonnes de plus que l'année dernière, les revenus de ce chef, soit \$321,589,000 étaient de \$3,310,000 inférieurs à ceux de 1943. On attribue la chose au mouvement ralenti du matériel de guerre de haute qualité et du volume accéléré de matériaux de catégorie inférieure.

Le trafic des voyageurs établi à \$69,776,000 représente une augmentation de \$2,885,000 sur le chiffre de l'année précédente. Les dépenses d'exploitation sont établies à \$362,547,000. C'est une augmentation de \$38,072,000 sur les chiffres de 1943.

Durant les cinq ans et quatre mois de guerre, ses trains ont parcouru 330 millions de marchandises et voyageurs-milles et près de dix milliards de wagon-milles. Ils ont transporté 433 millions de tonnes de marchandises et plus de 132 millions de voyageurs. Sur ce nombre, il y avait quelque 4 millions de soldats qui ont nécessité l'usage de 6,540 trains spéciaux. Les ouvriers affectés aux industries de guerre et transportés dans les trains spéciaux furent au nombre de 37 millions.



Le capitaine Eustace A. BROCK, de la Marine Canadienne, dont la retraite a été annoncée d'Ottawa, reviendra au service de Great-West Life, compagnie pour laquelle il travaillait depuis 1915. Le capitaine Brock, qui était secrétaire de la compagnie depuis 1927 lorsqu'il s'engagea dans le service actif de la Marine Canadienne, au début de la guerre, vient d'être nommé directeur général adjoint. Au cours des cinq dernières années et demie, il occupa plusieurs postes importants dans la Marine Canadienne, tant au Canada qu'outre-mer.

Mines non inscrites

Cours fournis par G. E. LESLIE & CO.

	Offre	Dem.
Albany River	28	32
Amber G. & M.	38	41
Amley	38	41
Amal. Kirk	28	31
Amal. Larder	1.27	1.32
Arntfield	30	34
Barber Larder new	06	08
Beaucourt	39	42
Bevecourt	90	98
Bonville	40	42
Brook Gold	14	16
Chemins	26	28
Chibmac	06	08
Cons. Chibou	42	46
Courmor	30	32
Dorbaika	13	15
De Santis	12	15
Dumico	12	15
Fontana	12	15
Goldora	26	29
Great Bend	05	10
Hoyle	25	27
High Pam	16	19
Kayrand	38	42
Lake Expanse	22	26
Lake Rowan	10	12
La Salle	37	40
Major	15	17
Magnet Cons.	45	50
Martin Bird	10	12
Mar. McNelly	20	23
Natl. Malartic	42	45
New Augusta	27	30
New Malartic	10	12
Norbeau	70	75
Onalaki	17	20
Open. Copper	25	28
Onaska Lake	55	60
Orpit	09	11
Pam Cand.	10	13
Pascallia	39	42
Pershing Man.	45	48
Preador	05	07
Quebec Y.	28	32
Quebec Man.	65	68
Rand Mal.	50	54
Rainville	24	27
Rogecourt	65	70
Renfort	09	11
Rochette	29	32
Seventh Mal.	22	25
Scott Chib.	16	18
Union Mining	18	21
Wingait	30	32
Young Dave	32	34

Regent Knitting rapporte progrès

M. C.-G. de Tonnancour, président de Regent Knitting Mills Limited, présente le rapport annuel de sa compagnie.

Ce rapport indique une augmentation de 1.2 p.c. sur le total rapporté en 1943.

Déduction faite d'une provision pour l'impôt sur le revenu et la taxe sur les surplus de bénéfices, au montant de \$432,721.27, comparativement à \$312,924 en 1943, les bénéfices nets durant l'exercice se sont établis à \$148,592, à rapprocher de \$61,456 en 1943.

Un montant de \$20,000 d'obligations 4 p.c. première hypothèque fut remboursé à échéance, le 1er mars 1944, réduisant ainsi à \$355,000 la dette obligatoire en cours.

Au 31 décembre dernier, le fonds de roulement s'élevait à \$296,215 au regard de \$1,065,358 fin 1943.

Les immobilisations ont été améliorées par l'achat, durant l'année, de machines et d'outillage nouveaux au coût total de \$96,632.

L'actif global atteignait au 31 décembre 1944 les \$2,707,950. L'exercice s'est clôturé par un surplus reporté de \$292,993 en regard de \$203,932 au 31 décembre 1943. L'assemblée annuelle aura lieu le 26 avril.

SUR LE CURB

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Cops. Paper	8 1/2	9	8 1/2	8 1/2
Fairchild Air.	2 1/2	2 1/2	2 1/2	2 1/2
Ford Motor A	27	27	27	27

Bourse des Mines

Cours fournis par G. E. LESLIE & CO.

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Anglo Can. Oil	97	97	97	97
Aurumac	90	90	90	90
Beaumont	1.63	1.63	1.63	1.63
Beattie	1.83	1.83	1.83	1.83
Braceburn	17	17	17	17
Bronson	75	75	75	75
Can. Malartic	1.05	1.05	1.05	1.05
Cent. Patricia	2.30	2.30	2.30	2.30
Chesterfield	1.80	1.80	1.80	1.80
Coch. Williams	3.30	3.30	3.30	3.30
Cott Lake	56	56	56	56
Donald	2.06	2.06	2.06	2.06
East Malartic	2.61	2.61	2.61	2.61
Falconbridge	1.85	1.85	1.85	1.85
Fraserburg	68	68	68	68
Gold Lake	6.10	6.10	6.10	6.10
God's Lake	67	67	67	67
Hardrock	72	72	72	72
Hollinger	11 1/2	11 1/2	11 1/2	11 1/2
Home Oil	3.60	3.60	3.60	3.60
Int. Nickel	35	35	35	35
Kerr Addison	13 1/2	13 1/2	13 1/2	13 1/2
Kirk Lake	1.10	1.10	1.10	1.10
Labrador	2.90	2.90	2.90	2.90
Lake Dufault	1.17	1.17	1.17	1.17
Leitch	1.40	1.40	1.40	1.40
Little L. Lac.	1.36	1.36	1.36	1.36
Louvicourt	1.60	1.60	1.60	1.60
Macassa	4.05	4.05	4.05	4.05
MacLeod Creek	2.70	2.70	2.70	2.70
McKenzie R.L.	1.57	1.57	1.57	1.57
Madsen R.L.	2.35	2.35	2.35	2.35
Ma. Goldfields	3.45	3.45	3.45	3.45
Mining Corp.	5.90	5.90	5.90	5.90
Negus	1.69	1.69	1.69	1.69
O'Brien Cad.	3.45	3.45	3.45	3.45
Pamour	1.45	1.45	1.45	1.45
Pend Oreille	1.50	1.50	1.50	1.50
Pickle Crow	3.40	3.40	3.40	3.40
Preston E. D.	3.10	3.10	3.10	3.10
San Antonio	4.60	4.60	4.60	4.60
Senator	1.12	1.12	1.12	1.12
Siscoe	68	68	68	68
Sher. Gordon	72	72	72	72
Shannon	60	60	60	60
Steen Rock	2.95	2.95	2.95	2.95
Sullivan G. M.	1.70	1.70	1.70	1.70
Sylvanite	2.90	2.90	2.90	2.90
Teck Hughes	4.70	4.70	4.70	4.70
Upper Canada	2.05	2.05	2.05	2.05

Profit en recul à Ford of Canada

WINDSOR, 13. — Ford of Canada rapporte pour 1944 un bénéfice net de \$3,144,516, ce qui est l'équivalent de 1.89 par action ou 2 p.c. du volume total des ventes. Ces chiffres se comparent à \$3,361,958, \$2.02 et 1.8 p.c. en 1943.

Le rapport annuel, entre les mains des actionnaires aujourd'hui, signale une valeur globale des produits livrés de \$157,339,425, soit \$24,044,345 de moins qu'en 1943. On attribue cette diminution à la cessation du travail, occasionnée tout d'abord par une grève de trois semaines au début de 1944 et ensuite motivée par les vacances d'une semaine accordées aux employés des fabriques, et en outre au pourcentage de la production réduit depuis le milieu de 1943 à cause d'une rareté de main-d'œuvre.

Durant l'année 1944, la compagnie a livré 65,528 voitures automobiles, contre 79,602 en 1943. Par contre les ventes de véhicules et de tracteurs commerciaux pour fins civiles essentielles et approuvées par le gouvernement, se sont accrues de 3,511 unités à 5,980, tandis que le nombre des véhicules militaires accuse un recul de 16,543 unités sur 1943.

Les provisions pour taxes se montent à \$3,298,000, dont \$333,000 de partie remboursable incluse dans le bénéfice net. Les dépenses capital sur les immobilisations se placent à \$1,035,161. Le total de ces dernières s'établit maintenant à \$45,322,334.

Le bénéfice net global des filiales de la compagnie en Australie, dans l'Inde, l'Afrique du Sud et la Nouvelle-Zélande se traduit par \$1,342,261, comparativement à \$1,606,865 l'année précédente. Les dividendes reçus de ces sociétés atteignent en 1944 la somme globale de \$1,080,442.

Ford of Canada a payé en dividendes durant 1944, \$1 par action soit en tout \$1,658,960. A la fin de l'année, le surplus accumulé montrait un solde de \$29,948,416, augmentation de \$1,458,556.

TARZAN



AU CERCLE

«Le Canada n'est pas un pays réellement souverain»

Me Chateaugay Perrault, docteur en Droit et professeur de Droit civil à l'université McGill déclarait, hier midi, au Cercle universitaire où il était le conférencier au dernier déjeuner causerie hebdomadaire de la saison, que «le Statut de Westminster n'accordait pas au Canada une réelle souveraineté». Il dit que le fait «de faire partie de l'Empire britannique nous empêcherait toujours, sur le plan international, de jouer un rôle analogue à celui d'une moyenne ou même d'une petite nation réellement indépendante au sens juridique international du mot». Il souligna également que notre pays devait demander à une autre puissance le droit d'amender sa constitution.

Me Perrault fut présenté par Me* Maximilien Caron, doyen de la faculté de Droit de l'Université de Montréal qui présidait le déjeuner. Il avait intitulé sa conférence: «L'avenir constitutionnel du Canada».

DROITS PROVINCIAUX

Prenant le rapport Sirois comme base de son exposé, Me Perrault passa en revue tous les domaines qu'aborde «cet important document qu'on ne peut tout de même pas traiter à la légère». En commençant, le conférencier fit l'histoire de la fameuse Commission d'abord présidée par M. Rowell, puis par le juge Sirois qui donna son nom au Rapport.

Cette commission étudia la répartition des droits provinciaux et fédéraux en certains domaines comme les services sociaux, la législation ouvrière, l'instruction publique, le commerce, les moyens de transport, les compagnies, etc.

«Un grand obstacle à l'exercice de la pleine juridiction des provinces, en leur domaine propre, est l'insuffisance de leurs ressources financières, car si le fédéral peut taxer à travers tout le pays, les provinces ne peuvent taxer que dans les limites de leur propre territoire».

Au sujet de l'instruction publique, Me Perrault dit qu'il est important, comme l'admettait le rapport Sirois, que les provinces conservent leur pleine et entière juridiction.

RAPPORT SIROIS

En terminant, le conférencier dit que le rapport Sirois ne tient pas assez compte du caractère particulier du Québec, et rappelle que la Confédération a été choisie à la place d'un système de gouvernement unitaire précisément à cause de ce caractère ethnique différent du Québec. «Ce rapport est trop centralisateur dans son ensemble, pour être agréé tel quel par le Québec, surtout parce qu'il forme un tout indivisible de l'aveu même de ses auteurs».

M. René Guenette, secrétaire du Cercle, remercia l'assistance pour sa fidélité aux déjeuners-causeries du Cercle et lui souhaita la bienvenue pour la prochaine saison 1945-46. Il eut un mot aimable pour les journalistes.

La Turquie veut acheter des centaines de locomotives et de wagons de l'Angleterre.

Nouveau chef à Ste-Agathe

STE-AGATHE-DES-MONTS, 13. (D. N. C.) — Joseph Tourangeau, constable de cette ville, a été nommé chef de la police et des pompiers à une réunion du conseil municipal. Le nouveau chef est au service de Ste-Agathe depuis 12 ans. Il succède à M. Albert Bergeron qui a pris sa retraite.

Le 29 avril prochain, l'Association amicale des anciens élèves de l'Académie Saint-François-Xavier fêtera le dixième anniversaire de sa fondation. A cette occasion, tous les anciens sont invités à venir passer une journée à leur Alma Mater.

Le programme suivant sera exécuté: 10 heures, messe dans la chapelle du Sacré-Coeur; 11 heures, assemblée générale annuelle avec élections; 12 heures 1-2, photographie; 1 heure, banquet à l'Académie; 2 heures, surprises récréatives; 4 heures 3-4, bénédiction du Saint-Sacrement, dans la chapelle de l'Académie. Procurez-vous dès aujourd'hui votre billet de banquet. Adressez-vous au secrétaire, CH 2823. Ce communiqué tient lieu d'invitation.

LE VII^E EMPRUNT

L'objectif de l'île est de \$285,000,000

Les présidents conjoints du comité du VII^e Emprunt de la Victoire pour l'île de Montréal, l'honorable Alphonse Raymond et M. Ross Clarkson, ont annoncé aujourd'hui officiellement que l'objectif global pour l'île est fixé à \$285,000,000.

De ce montant, l'objectif minimum des ventes aux particuliers s'établit à \$79,000,000, soit six millions de plus qu'au septième emprunt. MM. Raymond et Clarkson sont incidemment co-présidents suppléants du Comité national des Finances de Guerre pour la province de Québec.

«Il va sans dire», ont déclaré les deux présidents en annonçant cette nouvelle, «que le grand public sera nécessairement appelé à souscrire davantage en raison de l'accroissement de l'objectif local, accroissement proportionnel à l'augmentation des objectifs national et provincial. C'est donc le temps, plus que jamais, de fournir un effort suprême, par suite des développements rapides de la guerre en Europe si l'on veut donner le coup de grâce au nazisme».

PEINTURE DE GUERRE

Une excellente occasion est offerte aux Montréalais de voir de près jusqu'à quel point l'art canadien a progressé pendant les quelques six années de guerre, en se rendant en foule à l'exposition de quelques 250 peintures, qui se tiendra au sixième étage de l'édifice Eaton, à partir d'aujourd'hui jusqu'au 25 avril inclusivement.

Ces peintures illustrent de façon saisissante l'ampleur de l'effort de guerre du Canada, tel que l'ont envisagé les quelques artistes canadiens qui faisaient partie des trois armées, l'armée, la marine et l'aviation.

AUX CHEMINS DE FER NATIONAUX

Un groupe d'environ 80 employés des Chemins de fer nationaux qui solliciteront leurs quelque 5,500 camarades dans le district de Montréal au cours de la campagne du 8^e emprunt de la victoire, se sont réunis hier soir à la salle du Réseau, rue Cathcart, pour recevoir les dernières instructions.

Les orateurs invités étaient le Lieutenant Frederick Knight, de

Longueuil, qui a servi sur le front de l'ouest avec un régiment britannique et le soldat Eugène Savard, l'un des premiers Canadiens à aller se battre outre-mer et qui était présent aux côtés du major Paul Triquet, C.V., à la fameuse bataille de Casa Bérardi, et a été blessé deux fois.

LES «BEAUTES» A L'EMPRUNT

Plusieurs très jolies jeunes filles ont pris part hier soir, au Dépot No 12 du C.A.R.C., à Montréal-Est, à un concours en marge du 8^e Emprunt de la Victoire afin de choisir la plus populaire. Le personnel de ce dépôt aura le droit d'enregistrer un vote en faveur de la candidate de son choix pour chaque obligation de la Victoire de \$50 qu'il aura souscrite au cours du 8^e Emprunt. L'éluée recevra le titre d'officier en charge du dépôt pendant une demi-journée à la fin de la campagne.

Le dépôt No 12 a toujours remporté de beaux succès aux précédents Emprunts. Ce fut la première station du C.A.R.C. à s'ouvrir après la déclaration de guerre. Il a mérité la récompense offerte par le sous-ministre de la Défense au cours du 7^e Emprunt.

CONVOCATIONS

Réunions des sections de la semaine du 15 avril 1945:

DIMANCHE, 15 AVRIL

Sainte-Anne-de-Bellevue: assemblée mensuelle à 8 h. à la salle de l'hôtel de ville.

LUNDI, 16 AVRIL

Comité régional de l'Est: importante réunion à 8 h. 15, au sous-sol de l'église Saint-Jean-Baptiste-Marie-Vincent, sur la 25^e avenue, près de la rue Beaubien, à Rosemont.

Tous les délégués et les dirigeants des sections de l'est sont cordialement invités. Les membres sont les bienvenus.

Sainte-Genève-de-Pierrefonds: séance du mois, à 8 h. 15, à la salle paroissiale.

PAPINEAU: assemblée à 8 h. 15, au sous-sol de l'église Sainte-Brigitte.

MOTS CROISÉS DE LA «PATRIE»

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

HORIZONTALEMENT

- Qui concerne le territoire.
- Note — Onze.
- Qui fait des miracles.
- Lettre grecque — Qu'on rencontre peu souvent (pl.) — Adjectif numéral.

Solution du problème d'hier

T	R	A	N	S	F	O	R	M	E	R	E	R
R	A	E	U	R	E	U	R	E				
A	R	U	R	I	M	E	R					
N	E	U	T	R	A	L	I	S	E	R		
S	I	R	I	S								
I	N	A	T	A	T	O	I	R	E			
T	A	E	L	D	R	U	O					
O	N	I	E	I	R	U	T					
I	N	O	S	E								
R	A	T	T	R	A	P	A	G	E	S		
E	P	E	E	S								

de, 1171, rue Champlain.
Jacques-Cartier-Bordeaux: réunion à 8 h. 30, à la salle, 1171, rue du Bois-de-Boulogne.

Sainte-Philomène: assemblée d'organisation à 8 h. 15, au sous-sol de l'église, rue Masson. Tous les membres et leurs amis sont invités.

Saint-Bernard: réunion importante à 8 h. 15, au sous-sol de l'église, où la section recevra le nouveau curé de la paroisse, M. l'abbé Georges Thuot. Tous les membres et les paroissiens sont cordialement invités.

MARDI, 17 AVRIL

Saint-Enfant-Jésus: séance mensuelle à 8 h. 15, au sous-sol du presbytère, entrée rue Saint-Dominique.

Saint-Jean-de-Matthias: assemblée à 8 h. 15, à la salle paroissiale.

Saint-Pierre-Claver: réunion ordinaire à 8 h. 15, au sous-sol de l'église.

Notre-Dame-du-Très-Saint-Sacrement: réunion à 8 h. 15, à la salle Eymard, 4460, rue Saint-Hubert.

MERCREDI, 18 AVRIL

Iberville: séance hebdomadaire à 8 h. au foyer, 530, rue Vinet.

Saint-Jean-Berchmans: réunion à 8 h. 15, à la salle paroissiale où un goûter sera servi. Tous les membres et les paroissiens sont cordialement invités.

Saint-Ambroise: soirée instructive et récréative en collaboration avec le service municipal de santé, à 8 h. 15, au sous-sol de l'église à l'angle des rues Beaubien et de Normandville.

Cette soirée est sous la présidence d'honneur de M. le curé J.-A. Pageau et du Dr Hector Prud'homme, conseiller municipal.

Le Dr Eugène Robillard y prononcera une causerie sur les maladies vénériennes.

Il y aura un programme de films récréatifs et documentaires. Toute la population de la paroisse

- Ordre prescrit des cérémonies de l'Eglise — Note de la gamma.
- Plante sacrée des Gaulois — Petit siège de cuir.
- Consonnes jumelles — Ordre prescrit des cérémonies de l'Eglise — Article.
- Planche de bois — Instrument de chirurgie.
- Conjonction — Usages, coutumes.
- Du verbe mouvoir — Terre entourée d'eau — Le premier de tous les nombres.
- Topiques à base de miel.

VERTICALEMENT

- Se dit d'un mot composé de lettres.
- Interjection — Canton suisse — Université de Montréal.
- Roue à gorge d'une poulie — Du verbe rire — Connu.
- Canton suisse — Onze.
- Enregistrement sur un registre public.
- Mitre à trois couronnes — Pronom personnel — Article espagnol.
- Equerre — Ile de l'Atlantique.
- Sorte de poire d'été.
- Petite île — Ville de Chaldée.
- Terminé en pointe — Ton, en anglais.
- Ce qui attache — Epoque.

se est invitée à l'exception des enfants en bas de seize ans. L'entrée est libre.

JEUDI, 19 AVRIL

Saint-Pierre-Claver: soirée de vues animées des plus intéressantes sur des sujets instructifs et amusants, à 8 h. 15, au sous-sol de l'église, à l'angle du boulevard Saint-Joseph et de la rue de Lorimier. Billets en vente le soir à la porte, à 25 sous. Toute la population paroissiale est invitée.

Dimanche le 15 avril prochain, l'Amicale St-Stanislas célébrera deux anniversaires importants: le cinquantième de vie religieuse du Frère Liguori-Joseph, F.I.C., et le 20^e anniversaire de fondation de l'Amicale. Il y aura grand-messe, banquet et soirée récréative. Tous les anciens élèves sont cordialement invités à assister nombreux. Le ralliement aura lieu à 10 h. 30 a.m. dans la salle de l'école, coin Cliford et Delanauville. Les dames sont bienvenues. Pour de plus amples informations, l'on est prié de communiquer avec le directeur de l'école, CH. 8536 ou avec le président de l'Amicale, M. Benoit LaJeunesse, CH. 1590.

Le prochain conférencier à l'émission hebdomadaire de la Société St-Jean-Baptiste sera M. Jean-Marie Morin, journaliste bien connu de Montréal. A cette occasion, M. Morin traitera de la profession de journaliste et démontrera l'intérêt de la formation d'une union et d'un ordre professionnel pour cette catégorie de travailleurs intellectuels.

La causerie de M. Morin passera au poste «CKAC» samedi soir prochain, le 14 avril, à 6 heures.

Il sera présenté par M. Roger Duhamel, président général de la Société.

Détroit blanchi pour la 3^e fois

Les Red Wings, impuissants avec Frank McCool, perdent contre les Leafs par le score de un à rien
Gus Bodnar compte l'unique point

TORONTO, 13. — (Presse Canadienne) — Une paire de recrues de la Ligue de Hockey Nationale, recrues qui ont remporté le trophée Calder depuis deux ans, sont aujourd'hui les grandes vedettes du hockey majeur. En effet, Gus Bodnar et Frank McCool se sont surpassés alors que les Leafs de Toronto ont blanchi les Red Wings de Détroit 1 à 0 devant 13,560 fervents du hockey, ici, hier soir. Les Leafs ont blanchi les Red Wings pour la troisième fois de suite et ils mènent par trois gains contre aucune défaite dans la finale de la coupe Stanley. Le club Toronto a maintenant une avance confortable et il est gros favori pour conquérir le championnat mondial du hockey dès demain soir sur sa glace, lors de la quatrième partie de la série.

Frank McCool, gardien de buts nerveux des Leafs, qui est handicappé par des ulcères à l'estomac, a réussi son troisième blanchissage consécutif, son huitième de la saison et son quatrième des séries éliminatoires. Il établit le record de trois blanchissages consécutifs dans une série de détail. L'ancien record était détenu par Johnny Mowers du Détroit, qui avait réussi deux blanchissages consécutifs contre les Bruins de Boston dans le détail de 1943. Gus Bodnar, centre de 22 ans, qui a gagné la coupe Calder l'an dernier, a de nouveau compté un point important. Dans la



semi-finale, on se rappelle que Bodnar a réussi un point vital au cours d'une période supplémentaire contre le Canadien. Hier, Gus a aussi compté un autre point de première valeur, le seul de la joute et ce point était également son premier contre les Red Wings, dans deux saisons complètes.

La joute d'hier a offert du jeu monotone et surtout défensif. Il n'y eut de l'excitation que dans les dernières minutes de jeu, alors que les Red Wings ont vainement tenté d'égaliser le score. L'assistance, qui ovationna Bodnar quand ce dernier compta le point décisif, a pratiquement soulevé le toit du Garden des Leafs quand les hostilités se sont terminées. McCool a indiscutablement reçu une ovation indescriptible.

Le joueur de défense Wally Stanowski a entrepris l'élan qui a permis à Bodnar d'obtenir le seul point de la rencontre. Wally a fait une longue passe au centre de la glace, où les joueurs étaient groupés. Bodnar intercepta la passe à la ligne bleue des Red Wings, fonda dans une belle ouverture et lança d'un angle difficile pour déjouer Harry Lumley nettement.

Après la joute, le coach Happy Day des Leafs a dit: "Je suis orgueilleux de mon équipe". Babe Pratt, joueur de défense, a ajouté: "Nos parties sont toujours contestées au possible." Dans le camp des Red Wings, il y avait désappointement. "Il semble que nous sommes impuissants à jeter le disque dans le filet adverse," a déclaré Jack Adams. "Ce disque ne veut simplement pas rentrer dans la cage des Leafs. Nous ne sommes pas chanceux car je crois que mon club aurait dû gagner ce soir. Nous allons maintenant gagner la série de façon difficile. Nous n'avons plus qu'à remporter quatre victoires consécutives pour gagner la coupe," a ajouté Adams. Le vétéran ailier Modère Bruneteau a avancé: "Ils ne peuvent pas être aussi bons que cela. Nous avons quatre parties de suite à gagner et nous pouvons le faire. Nous les battons, samedi soir."

Gus Bodnar a ainsi fait gagner les Leafs pour la troisième fois depuis le début du détail. Il a compté deux points décisifs contre Canadien et celui d'hier contre Détroit.

Gérald Couture, joueur de défense de 200 livres des Canucks de

Moose Jaw, qui est à Toronto pour évoluer contre le Collège St. Michael's dans la finale de la coupe Memorial, a causé une surprise, hier soir,

en s'alignant sur l'aile droite de la troisième ligne d'attaque des Red Wings, aux côtés de Ted Lindsay. Il a impressionné mais des bousculades de Bob Davidson et Mel Hill l'ont ralenti vers la fin. Les Leafs avaient quatorze joueurs en uniforme mais trois d'entre eux, Art Jackson, Don Metz et Johnny McCreedy, ont réchauffé le banc durant toute la partie car Happy Day n'a lancé que deux lignes d'attaque au jeu.

Frank McCool a bloqué 29 lancers au cours de la partie et plusieurs de ces lancers furent tirés à bout portant par Joe Carveth et Carl Liscombe. McCool a été grandement aidé par ses bloqueurs. Dans la première période, les Leafs ont eu légèrement le meilleur mais les Red Wings ont lancé le plus souvent sur les buts, sept fois contre six. Dans la deuxième période, les Leafs ont aussi attaqué le plus souvent mais Détroit a tiré dix fois contre sept sur McCool. Dans la troisième période, Bodnar a compté son point important, puis les Leafs se sont repliés sur une défense parfaite, démontrant qu'ils surpassaient les Red Wings dans ce style de jeu, car ils ont conservé leur faible marge jusqu'à la fin. Les Red Wings ont bien tenté de se rallier au cours des dix dernières minutes de jeu mais les Leafs n'ont pas cédé.

Harold Jackson, bloqueur des Red Wings, s'est vu décerner la première punition de la partie au



Gus Bodnar

Bilan du hockey

LIGUE NATIONALE

Toronto 1, Détroit 0.
(Toronto mène par six points dans la série de huit).

CE SOIR

Aucune partie.

STATISTIQUES DE LA FINALE

G. P. N. Pr. C.L.Pts
Toronto 3 0 0 4 0 6
Détroit 0 3 0 0 4 0

MEILLEURS COMPTES

	P.	A.	Tot.	min.	Pun.
Richard, Canadiens	6	2	8	10	
Carveth, Détroit	3	5	8	2	
Cain, Boston	5	2	7	0	
Lach, Canadiens	4	3	7	2	
Bouchard, Canadien	3	4	7	4	
Smith, Boston	3	4	7	0	
Cowley, Boston	3	3	6	0	
McGill, Boston	3	3	6	0	
Kennedy, Toronto	4	1	5	0	
Crawford, Boston	0	5	5	0	
Liscombe, Détroit	4	0	4	0	
M. Bruneteau, Dét.	3	1	4	0	
Schriner, Toronto	3	1	4	0	
E. Bruneteau, Dét.	3	1	4	0	
Bodnar, Toronto	3	1	4	4	
Carr, Toronto	2	2	4	5	
Armstrong, Détroit	2	2	4	2	
Pratt, Toronto	1	3	4	4	
Filion, Canadiens	3	0	3	0	
Morris, Toronto	2	0	3	12	

Le pari-double

Voici les prix, que le pari double a payés au cours de la matinée d'hier:

A Mexico: Orange River et Bruno's Gift: \$33.40.

A Havana: Fomcal et One Strike: \$7.80.

milieu de la troisième période pour avoir rudoïé Lorne Carr, au cours d'un jeu de puissance des Red Wings.

DETROIT. — Buts: Lumley; défenses: Seibert, Jackson; centre: Armstrong; ailiers: M. Bruneteau, Howe. Subs.: Hollett, Quackenbush, Carveth, Liscombe, E. Bruneteau, Lindsay, Couture, McAtee.

TORONTO. — Buts: McCool; défenses: Morris, Pratt; centre: Kennedy; ailiers: Hill, Davidson. Subs.: Hamilton, Stanowski, Bodnar, Carr, Schriner, Jackson, McCreedy, D. Metz.

Arbitre: Bill Chadwick; juges des lignes: Georges Gravel et S. Mullis.

Première période

Pas de point.

Punition: Aucune.

Deuxième période

Pas de point.

Punition: Aucune.

Troisième période

1—Toronto: Bodnar, (Stanowski). 3.02

Punition: Jackson.

Les champions militaires de boxe du District No 4

Le tournoi de boxe annuel pour les championnats du District militaire No 4 a pris fin hier soir, au Corps d'Ordonnance de Longue-Pointe alors que les finales furent disputées en présence du major-général E.-J. Renaud, C.B., C.B.E., officier commandant de notre région militaire.

Le vainqueur et champion le plus sensationnel et le plus populaire fut sans contredit le soldat Jerry Shears, de Farnham, qui après avoir battu le soldat Bert Ivers par mise hors de combat à la première ronde dans le premier match de la soirée, s'assura ensuite une décision unanime contre le soldat Marcel Deschamps dans le dernier après trois rondes sensationnelles. S'eservant avec une rare efficacité d'une dure gauche, rencontrant sans cesse ses rivaux fonçant sur lui, Shears est un pugiliste poids-plume, 126 livres, de marque. Posté à Hamilton, Ont., il y a deux mois, Shears remporta le championnat de cette catégorie pour le District militaire No 2. Envoyé à Farnham, il a maintenant, après ses triomphes d'hier soir, la distinction d'être champion, la même saison, de deux districts à la fois.

Les finales d'hier soir furent marquées de trois mises hors de combat et d'une disqualification dans les matches pour novices, dont 5 furent gagnés par des représentants du Corps d'Ordonnance de Longue-Pointe. Les quatre finales, dites intermédiaires, donnèrent lieu à une disqualification et une mise hors de combat technique, tandis que les quatre finales de la catégorie ouverte furent marquées de deux mises hors de combat techniques. L'action ne manqua donc pas et le tournoi fut en tous points un véritable succès.

Voici les résultats:

CLASSE OUVERTE

Semi-finale

125 livres.—Le soldat Jerry Shears, Farnham, bat le soldat Bert Ivers, C.O.L.P., par K. O., 1ère ronde.

Finales

126 livres.—Soldat Jerry Shears, Farnham, bat le soldat M. Deschamps, Cordonnerie No 1, décision.
135 livres.—Soldat Yvon Leblanc, St-Jérôme, bat SQMS F. Brayton, Montréal-Sud, décision.

147 livres.—Soldat Bernie Sundberg, Quartiers Généraux, bat soldat Sam Schier, T.K.O., 2ème ronde.
160 livres.—Soldat Charlie Bradbury, Garage du Transport Motorisé, bat soldat C. Lohelle, St-Jérôme, T.K.O., 1ère ronde.

CLASSE INTERMEDIAIRE

Finales

126 livres.—Soldat Roger Allaire, St-Jérôme, bat soldat S. Zizlam, C.O.L.P., décision.

135 livres.—Soldat Fred Baker, St-Jean, bat caporal A. Pelletier, Sherbrooke, décision.

147 livres.—Soldat Paul-Emile Bélanger, St-Jérôme, bat soldat F. Valenta, St-Jean, disqualification, 1ère ronde.

160 livres.—Soldat Roméo Harnois, C.O.L.P., bat soldat A. Nadon, St-Jérôme, T.K.O., 1ère ronde.

CLASSE NOVICE

Finales

126 livres.—Soldat Roger Gauvin, C.O.L.P., bat soldat L. Dubois, St-Jérôme, décision.

135 livres.—Soldat Doug Brennan,

C.O.L.P., bat soldat C. Barbeau, St-Jérôme, disqualification, 1ère ronde.
147 livres.—Soldat David Rice, C.O.L.P., bat soldat J. Archambault, Sherbrooke, T.K.O., 2ème ronde.
160 livres.—Soldat Jerry Lacroix, C.O.L.P., bat soldat L. A. Watson, St-Jean, décision.

175 livres.—Soldat Marcel Rondeau, C.O.L.P., bat Sergeant W. E. Desourdy, St-Jérôme, K. O., 1ère ronde.

Poids-lourd.—Soldat Tom Heyman, St-Jean, bat soldat O. Daigault, C.O.L.P., T.K.O., 3ème ronde.

Betzel a un meilleur club que l'an dernier

BEAR MOUNTAIN, 13. (C. P.)

— Bruno Betzel, commençant sa deuxième année comme gérant des Royals de Montréal dans la ligue de baseball internationale, a moins de maux de tête qu'il y a un an.

Betzel considère ses lanceurs, ses receveurs et son champ intérieur comme plus prometteurs que l'an dernier à pareille date.

Le receveur Stan Andrews restera avec Brooklyn. C'était le favori de Betzel tandis que l'autre receveur Jack Cummings, est au nombre des absents. Comme remplaçants il y a John Fantonio, qui frappa pour une moyenne de .327 avec le Nouvelle-Orléans, le vétéran des majeurs Al Todd et Charles Ferrell, une étoile des rangs semi-professionnels.

Betzel est satisfait de ses lanceurs. Son "big three" comprend Tommy Warren, Jean-Pierre Roy et John Gabbard, tous des droitiers qui étaient avec le club l'an dernier. Aussi disponibles se trouvent Howard Kaiser, Jack Miller, Edwin Palica, Frank Wurm et Bob Tart ainsi que les recrues Paul Stephens, Claude Crocker et Lewis Osborne. On attend de grandes choses de Wurm, un gaucher.

Il n'y eut pas de compétition pour le premier but où Ed Stevens jouera de nouveau. Il fit compter 102 points pour les Royals l'an dernier. Il frappa 16 coups de circuit, s'améliora grandement comme joueur défensif et frappa pour une moyenne non pas impressionnante mais effective de .271.

Avec le doute concernant Barney Koch et Eddie Basinski destiné à l'arrêt-court dans le cas où Stan Bréard serait appelé par les Dodgers, George Shuba semble être le choix pour le deuxième but. Shuba frappe de longues balles. Il frappa 14 coups de circuit pour Olean dans la Poly League, l'an dernier.

Meilleur arrêt-court défensif de la ligue l'an dernier, Stan Bréard est assuré de cette position à moins qu'il ne joue pour Brooklyn. Bréard quitta le baseball local à Montréal l'an dernier et afficha la tenue d'un Marlon ou d'un Miller au champ mais sa moyenne au bâton ne fut que de .190. Au printemps, sous les conseils de George Sisler, Bréard a été converti en un frappeur gaucher.

Roland Gladu jouera au troisième et l'on attend de lui une forte contribution à l'attaque. A Hartford dans la ligue Eastern l'an dernier sa moyenne au bâton fut de .372.

Gladu a fait une impression tout particulièrement bonne au camp d'entraînement. Salty Parker, Larry Kinzer et Wally Alston sont d'autres possibilités pour le champ intérieur.

Betzel espère obtenir un autre voltigeur des Dodgers, peut-être Goody Roosen ou Red Durrett, ce dernier un des réguliers de 1944. Les candidats actuels sont: Mal Stevens, frère du premier-but, Ed Kirmitt Kitzman, Vic Cegles et Dave Danaher.



METRO PRYSTAI

BEV BENTLEY

PADDY RYAN

Trois des plus jeunes porte-couleurs du club Moose Jaw qui rencontrera demain le club du Collège St-Mike pour le championnat du hockey junior du Canada. Le premier est ailier; Bentley, membre de la fameuse famille de hockey, est gardien de but et Ryan est le plus colosse joueur de l'équipe.

John Douglas se rapporte aux Royaux

Défaite contre les Cadets de West Point

BEAR MOUNTAIN, 12. (Spécial à la «Patrie») — Le lanceur Edwin Palica, qui fut transformé en arrêt-court durant la période d'entraînement par le président Branch Rickey, a été vendu aujourd'hui par le Royal aux Dodgers pour un montant d'argent. Palica est parti avec les Dodgers hier et il était en uniforme pour la joute Yankees-Dodgers à Ebbetts Field, au profit de la Croix Rouge. Palica a fait une bonne impression sur Rickey par ses bons lancers et son bon rendement au bâton et le président des Dodgers l'a transformé en arrêt-court.

Le lanceur droitier Al Durette, qui vient du Texas et qui n'a aucun lien de parenté avec Red Durette, a signé un contrat pour le Royal, amenant le nombre de lanceurs sur l'équipe à douze.

Durette a bien impressionné le gérant Betzel durant une des parties de la semaine dernière contre les Dodgers et, après une conférence, fut signé par le secrétaire Dufresne.

Les lanceurs maintenant avec le Royal sont: Banta, Tyler, Roy Gabbard, Wurm, Durette, Crocker Tanner, Lee Davis, Paul Stephens, Cotentino.

John Douglas, un premier but qui a frappé .381 pour Miami en 1943 avant de s'enrôler dans les forces armées, s'est rapporté au camp ce matin. Douglas mesure 6 pieds 2 pouces et pèse 195 livres; il joue au premier but, mais on a appris que Betzel essaiera d'en faire un champ extérieur.

Le Royal pratiquera à 8 heures samedi matin avant de partir pour Trenton, N.J. Le Royal amènera 28 joueurs pour son premier voyage à Baltimore, Syracuse, Newark et Jersey-City.

L'équipe de West Point a défait hier après-midi le Royal par 9 à 3 devant la plus grosse foule de la série de trois parties ici. Un grand nombre de cadets assisteront à la partie et les soldats vivront un spectacle intéressant.

Le Royal commença avec son alignement régulier jusqu'à la septième alors que les réguliers donnèrent presque tous leur place à des recrues. Jack Banta débute au monticule et lança bien pendant trois manches allouant un coup sûr, un but sur balles et retirant quatre hommes au bâton. Buck Tanner lança les trois manches suivantes et les cadets comptèrent deux points contre lui sur deux coups sûrs et deux buts sur balles. Tanner semblait meilleur aujourd'hui et avait une balle rapide, mais il manquait un peu de contrôle. Puis les cadets frappèrent sept coups sûrs dans les trois dernières manches contre Claude Crocker, pendant que les recrues commettaient trois erreurs, ce qui produisit sept points.

Le Royal compta trois points dans la troisième quand Kitman fut sauté par l'erreur de Josey et Malcolm Stevens frappa un simple. Eddie Stevens réussit un coup de 400 pieds à droite qui fut bon pour trois buts, et Gladu le fit rentrer avec un deux buts dans le champ gauche.

Presque trente joueurs prirent part à la partie à laquelle assista Branch Rickey des Dodgers. Plusieurs essais pour des jeux furent faits pendant la partie sur les ordres du président Rickey. Les lanceurs eurent à lancer d'une certaine façon et cela apporta de bons résultats pour Banta et Tanner. Cependant Crocker manqua de précision dans ses lancers et ne montra aucun contrôle. Crocker est cependant considéré comme l'un des meilleurs lanceurs au camp et le grand droitier n'était simplement pas dans son assiette.

Ligue des jeux et sports de la Ville de Montréal

Une grande assemblée en vue de finir l'organisation de la balle molle dans le nord, c'est-à-dire de Gravelle au Nord, Gouin et de Cartierville à Montréal Nord, aura lieu vendredi soir à la salle municipale, coin du boulevard et de la rue Saint-Jacques.

Ces ligues de toutes catégories sont



BOBBY DODD est le nouvel instructeur des jaquettes jaunes de Georgia Tech. Dodd était une étoile du football à Tennessee avant de passer au Georgia Tech comme assistant-instructeur en 1931.

organisées par R. Ménard, Moniteur du Nord pour le Département des Jeux et Sports de la Ville de Montréal, dont Georges Mantha est le surintendant.

Le but de ces ligues est de grouper les jeunes gens afin qu'ils s'amuse et de cette manière trouver des amusements sains. Des terrains sont situés à Ahuntsic, Christ Roi, St-Paul de la Croix, Cartierville et Boreaux, et ceux qui aimeraient à faire partie de ces ligues soit en enregistrant ou simplement comme joueur, peuvent le faire en s'adressant à R. Ménard, Moniteur du Nord pour la Ville de Montréal, 16749 Berri, D'Épout 2305.

Ice Frolics, ce soir, au Forum

Il y aura, ce soir, sur la glace du Forum, un des derniers événements de la saison d'hiver. Pour la circonstance, le Montreal Figure Skating Club présentera ses "Ice Frolics". Il y aura des étoiles du patin de Montréal et d'Ottawa. Le club Minto, de la capitale, enverra les demoiselles Kay et Eva Londell et Dot O'Brien, spécialistes en acrobatie.

Le Montreal Figure Skating Club aura les étoiles suivantes: Suzanne Thoun, fille du record en chef Amédée Thoun, championne junior du Canada, en 1944; Giles Trudeau, finaliste de la division junior pour le championnat 1945; Elisabeth Gardner, Anne Gilles, Mary Rowe et Joe Gesiter, de même que Wilma et Francis Jaunche et Audrey Sherb'n.

Le GOLF

AU SEIGNIORY CLUB
SEIGNIORY CLUB, 3.—Neuf trous du club de golf Seigniorie seront disponibles pour samedi, le 14 avril, a annoncé hier, Jimmy Patton, le professionnel du club. La section ainsi mise à la contribution des membres sera celle du second neuf trous, de 10 à 18, et l'on attend une large affluence.

ELECTIONS AU CLUB MARLBOROUGH

Au cours d'une récente assemblée, le club de golf Marlborough a élu les officiers suivants: Président: honoraire J.-H. Davey; président: W.-S. Harrison; vice-président: J. Emo; président du comité du chalet: E.-A. Walsh; président du comité des membres: D. Amoré; président du comité des greens: W. Wamsley; capitaine du club: W. Fier; directeur: W.-S. Downes, E. Lafrance et W. Brown.

Cornwall dans la ligue Québec?

Pour la première fois depuis la saison 1941, Cornwall sera représenté dans la ligue senior de crosse avec des clubs de Montréal. Hier soir, George Marsh, le secrétaire de la Québec Lacrosse Association, a reçu l'application du Cornwall pour la ligue senior.

L'an dernier une ligue de trois clubs était en opération dans cette ville et cette année seulement un club senior sera formé, qui devrait donner à Cornwall un puissant club. Pendant ses quatre années dans la ligue senior Cornwall a remporté le championnat trois fois.

Indications étaient, hier soir, que la ligue senior sera de cinq ou six clubs cette saison. A part des représentants de Cornwall il aura une délégation de Shawinigan Falls et de Québec à l'assemblée de dimanche après-midi à l'aréna de Lachine pour former les cadres de la ligue.

L'ouverture de la ligue doit avoir lieu samedi soir, le 28 de ce mois à Shawinigan et la première partie locale aura lieu le lendemain soir à l'aréna de Lachine.

Rien n'était encore décidé hier en regard de l'endroit où le Canadien jouera ses parties cette saison. Les pourparlers continuent avec le Forum et ils ont aussi les yeux sur quatre différents terrains dans l'est de la ville. Quelques chose doit être décidé avant l'assemblée de dimanche.

Un officiel du club de crosse Lachine-Ville St-Pierre a annoncé qu'il y aura une assemblée ce soir à l'aréna de Lachine dans le but de former un club de crosse senior, qui représentera la cité de Lachine. Les Rapides de Lachine, qui ont connu de vrais succès dans le monde du hockey durant la saison qui vient de se terminer, n'ont aucune intention de former un club de crosse, mais par contre, ils ont laissé entendre qu'ils donneront leur entière



La grosse étoile de l'équipe Vaporaire U. lorsque celle-ci battit le Great Lakes par 69 à 61. **JOHN JANISCH**, que l'on voit ci-dessus. Janisch compta 23 points.

collaboration, afin d'aider le club Lachine-St-Pierre. Cette assemblée donnera lieu également au choix du nouvel instructeur pour cette équipe de crosse. Le Lachine-St-Pierre, espère inaugurer sa saison le 29 du mois courant à Lachine.

Brooklyn bat Yankees, 3-1

Dans les joutes d'exhibition du baseball, hier après-midi, les Dodgers de Brooklyn ont défait les Yankees, 3 à 1, devant 50,000 personnes. Curt Davis, qui a lancé dans sept manches et Ben Chapman qui a lancé dans les deux dernières reprises, ont accordé six coups sûrs. Hank Borowy a subi la défaite, allouant huit coups sûrs.

Les Cubs de Chicago ont triomphé des White Sox par le score de 15 à 3. Paul Derringer et Hank Wyse ont accordé sept coups sûrs pour les vainqueurs et Thorthon Lee a subi l'échec.

Les Braves de Boston se sont ralliés pour deux points dans la neuvième manche et ils ont difficilement battu les Red Sox de Boston par le score de 12 à 11, cognant 12 coups sûrs contre 14. Jim Wilson a lancé dans les neuf manches pour Red Sox tandis que Hutchings, Marshall, Cardoni et Barrett ont lancé chacun deux manches et demie pour les Braves.

Durocher croit qu'il a une solide équipe

BEAR MOUNTAIN, N.-Y., 13. (A.P.)—"Les Dodgers ne décrocheront peut-être pas le championnat de la ligue Nationale cette année, mais je suis assuré qu'ils termineront la saison en première division", a déclaré le fougueux gérant du Brooklyn, Léo Durocher. Sans faire trop de prédictions, Durocher a laissé entendre que ses Dodgers sont aussi puissants que 4 autres clubs dans la ligue Nationale, et "d'après moi, je suis convaincu que nous pouvons tous les battre". Il se peut fort bien que Durocher parle dans le vide, mais à l'heure actuelle, les Dodgers ont 94 joueurs à l'entraînement et nul doute qu'ils trouveront beaucoup de talents, parmi ce matériel. Apparemment, le pilote du Brooklyn a déclaré que son équipe s'est grandement améliorée. "La puissance de mon club au bâton est d'environ 30 pour cent supérieure à l'an dernier, et j'ai l'espérance que mon champ intérieur va fonctionner à la perfection", a ajouté Léo. "J'avais beaucoup de doute, au sujet de mes receveurs, mais je crois que Mickey Owen et Clyde Sukeforth donneront un bon rendement. Mon champ extérieur est excellent surtout depuis que Gerry Walker, champion frappeur de la ligue Nationale, l'an dernier a accepté les termes. Il évoluera au champ droit aux côtés de Luis Olmo au centre et de Augie Galan au champ gauche. Goody Rosen, Morris Aderholt qui brilla avec le Royal de Montréal la saison dernière, et Frenchy Bordagary, seront les substituts. "Je suis certain, que mon champ extérieur peut figurer avec n'importe quel autre de la ligue Nationale", a terminé Durocher.

Vic Dellicurti boxeur fortuit

NEW-YORK, 13.—Harry Markson raconte que Vic Dellicurti, qui se bat, ce soir, à l'aréna St-Nicholas, contre Jack LaMotta, a versé dans la boxe bien fortuitement. Garçonnet, Vic avait l'habitude de jouer à la balle dans les rues, mais, lorsque la police survenait, il se sauvait si vite qu'il finit par mériter d'être appelé le "sprinter" du voisinage.

Or, un bon jour, quelqu'un lui suggéra de se rapporter au Jefferson Boy's Club, où il trouva des gants de boxe. Délaissant la course, il se mit à se battre et ses succès furent si rapides qu'il finit par obtenir des rencontres importantes.

John Tohin et George Metkovitch des Red Sox, Tommy Holmes et Charley Workman des Braves ont frappé un coup de circuit. Cardoni a été le lanceur gagnant.

Les Browns de St-Louis ont battu les Cardinals 8 à 3, pour la quatrième journée consécutive.



"MARK" MARQUESS



DOUG TOOLE



RALPH NATRASS



JACK MILLER

Quatre bons équilibristes des Canucks de Moose Jaw qui rencontreront demain après-midi à Toronto, le St-Mike, dans la première joute de la finale de la coupe Mémoire, Marquess est le meilleur compteur, Doug Toole, le plus utile, Natrass, le meilleur bloqueur et Jack Miller, le meilleur ailer des Canucks.

Jeffries, à 70 ans, critique les méthodes d'entraînement

NEW-YORK, 13. — Dans trois jours, l'ancien champion poids lourd du monde, Jim Jeffries, aura soixante-dix ans, mais, vous ne devinez jamais à le voir. Ce soir, il sera honoré sous forme d'une séance de boxe et de vaudeville, qui sera présentée à la "ferme Jeffries". Il s'agit d'une grosse structure, érigée près de sa résidence, où il a donné des séances pugilistiques depuis treize ans.

Quelques-uns des personnages les plus connus de la nation assisteront à cette soirée pour présenter leurs hommages à l'ancien champion, et on peut nommer Andy Devine, ney Oldfield et Léo Carillo, Bar-Victor McLaglen.

La "ferme Jeffries" est devenue l'endroit par excellence d'où sont sortis plusieurs jeunes boxeurs qui dans la suite, ont joué J. J. JEFFRIES d'une enviable réputation dans l'arène. Les boxeurs, qui passent par là, n'en retirent autre chose qu'une solide pratique et des conseils judicieux de Jeffries.

"La grande difficulté, de nos jours, avec les boxeurs, c'est qu'on les lance trop vite. Je commençais à me battre à l'âge de seize ans et je remportai le championnat à vingt-quatre. Mais, je n'ai jamais cessé d'apprendre", de dire l'ancien champion.

Jim s'en prend aussi à la méthode actuelle d'entraînement, qu'il trouve fort inférieure à la méthode de son temps. "Aujourd'hui, on fait de la boxe imaginaire (shadow boxing) et l'on tape sur un ballon jusqu'à la transpiration. Alors, on laisse l'entraînement pour la douche et l'on travaille de la sorte tout juste une semaine avant de se battre", ajouta-t-il.

Lorsqu'il rencontra Bob Fitzsimmons, il travailla durement tous les jours pendant six mois, ce qui contraste fort avec les méthodes modernes.

Soldier's Cap a gagné à Mexico

MEXICO, 13. — Soldier's Cap, cheval hongre de quatre ans, issu de Brevity et de Anticipation II, a égalé le record de la piste pour le mille, en couvrant cette distance en 1:36 3-5 minute, pour gagner la prime Lerma à l'Hippodrome de Las Americas, hier après-midi.

Victor Bovine, le pilote, fit finir ce pur-sang en vitesse pour lui faire devancer sous le fil Vintage Port, de la ferme de reproduction Stanford, par trois longueurs. Irish Bay fut troisième, deux longueurs en arrière. Soldier's Cap paya \$5.00 pour \$2.00 au mutuel.

Ralph Neves, jockey de San Francisco, a continué son élan victorieux en s'adjugeant les troisième, quatrième et cinquième courses.

Evans et Jolin à Boston, le 19

Louis Thoraval, entraîneur de coureurs, annonce officiellement que Lloyd Evans, champion provincial et Lucien Jolin participeront au marathon de Boston jeudi prochain, le 19 avril. Les deux coureurs locaux porteront les couleurs du club Roland Serres de l'est de Montréal. Evans, Jolin et Thoraval quitteront Montréal pour Boston dimanche.

Ligue de quilles St-Denis

Le Cousineau, en gagnant 4 points sur le Purdie, est maintenant assuré de la 2e place du circuit St-Denis.

Voici quelques résultats de cette journée: P. Cousineau fut le meilleur avec 452 et 183. Y. Charbonneau 418, C. Daquerre 415 et V. Seguin 411.

La 2ème partie donna 4 points au Dompière, qui est champion pour l'année 1944-45.

Quelques résultats: A. Rochefort en fut la vedette avec son total de 464 et 192. Marceau 426, R. Vézina 401, W. Gingras 363 et L. Cyr 386.

Les activités de la Palestre

Dans la partie finale du tournoi de ballon au panier nous verrons à l'oeuvre la puissante équipe de l'académie Querbes faire la lutte au Plateau. Cette joute aura lieu à 7 h. 30, samedi soir, à la Palestre Nationale; dans la seconde rencontre, le Y.M.C.A. rencontrera les As du National.

Dans la semi-finale, jouée cette semaine, le Plateau a éliminé le Mont St-Louis, après une joute très contestée qui se termina par le score de 33 à 29. R. Lamarre du Plateau en fut l'étoile; pour le Mont St-Louis, M. Dansereau et L. Hamel se mirent en évidence. Dans la seconde rencontre de cette semi-finale, le Querbes élimina le Ste-Marie par 24 à 20; joute très rude où il y eut 34 punitions aux deux équipes. Lemire, Labrecque et Légaré furent les artistes de la victoire du Querbes tandis que Paquette et Dagenais se signalèrent pour le Ste-Marie. Les officiels étaient pour ces parties: Arbitres: P. Kaculyn, W. Godsall. Chronomètre: R. Vallée et marqueuse: Jacqueline Marchand.

NATATION

A la demande générale, la démonstration de natation présentée par les élèves de Mlle Hélène Lortie et Charles Villeneuve, sera reprise jeudi, 19 avril prochain.

Tous les amateurs de beaux spectacles sont unanimes à dire que le gala nautique de cette année surpasse tout ce qui s'est fait dans le passé. Les 28 nageuses évoluent dans plusieurs formations et la nage rythmée est insurpassable. Les nageurs font un excellent travail et les plongeurs sont réellement merveilleux. Le numéro comique, présenté par Claude Marie, Charles Labrecque et Jean Paquette, soulève des éclats de rire ininterrompus.

ESCRIME

Ce soir, vendredi, a lieu le grand gala d'escrime, présenté par Robert Desjarlais et ses Mousquetaires. Cette soirée est sous la présidence de M. Romuald Bourque, président général de l'A.A.N.J.

BOXE

Plusieurs de nos membres participeront au tournoi des Golden Gloves. Le National compte obtenir des succès avec ses boxeurs qui sont en évidence, chaque fois que l'occasion leur en est offerte. Tout récemment, au Marché St-Jacques, les élèves de Paul Stuart ont rem-

porté la palme dans trois combats. Stuart est confiant de voir certains de ses élèves remporter des championnats au tournoi des Golden Gloves, les 16-17 et 18 avril prochains, à la Palestre Nationale. Les billets sont en vente au club de la rue Cherrier.

Parmi les arbitres à ce tournoi, deux anciens pugilistes du National dirigeront des combats: l'ancien champion provincial Gordon Sauvé, arbitre en chef et Paul Paneton, figure des mieux connue dans les cercles sportifs.

BALLON VOLANT

Le National II a été défait dans deux parties contestées, par l'équipe de l'usine "Bouchard Bleu" de Ste-Thérèse, par 16-14 et 15-10.

Le National I visite le Y. W. H. Bleu, jeudi, le 19 avril prochain, dans la première rencontre de la série semi-finale pour le championnat provincial. La deuxième rencontre se jouera au National, samedi 21 avril. Cette série comprend deux parties et c'est le total des points qui compte!

La ligue Intérieure masculine commencera les éliminatoires de son circuit vendredi le 13 avril, à 7 h. 30: le St-Jacques visitera le Mont-Royal.

Fêtes de la Ligue de Quilles Roland Serres

La ligue de Quilles Roland Serres a fêté ses champions, le club Samson, hier soir, au cours d'un banquet au club Canadien. Le club Samson a remporté le titre contre cinq équipes et son alignement se composait des quilleurs T. Goyette, J. Millette, H. Guérin, capitaine du club, A. Gervais et P. Brasseur. Au cours de la saison, dans ce circuit du président Théodore Cournoyer, J. Mainville a obtenu le meilleur total 536, suivi de R. Michon, 554 et T. Cournoyer a réussi le meilleur simple, 240, suivi de H. Guérin, 234. Le sportsman Roland Serres, propriétaire de la ligue a félicité les champions. M. Edmond Hamelin, membre du comité exécutif, a aussi rendu hommage aux quilleurs et à la direction de cette ligue.

Dubiel lancera pour Yankees, lundi

NEW-YORK, 13. — Le président Larry McPhail des Yankees annonce la nomination de Tom Gallery comme son assistant. Gallery est aussi le gérant du club de football Tigers de Brooklyn, qui est la propriété de Dan Topings, co-propriétaire des Yankees. De son côté, le gérant Joe McCarthy a annoncé qu'il aura Walter Dubiel sur le monticule à l'ouverture de la saison de baseball à Washington lundi prochain, tandis que Hank Borowy lancera mardi alors que les Yankees joueront sur leur losange contre les Red Sox de Boston. Le premier but Nick Etten a dû prendre quelques jours de repos à cause d'un mal de cheville, causé par un surmenage. Etten s'était rapporté en retard, au camp d'entraînement.



A LA PALESTRE POUR 3 JOURS

Les combats du tournoi Golden Gloves, qui auront lieu à la Palestre Nationale, lundi, mardi et mercredi de la semaine prochaine, devraient fournir une rivalité sans parallèle dans l'histoire du pugilat amateur local, s'il faut s'en rapporter à la détermination et à l'entraînement, qui président aux exercices préliminaires de la plupart des inscrites.

La limite des inscriptions est ce soir, à minuit, et, dès dimanche après-midi, l'examen médical et physique aura lieu, de même que le pesage. Ces procédures auront lieu de 1 heure à 5 heures, à la Palestre, coin Cherrier et St-André, et Dick Duplex sera le préposé au pesage.

A mesure que cet événement approche, les groupes dressent leurs batteries et ambitionnent de remporter la coupe Jack Dempsey, donnée à l'équipe ou l'association, qui connaîtra le plus de succès dans les Golden Gloves. L'une d'elles est celle de Billy Zed, l'entraîneur local bien connu. Il aura, cette année, pour les couleurs du University Settlement des étoiles comme Phi et Joe Shears, fils de l'ancien pugiliste local. Joe Shears, de même que Joe Rebrofsky, ancien champion des Golden Gloves, Pat Madden, poids plume de choix, Herby Bernstein, poids léger de résistance, etc. Zed présente une équipe de vingt-trois boxeurs, entraînés minutieusement.

Le plus dangereux rival pour Billy sera probablement Cliff Sowery, du Griffintown Boy's Club, qui ne veut pas faire connaître aucun de ses protégés avant de les inscrire, ce qu'il ne fera qu'à la dernière minute.

Mungo en forme

Van Lingle Mungo, âgé de 33 ans, qui vient de recevoir son licenciement des forces armées, espère connaître une excellente saison avec les Giants cette année. "L'Armée m'a fait énormément de bien, et je suis en parfaite condition physique pour débiter sur le monticule", a déclaré Mungo. "Je prends le baseball au sérieux cette année, et je suis convaincu de donner entière satisfaction", a terminé Van.

Classement de la ligue Girard

Ligue du Restaurant Girard. Sem. du 25 mars 1945.

Moeynnes finales			
1—G. De Angelis ..	8640	69	125.15
2—M. Thibault ..	7511	60	125.11
3—C. Giroux ..	3-91	24	120.1
4—G. Bertrand ..	8612	72	119.44
5—R. Clermont ..	8517	72	118.51
6—R. Lorion ..	8562	72	117.38
7—R. Guimet ..	8567	72	116.15
8—C. Gauthier ..	4149	36	116.9
9—M. Lecavallier ..	7890	69	114.24
10—F. Gervais ..	7740	68	113.56
11—P. Lachapelle ..	7816	69	113.49

Schultz et Brown cédés au St-Paul par les Dodgers

NEW-YORK, 13. — Le premier but Howie Schultz et l'arrêt-court Tom Brown des Dodgers de Brooklyn ont été cédés au club St-Paul de l'Association Américaine. Ils sont cependant sujets à rappel à 24 heures d'avis. Schultz a été optionné afin de lui donner la chance de continuer ses études à l'université Hanline, tout en jouant au baseball. Il sera rappelé par les Dodgers aussitôt qu'il aura gradué. Brown devait être régulier à l'arrêt-court mais l'arrivée de Mike Sadlock qui s'est montré supérieur, lui a coûté la position. Les Dodgers ont aussi acheté le contrat du lanceur et joueur d'intérieur Ervin Palica, des Royals de Montréal.

La ligue Starr ouvrira le 29

La ligue Starr, du président A.-E. Saucier, ouvrira sa saison dimanche le 29 avril, si la température le permet. Ce circuit qui a remporté d'éclatants succès durant les dernières saisons, sera formé avec six clubs au lieu de huit. Les clubs Sorel et Beauharnois n'en feront pas parties.

Lors du jour de l'ouverture le Cherrier qui portera le nom de l'Eagle cette saison rencontrera le St-Jean; le St-Clément jouera à Lachine tandis que Ville-Emard fera face aux Facteurs, au stade Notre-Dame.

Une importante assemblée aura lieu au début de la semaine prochaine à la demeure du président A.-E. Saucier.

Gus Mell contre Bartolo ce soir

BOSTON, 13. — Gus Mell est actuellement en bonne condition en vue de l'important combat qu'il livrera ce soir contre Sal Bartolo. Ce dernier est reconnu comme champion des poids plume par la N.B.A. Cette rencontre qui sera disputée au Boston Garden promet d'être très intéressante et contestée au possible. Ce match sera de dix rondes.

Le jeune boxeur montréalais est arrivé à Boston, hier soir, après avoir subi un sérieux entraînement et il espère remporter une victoire. Toutefois, Sal Bartolo, qui a gagné d'importants combats, est favori pour l'emporter. Gus Mell recevra une bourse de \$7,500 pour ce combat.

12—J. Bertrand ..	7792	69	112.34
13—H. Giroux ..	3340	30	111.10
14—H. Gervais ..	7850	72	109.2
15—R. Beaulieu ..	7340	69	106.26
16—L. Laganière ..	7194	72	104.6
17—C. Cousineau ..	6634	66	100.24
18—P. Jérôme ..	5495	56	98.7
19—P. Globensky ..	6164	66	97.62
20—J. Hamel ..	4589	48	95.29
21—H. Vézina ..	6631	71	93.28

Position des équipes			
	P.G.	P.P.	Pts
Les Pinceaux ..	41	31	52
Les Aigles ..	39	33	52
Les Cruches ..	41	31	51
Les Éponges ..	29	43	56



Il est reconnu que la pratique des quilles amincit le corps et qu'elle est un exercice à recommander à tout le monde, d'un sexe comme de l'autre. Voyez SHIRLEY BALLARD, 19 ans, couronnée "Mlle Californie", qui attribue sa belle condition physique à la pratique du "bowling". Admirez-la dans les quatre poses ci-dessus.

DÉCÈS

ARCHAMBAULT—A Montréal, le 12 avril 1945, à l'âge de 65 ans est décédée Mme C.-A. Archambault, née Anna Beaudry, de Saint-Hyacinthe.

Les funérailles auront lieu lundi le 14 courant. Le convoi funéraire partira de sa demeure No 379, Ave Wiseman, Outremont, à 9 h. 45 pour se rendre à l'église St-Viateur d'Outremont où le service sera chanté à 10 h. 15.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GOULET—A Montréal, le 11 avril courant à l'âge de 69 ans, est décédée Mme Jean Goulet, née Louise Hildebrand.

Les funérailles auront lieu samedi le 14 courant, le convoi funéraire partira de sa demeure au No 4239, rue St-Hubert, à 8 h. 40 pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste, où le service sera chanté à 9 heures et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

RAVARY—A Tsungmy, en Chine, le 24 novembre 1943, est décédée Rév. Soeur Marie de Slon, née Florentine Ravary. Un service sera chanté à St-Clet, lundi le 16 avril, à 10 heures. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Nécrologie

Les funérailles de M. Vernon Smith, pompier de la cité de Verdun, auront lieu ce soir dans la chapelle J. W. McGillivray, 3067, rue Wellington, M. Smith, qui demeurait à 3957 Newmarch, était au service de la ville depuis janvier 1918.

* * *

Mme C. A. Archambault, née Anna Beaudry, de St-Hyacinthe, est décédée, ce matin, à sa demeure, 579, avenue Wiseman, à Outremont, à l'âge de soixante-cinq ans.

Elle laisse dans le deuil son époux, M. C. A. Archambault, C.R.; ses fils, le capitaine d'état-major Léonard C. Archambault, avocat, et le parachutiste Pierre M. Archambault, tous deux en service outre-mer. M. Fernand Archambault et le docteur Laurent Archambault; ses filles, Marie-Pauline (Mme Jean Nolin), Isabelle (Mme Jean Racine), Jacqueline, Irène et Louise; ses frères: M. Laurent Beaudry, du ministère des Affaires étrangères, à Ottawa, et M. Paul Beaudry; sa sœur: Mme Emilie Beaudry; ses gendres: M. Jean Nolin et M. Jean Racine; ses brus: Mme Léonard C. Archambault et Mme Fernand Archambault; ses beaux-frères et belles-sœurs: M. et Mme Horace Labrecque, M. et Mme Jean Fortin, Mme Georges Fortin, de St-Jean, M. Eugène Archambault, Mme Auguste Archambault, Mme Jules Archambault, Mme Édouard Archambault, Mme Sylvain Archambault, M. Paul Archambault; cinq petits-enfants, Patricia Nolin, Claude et Robert Archambault, Lise Archambault, Luc Racine.

Les funérailles auront lieu lundi matin, à dix heures et quart, à l'église Saint-Viateur d'Outremont. Nos sympathies à la famille en deuil.

MILLIONS...

(Suite de la page 6)

du présent gouvernement," dit-il. "Mais contrairement à mes prévisions, le gouvernement me pa-

rait satisfaire jusqu'ici l'opinion nationaliste modérée. Il y a toutefois une chose qui m'inquiète. Dans son discours sur le budget, le trésorier qualifie de "précédent dangereux" la loi d'expropriation de la Montreal Power. J'aimerais bien savoir quelle sera la politique du gouvernement à ce sujet. J'estime qu'il faut nationaliser avec énergie, sans hésitation, si l'on veut prévenir le communisme. En France et dans tous les pays, on fait aujourd'hui de grandes concessions pour prévenir le communisme."

L'HON. PAUL BEAULIEU

Le ministre du Commerce félicite d'abord le trésorier provincial de son discours. "L'un des plus substantiels qui aient jamais été faits en cette Chambre," dit-il. Il fait l'éloge de M. Gagnon, qu'il qualifie "l'un des hommes politiques les mieux équilibrés de notre temps" et déplore les attaques dont il a été l'objet de la part de l'opposition libérale.

Il se porte aussi à la défense de M. Rosaire Courtois. "On veut l'atteindre," dit-il, "parce que c'est un Canadien français dont la compétence en matière de comptabilité est reconnue jusqu'aux États-Unis. On lui reproche d'avoir dit que lorsque l'Union Nationale a pris le pouvoir, l'ancien gouvernement avait dépensé ou engagé en cinq mois au-delà de 80 millions sur un budget de 92 millions."

"Mais l'ancien trésorier avait reproché à l'Union Nationale, lui aussi, en 1940, d'avoir dépensé et engagé une certaine partie du budget. Mais il s'autorisait des chiffres fournis par un comptable qu'il était allé chercher dans l'Albion parce qu'il ne trouvait pas ceux du Québec assez compétents. Le rapport avait été fait par M. Thompson. A-t-on jamais entendu dire de M. Thompson qu'il avait prostitué sa profession? Nous ne l'avons pas dit et c'eût été injuste de le dire. Nous avons combattu les chiffres et nous avons dit qu'on avait donné de faux renseignements à M. Thompson. Un comptable donne son opinion, tout comme un médecin, un avocat ou un notaire. Pourquoi attaquer M. Courtois? On l'a attaqué personnellement parce qu'on ne pouvait pas contredire les chiffres qu'il a cités. C'est un procédé indigne."

Parlant de la taxe de vente, établie par l'ancien gouvernement, le ministre dit qu'elle pesait sur les pauvres gens et les familles nombreuses.

M. Beaulieu dit que cette année, la dette nette est de 299 millions. Comme elle était de 160 millions en 1936 et que l'administration Godbout l'a augmentée de 40 millions, il faut en conclure que l'Union Nationale ne l'a augmentée que de 99 millions. Les libéraux, eux, l'avaient augmentée de cent millions dans la période correspondante avant 1936.

Aucun changement à la date de la conférence

WASHINGTON, 13. (P.A.) — Le nouveau président des États-Unis, M. Harry Truman, a annoncé, hier soir, que la conférence des Nations-Unies, à San-Francisco, aurait lieu le 25 de ce mois, comme il était prévu.

CHRONIQUE MILITAIRE

Deux autres convois militaires sont entrés hier après-midi, en gare Bonaventure, ramenant au foyer 235 militaires de tous les fronts sur lesquels les troupes canadiennes ont vaillamment combattu l'ennemi. En dépit de la chaleur intense qui régnait dans la vieille gare une foule nombreuse de parents et d'amis se pressait pour accueillir ces braves combattants.

Parmi eux on remarquait le lieutenant Georges-Henri Gagnon, fils de M. M. Gagnon, 3937 rue Lanouette, Verdun, qui fut blessé à Boulogne-sur-Mer où il combattait avec le régiment de la Chaudière, et le lieutenant Armand Tremblay, des Fusiliers Mont-Royal, blessé deux fois, d'abord à St-André-sur-Orne, puis à Caen.

Parmi les autres Canadiens français de Montréal, on remarquait encore: les soldats J. R. Archambault, 2061, St-Denis; L. Beaudoin, 3521, St-Denis; B. Dugal, 1482 est, Ste-Catherine; P. Landriault, 5155, ave Colbrook; J. E. Parent, 572, Chatham; G. Raymond, 4833, Fabre; Albert Racine, 1266 est, Sherbrooke; J. R. Bédard, 6578, St-Laurent; R. Bélanger, 1957, Papineau; G. Bernard, 2163, Cuvillier; M. J. Couture, 3243, St-Antoine; L. E. Crevier, 5458, 8e avenue, Rosemont; E. A. Desjardins, 2115, Wellington, Verdun; P. E. Durette, 1629, St-Hubert; R. Fréchette, 2602 ouest, Notre-Dame; L. Frigon, 6313, Alma; J. J. G. Gagnon, 6638, Drolet; D. Giguère, 5216, de Lanaudière; A. Guérard, 1471, Bleury; G. Hamel, 3895, ave Maplewood; J. A. Lacasse, 5336 ouest, Sherbrooke; J. R. Lachapelle, 4671, Fabre; J. Ladéroue, 587, Chatham; J. G. H. Lafrance, 2033, Dorion; J. H. Landry, 5924, Hurlbut; L. Laporte, 6280, Alma; I. E. Labelle, 1908 est, Ontario; A. Lemieux, 6553, de St-Vier; R. G. Morin, 1824, Bennett; C. Riard, 557, Delnècle; R. J. Roy, 1848, Demontigny; R. St-Jacques, 1895, Bleury; J. J. St-Martin, 1477, Chamblay; C. R. St-Pierre, 1276, Ste-Elisabeth; A. Trudel, 7105, 7e avenue, Rosemont.

EAST BRIGHTON, Qué., 13 — (P.C.)—Le caporal Léonard Fortin, de cette localité, qui combat outre-mer depuis 1939, vient d'y être décoré de la Médaille Militaire.

QUÉBEC, 13—(P.C.)—Le major Maurice Pénus, de cette ville, a été blessé sur le front Ouest où il combattait après s'être évadé du camp

* Les amis de M. Truman affirment qu'il sera fidèle aux engagements pris par son prédécesseur, feu le président F.-D. Roosevelt.

OTTAWA, 13. (D.N.C.)—La délégation canadienne à San-Francisco se composera d'un peu plus de 40 personnes, apprend-on, ce matin, d'un porte-parole des affaires extérieures. On a révélé, ce matin, une liste additionnelle des délégués, soit celle des conseillers techniques et du secrétariat: MM. P.-E. Renaud, de la section des traités, au ministère; C.-S. Ritchie, expert économique, 1er secrétaire; L. Rasminski, assistant de M. G. Towers, gouverneur de la Banque du Canada; Wescot Reid, 1er secrétaire à Washington; Roger Chaput, de la section légale à Ottawa; Mlle Elizabeth MacCallum, experte en questions orientales; M. Jean-Louis Delisle, secrétaire français du premier ministre. M. R.-J. Robertson, secrétaire de la délégation canadienne; et Mlle M. Bridge, secrétaire adjointe.

M. David Dunton, directeur de l'information de guerre dirigera la délégation de la presse du Canada.

On comptera en plus un certain nombre de secrétaires et de sténographes.

M. Hume Wrong, qui représentera le Canada aux pourparlers préliminaires entre les nations du Commonwealth à Londres, arrivera à Ottawa en fin de semaine, de même que l'ambassadeur canadien en Russie, M. Dana Wilgress, qui descendra à Ottawa samedi matin.

M. Paul Cusson, sténographe officiel de la Cour supérieure, a été nommé par Washington pour prendre à la sténographie tous les discours qui seront prononcés en français à la conférence de San-Francisco. M. Cusson partira le 17 avril.

où les boches l'avaient interné au cours de la bataille de Normandie.

OTTAWA, 13—(P.C.)—Sur 1,000 vétérans qui suivent actuellement des cours universitaires, au pays, 211 sont inscrits à l'Université McGill, de Montréal.

ENVOYÉE AUX ASSISES

ST-HYACINTHE, 13.—MM. Victor Sylvestre, Odilon Jacques et Léo Martel, accusés de fraude pour une somme de \$62,000, ont été condamnés à subir leur procès au prochain terme des assises criminel-

—Donnez-moi une explication. Comment cette jeune fille, plus âgée que Gisèle, est-elle devenue son amie?

—Cela remonte loin, fit Mme de Valsay. Tu as eu, Romain, mes lettres te l'ont appris, que la maman de ta filleule est morte de chagrin.

—Oui, je me souviens. Elle ne se consolait pas de la perte de son mari adoré, tué la veille de l'armistice?

—Ma pauvre Maman ne pouvait vivre sans Papa! acquiesça tristement Gisèle.

—Mme de Valsay poursuivit: —Régine de Lussuranges, cousine de ma chère petite belle-sœur, était présente à ses derniers moments. A quinze ans, Régine, si intelligente, si précoce, avait déjà une grande maturité d'esprit. Gaétane mourante la supplia d'être la sœur aînée de Gisèle et d'encourager celle-ci d'une tendresse fraternelle et vigilante.

—Velle n'a pas failli à sa mission! prononça délicatement la jeune fille; si loin qu'elle soit je sens agir sur moi son angélique protection.

—J'aurai grand plaisir à faire son connaissance, dit Bernadette; on doit tellement gagner à son contact!

—C'est une de ces âmes qui embellissent tout ce qu'elles touchent! acheva Mme de Valsay.

—Il me semble, intervint Fernand, que nos nouveaux voisins de campagne, les de Grandlieu, sont

La Patrie

Annonces classifiées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous—2 centimes par mot, minimum 15 mots. Entente en noir 50c par insertion pour une ligne de caractère gothique 14 points.

Semi display: 50c la ligne. Les avis de naissance, décès, mariage, fiançailles, messe de requiem, services anniversaire, cartes de remerciements et avis in Memoriam chargés au taux uniforme de 75 centimes par insert.

Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies par tout le district de Montréal.

Emplacements demandés: 1 centime par mot avec minimum de 15 mots.

Appelez Lancaster 3121

Service des Petites Annonces. Les annonces classifiées sont acceptées de 8 h. 30 a.m. à 6 h. p.m.

DIVERS

IMPORTANTE organisation d'ici à louer à l'année, une salle d'une moyenne grandeur. Veuillez écrire à Caster 71, la "Patrie", Montréal.

MEDECINS

A. BRISEBOIS M. Médecin, Chirurgien. Gradué de l'Université de Paris. Maladies du cœur, estomac, foie, reins, peau sans impuissance, stérilité; maladies urinaires, vénéreuses, diabète, goutte, obésité. 816 Sherbrooke est près St-Hubert. FR. 5252.

PROPRIETES A VENDRE

2 ETAGES, 4 pièces fermées. Logis libre pour le 1er mai. Chambre de bain en suite, moderne. CR. 4369.

MAISON trois étages, quatre logements construction en brique. Bons revenus. Située dans l'Est, près Papineau. À proximité des tramways. Vendra à prompt acheteur \$7,000, comptant ou termes. S'adresser à 1813 Dorchester est. J.N.O.

SERVICE DOMESTIQUE

BONNE générale demandée, famille d'adulte pour Laval sur le lac, bon salaire. S'adresser Wellington 2309.

FILLE GENERALE demandée devra être bien recommandée et capable de faire la cuisine, se rendre généralement utile, faire ménage, service de table, lavage fait en dehors, famille canadienne-française, pas d'enfant, passant l'été à la campagne près de Montréal. Paiera \$59 par mois pour personne ayant recommandations. S'adresser par lettre à Caster 404, la "Patrie", Montréal. 30-2.

HOMMES, FEMMES DEMANDES

VOILA votre chance: Argent facilement gagné. Domestique. Temps libre. Informations gratuites. Anglais ou français. Paul Salacroux, 3808 Ste-Emilie, Montréal 20. 23 jno

GARDE-MALADE DEMANDEE

GARDE-MALADE: Bilingue, graduée, pour hôpital privé, médecine, chirurgie, obstétrique. Salaire \$100 par mois. Appliquez mentionnant âge, graduation, références, etc. à l'hôpital du docteur Kelly, Hawkesbury, Ontario. 10-5

les, M. Sylvestre est ancien maire de St-Hyacinthe.

Feuilleton de
La PATRIECOEURS DÉCHIRÉS...
COEURS HÉROÏQUES

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres.

par Pierre
DHAËL

(suite)

On avait baptisé du nom poétique de "Cap des Rêves" une des extrémités du parc, qui dominait en éperon une profonde vallée.

En face de ce promontoire, deux versants montagneux enseraient de leurs croupes boisées la faille verdoyante au fond de laquelle coulait le lignon.

Dans le ciel clair, limpide comme un lac, la lune recourbait sa face éblouissante.

Une odeur de terre encore chaude se mêlait au parfum venu des montagnes.

Au Cap des Rêves, des fauteuils rustiques attendaient les promeneurs qui s'y installèrent commodément.

Tandis que Romain de Bussac-Landry et Fernand de Valsay venaient d'achever un entretien relatif aux cultures sud-américaines, Mme de Valsay dit à sa nièce,

ce blottie contre elle et Bernadette:

—J'ai à t'annoncer une très bonne nouvelle, ma chérie.

—Quelle chance! J'adore les surprises! Dites vite.

—J'ai invité Régine de Lussuranges à venir faire à Rondel-la-Source un long séjour. Elle a accepté.

—Ça c'est presque un miracle! s'écria Fernand.

Gisèle sautant sur ses pieds prit sa tante par le cou, et l'embrassa fougueusement.

—Tante Ina, je suis folle de joie! C'est prodigieux, ce que vous avez obtenu là du père de Régine!

—Tu me vois ravie, moi aussi! constata Mme de Valsay.

Gisèle, rieuse, s'exclamait:

—Vous avez bien su garder votre secret. Tante Ina! Vous n'avez pas soufflé mot de cette invitation.

—Non. Dans le cas d'un refus, je préférais ne rien dire, afin de t'é-

pargner une déception.

—Comme c'est bon et gentil de votre part, chère Tante!

—Par quel prodige accepte-t-elle pour la première fois demanda Fernand de Valsay.

—Cela résulte d'un autre événement non moins sensationnel le père de Régine, après quinze ans de veuvage, s'est mis en tête de se remarier.

—C'est inouï! proclama à son tour Roussin de Bussac-Landry. J'ai connu jadis Melchior de Lussuranges à l'armée; un original cent pour cent; il est plus vieux que moi de plusieurs années...

—Ce qui ne l'empêche pas de convoier! Remarque Fernand. Mais réjouissons-nous-en, puisque son mariage va libérer sa fille.

—Comment cela? questionna Bernadette. J'avoue que je n'y comprends absolument rien.

—Voilà, expliqua Gisèle: le père de Régine adore sa fille à la façon d'un tyran. Depuis dix ans, Régine est maîtresse de maison; elle seule est capable de supporter le caractère infernal de M. de Lussuranges...

—Et il la récompense en la privant de toute sortie, de tout séjour un peu prolongé chez des amis! Vraiment j'admire ce bel égoïsme! s'écria Romain d'un accent indigné.

—C'est exactement cela! confirma Mme de Valsay.

Le marquis de Bussac-Landry reprit:

Vendéens comme la famille de Lussuranges?

—En effet, répondit Mme de Valsay. J'ai rencontré récemment en visite, Mme de Grandlieu. Leur propriété et celle du père de Régine sont presque limitrophes.

—Savait-elle que Lussuranges est en train de se remarier? demanda Romain.

—Oui. Elle trouve que la fiancée de cet original a un fameux courage; c'est une personne à peine plus âgée que Régine.

—Le jeune Grandlieu et Madeleine de Lussuranges doivent être du même âge, je suppose? émit le marquis de Bussac-Landry.

—Pas tout-à-fait, répondit Gisèle, dont la voix tremblait légèrement; lui a 27 ans et Régine 25...

Mme de Valsay l'interrompit: —Madame de Grandlieu me disait que la seule autorisation de s'absenter accordée par ce père singulier à sa fille, fut obtenue par l'intervention de sa future femme, l'hiver dernier.

—Curieuse faveur, fit Bernadette, qui, attentive à ce que l'on pouvait dire de l'aviateur, sentait près d'elle palpitier le cœur de Gisèle.

(A SUIVRE)

Great Yarmouth, l'une des cibles préférées des Allemands en Angleterre, vient de subir sa 21e attaque séparée depuis 1941 de la part des bombes volantes nazies.

Les derniers moments...

(Suite de la pag 4)

hier soir, de Washington. Elle fit le voyage dans un avion de l'armée jusqu'à Fort Benning, Columbus, en compagnie de M. Stephen T. Early, secrétaire de la Maison Blanche, et du vice-amiral Ross-T. McIntire, le médecin de la Maison Blanche.

Les services funèbres auront lieu à 4 heures, (heure avancée de l'est) samedi dans l'historique salon de l'est de la Maison Blanche.

La dépouille mortelle ne sera pas exposée.

A HYDE PARK

La sépulture aura lieu à la demeure familiale de Hyde Park, New-York, dimanche. C'est de Hyde Park que le président disait souvent: "Le coin de terre que j'aime le plus au monde".

Le secrétaire William D. Hassett a dit que les services funèbres seraient de la "même simplicité absolue" que ceux, décrets par le président, pour sa mère, décédée en 1941.

Peu après minuit, ce matin, M. Hassett a donné les détails suivants pour les funérailles.

FUNERAILLES

Il a dit que six heures après les services dans le Salon est de la Maison Blanche, la dépouille serait transportée à bord d'un train à destination de Hyde Park, pour arriver à la résidence familiale, sur la rive est de l'Hudson, à 9 heures dimanche matin.

La sépulture aura lieu à 10 heures du matin dans la jardin de la famille, entre la maison et la bibliothèque Roosevelt.

Les membres du cabinet et de la Cour Suprême, les chefs de services fédéraux, un groupe représentant le sénat et la Chambre et les membres de la famille et des amis accompagneront la dépouille de Washington.

Les services seront sous la direction de l'évêque Angus Dun, de la cathédrale épiscopale de Washington; le révérend Howard S. Wilkinson, de l'église épiscopale Saint-Thomas et le révérend John G. Magee, de l'église épiscopale St-Jean.

SERVICE FUNEBRE

Le service funèbre de Hyde Park sera conduit par le révérend Dr George W. Anthony, le nouveau recteur de l'église épiscopale St-Jacques où le président était doyen.

Mme Roosevelt, M. Early et l'amiral McIntire furent conduits au chalet du président dès leur arrivée de Fort Benning, peu avant minuit.

Les officiels disent que Mme Roosevelt supportait son chagrin "très noblement... héroïquement".

Le village de Warm Springs et l'hôpital voisin pour le traitement de la paralysie infantile, (dont M. Roosevelt aida à la fondation après avoir été lui-même frappé de paralysie) sont aussi dans le deuil par la disparition de M. Roosevelt.

A LA PRESIDENCE

Il fut élu récemment pour un quatrième terme comme président des Etats-Unis et l'installation se fit le 20 janvier dernier.

M. Roosevelt fut le premier président des Etats-Unis à servir plus de deux termes.

Au cours des derniers jours la rumeur circulait que le président ne se rétablissait pas au gré de ses médecins. Il était facile de remarquer que son visage était gris sous le léger bronzage obtenu en travaillant sous le soleil sur sa terrasse. Contrairement à son habitude il ne sentait pas le désir d'aller se baigner. Il sortait en automobile, en compagnie d'un chauffeur, ce qui était un nouveau changement dans ses habitudes. Il avait toujours aimé conduire sa propre voiture ici et à sa demeure de Hyde Park. Il y avait un arrangement spécial au volant lui permettant de changer de vitesse et de freiner à la main.

PARALYSE

M. Roosevelt était venu à Warm Spring fort souvent depuis sa première visite, il y a 21 ans. Il fut frappé de paralysie en 1921, peu après sa première campagne politique.

Ce ne fut qu'au cours des récents mois qu'il mit de côté les supports métalliques, pesant 10 livres, qu'il porta pendant des années afin de l'aider à se tenir debout en pu-

blic. Il les mentionna pour la première fois quand il parla devant le Congrès en janvier dernier. Il demanda aux législateurs de l'excuser s'il demeurerait assis, parce que le poids de ces supports était trop lourd.

WASHINGTON, 13. (P.A.). — Voici ce que l'on peut voir sur le bureau du président Roosevelt. Il quitta son bureau pour la dernière fois le 29 mars.

Une douzaine d'ânes, emblème du parti démocratique, dont quelques-uns sont des oeuvres d'art et d'autres des caricatures grotesques; quatre éléphants, symbole du parti républicain; six petits cochons, six chiens, trois ours, un lièvre et une figurine chinoise grimaçante; deux briquets, et trois boîtes d'allumettes, en argent; une loupe, une horloge, un baromètre, un thermomètre, une lumière, un morceau de bois de forme étrange, une lampe de bureau, une serviette contenant des documents d'état, un classeur avec des cartes blanches, et une carafe ainsi que deux verres dans un plateau de bois, portant les initiales F.D.R.

DERNIER VOYAGE

WARM SPRING, 13. (B.U.P.). — Ce matin est commencé le dernier voyage vers la Maison-Blanche.

Quatre membres des forces armées monteront la garde autour du cercueil d'acajou recouvert de cuire, lorsque le train qui le ramènera de ce qu'il appelait avec plaisir "la petite maison blanche", partira.

Pendant toute la nuit des équipes d'ouvriers travaillèrent à préparer le convoi de onze wagons qui doit faire le voyage à Washington. Ils y ont mis le même soin méticuleux qu'ils prenaient avec le wagon spécial du président quand celui-ci se rendait à Warm Springs.

LE CONVOI

Deux locomotives géantes, la seule chose qui distingue le cortège soennel, tireront le train. Le wagon du président sera le dernier. Ceux qui ont fait les préparatifs du voyage ont pris les mesures voulues pour que tous les patients de Warm Springs, tous victimes de paralysie infantile comme le président, auront l'occasion de voir une dernière fois celui qu'ils chérissaient. Les patients seront enlignés dans des chaises roulantes et salueront une dernière fois l'homme qui fut si bon pour eux.

LA FAMILLE

Le convoi se rendra ensuite lentement à Washington, arrivant dans la capitale à 10 heures demain matin. Les membres de la famille Roosevelt, à l'exception de Mme Roosevelt qui accompagne la dépouille mortelle, ont été appelés à *

(Par la Canadian Press)

Partout à travers le monde, la mort de Roosevelt a été apprise avec le plus profond regret et spontanément, des mots d'éloges sont montés des coeurs des grands et petits. Les drapeaux de presque tous les pays du monde flottaient en berne. La Maison Blanche fut hier soir littéralement couverte de messages de sympathies.

EN ANGLETERRE

Le Roi d'Angleterre apprit la nouvelle avec un profond regret. Le premier ministre Churchill, le premier ministre Josef Staline, le général Chiang Kai-Shek ont adressé des messages de condoléances très sentis à Washington. M. Churchill a dit qu'il perdait en M. Roosevelt un ami "très cher". Il a ajouté que la mort du président des Etats-Unis était une perte pour la nation britannique et pour tout pays qui aime la liberté. Churchill a prié la Chambre des Communes de suspendre ses délibérations en signe de deuil.

DANS LE MONDE

Staline a dit que les Russes estimaient beaucoup M. Roosevelt et le considéraient comme un grand animateur des luttes des nations avides de liberté contre l'ennemi commun, et, le considéraient aussi comme un chef assurant la sécurité du monde entier.

Chiang Kai-Shek a dit que Roosevelt serait pour des siècles à venir, une pure lumière guidant l'humanité. La Chine ajouta-t-il, "lui, doit beaucoup de reconnaissance."

Le nouvelle de la mort de Roosevelt s'est répandue à travers le monde et les membres des forces armées canadiennes l'ont apprise avec chagrin. Beaucoup ne voulaient pas croire à ce message.

Le Pape s'était inquiété, il y a une semaine

NEW-YORK, 13 — On a révélé ici, hier soir, que, dans un message personnel adressé au président Roosevelt, il y a une semaine, Sa Sainteté le Pape Pie XII lui avait transmis sa bénédiction, demandant qu'il informe le président que "Nous prions pour lui et particulièrement pour que sa santé s'améliore".

Le message a été transmis par H. Herbert L. Matthews, correspondant de Rome du "New York Times", alors qu'il obtint une audience privée du Souverain Pontife.

Washington. Deux des fils, John et Franklin fils, qui sont dans la marine, ne pourront assister aux services. Leurs épouses les y représenteront.

SYMPATHIES

Pendant que l'on est à faire des derniers préparatifs les funérailles des milliers et des milliers de messages de sympathie arrivent continuellement à la Maison Blanche.

Le roi Georges et le premier ministre Churchill sont les premiers de la nation britannique endeuillés à rendre hommage à l'homme qui leur donna les armes et les encouragements dans les jours sombres qui suivirent Dunkerque. Churchill déclara aux Communes anglaises, ce matin, que l'amour de M. Roosevelt pour la liberté lui avait acquis une renommée mondiale. Huit minutes après le discours de M. Churchill, les Communes ajournèrent en signe de deuil et en hommage à la mémoire de M. Roosevelt.

STALINE

Le maréchal Staline dit que M. Roosevelt était un grand politique à réputation mondiale... un pionnier dans l'organisation de la paix et de la sécurité après la guerre. Le peuple russe en entier montre sa profonde douleur.

Partout les drapeaux sont à mi-mât.

LA MERE ET L'EPOUSE

Dès que Mme Roosevelt fut prévenue de la mort de son époux, elle ignora sa propre douleur pour prévenir elle-même, par message, ses quatre fils aux quatre coins du monde, dans les forces armées de leur pays.

Annouçant la triste nouvelle à ses fils, Mme Roosevelt dit: "Il a accompli son devoir jusqu'à la fin comme il a voulu que vous le fassiez vous-mêmes. Soyez bénis et tous ceux que nous aimons". Chaque message était signé "Maman". * * *

Bononi a dit que son peuple éprouvait une grande douleur.

A OTTAWA

A Ottawa, M. Mackenzie King a dit que M. Roosevelt était un si grand ami du peuple canadien que la nouvelle de sa part nous frappa comme si c'était un des nôtres qui serait mort. En réalité, de dire M. King, la disparition du président Roosevelt est une perte pour l'humanité. Tous les chefs des partis de l'opposition ont aussi rendu hommage à la mémoire de Roosevelt.

REUNION D'URGENCE

LONDRES, 13. (B. U. P.). — Le premier ministre Churchill a convoqué une session d'urgence du cabinet pour étudier les répercussions de la mort du président Roosevelt sur les plans de sécurité déjà établis.

Le feld maréchal Smuts, premier ministre d'Afrique du Sud a dit que la mort du président Roosevelt nous laissait "appauvris".

Le roi Aakon de Norvège qui est à Londres, dit que l'Amérique avait perdu son "plus grand fils".

Le premier ministre de Suède, Aibin Hansson a déclaré que la

mort de Roosevelt est "un désastre pour l'humanité".

Jan Masaryk, ministre des affaires étrangères de Tchécoslavie, a déclaré que la perte est "irréparable".

En Irlande, la Chambre a ajourné aujourd'hui en signe de deuil et de respect pour le chef américain.

Tornado: 71 morts

OKLAHOMA CITY, 13 (P.A.) —

Une tornade s'est abattue, hier après-midi, sur l'Etat d'Oklahoma, aux Etats-Unis, tuant 71 personnes et en chassant des centaines d'autres de leur foyer. C'est la ville d'Anglers qui a été le plus durement frappée, et on y compte aujourd'hui 47 morts. Le tiers de la ville a été rasé par le vent qui a démolé près de 600 maisons sur son passage. La ville de Muskogee, dans le même Etat, vient tout de suite après avec 14 morts.



FRANKLIN DELANO ROOSEVELT

Nous nous inclinons avec respect et admiration devant ce nom qui brillera dans l'histoire.

Avec tous les peuples amis de la liberté et de la démocratie, nous offrons nos profondes condoléances à nos voisins des Etats-Unis.

Dupuis Frères
LIMITÉE

ALBERT DUPUIS, président,
A.-J. DUGAL, v.p. et gér.-gén. RAYMOND DUPUIS, sec.-trés.

ARMAND ET LES PIRATES

Pirate?

Découverte



JEANNINE ET PATAUD

Elle a du talent

Handicap



MARGOT TRAVAILLE TROP

Coup de foudre

Blessé



LE FANTÔME

S.O.S.

Information



JOS BRAS-DE-FER

Chances de salut

Essence



**AU SOUS-SOL
D'ÉCONOMIES**

DUPUIS

VÊTEMENTS POUR PRINTEMPS-ÉTÉ



COMPLETS

pour hommes (34 à 44) — Worsted rayé en brun foncé bleu, gris bleu, bleu vert. Aussi tweed anglais, gris pâle, gris moyen, gris bleu, brun pâle, brun medium. Veston droit à 2 ou 3 boutons avec gilet et pantalon. **22.95**

PALETOTS

pour hommes (34 à 46) — Lainages unis ou fantaisie ainsi que le tweed léger. Brun foncé, brun pâle, gris bleu, gris pâle, gris medium, gris foncé. Genres: balmacan, pivot à manches larges, chesterfield. **19.95**

GILETS SPORT LÉGERS

Pour hommes, tour de poitrine de 34 à 42. Longueur $\frac{3}{4}$. Velours de coton côtelé (corduroy) en vert, brun, marine. Ceinture; poches appliquées. **7.29**

Pour les adolescents

Complets pour tailles: 33 à 37. Légers lainages en gris bleu, bleu vert, brun pâle. Veston droit avec un gilet et un pantalon. **12.95**

Imperméables

Paletots - imperméables en cravenette ou en popeline rayonne. Tons de beige, sable, marine, aviation.

Genres Balmacan, Raglan. Tailles pour hommes et jeunes gens: 34 à 46.

12.95

DUPUIS—
sous-sol d'économies



COMPLETS

pour garçons de 10 à 15 ans. Veston droit avec pantalon et Breeches. Tweed fantaisie en brun moyen, bleu royal. Aussi en CHEVIOTE bleu marine. Les 3 pièces **8.89**

**COMPLETS
TROIS-PIÈCES**

(Garçons 6 et 7 ans) — Tweed fantaisie, en vert seulement. Veston droit avec culotte Breeches et culotte droite. **7.19**



Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUPUIS, rep. et gér. gda. RAYMOND DUPUIS, sec.-gda.